

HOTEL
DROUOT

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

CHASSE
MOBILIER
OBJETS D'ART

VENDREDI 27 OCTOBRE 2023



Coupe du SALON, sur la fontaine et sur le poêle.





W. B. Yeats

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

OVV COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, DAVID GELLY
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM

CHASSE MOBILIER & OBJETS D'ART

VENDREDI 27 OCTOBRE 2023

VENTE À 11H00
DES LOTS 1 À 107

VENTE À 14H00
DES LOTS 108 À 363

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mercredi 25 octobre 2023 - de 11h00 à 18h00

Jeudi 26 octobre 2023 - de 11h00 à 20h00

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLES 5 & 6

9, rue Drouot - 75009 Paris

Tél. de la salle : +33 (0)1 48 00 20 05

ORDRES D'ACHAT

information@coutaubegarie.com

24h avant la vente

COUTAUBEGARIE.COM

Toutes les illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site : www.coutaubegarie.com

RESPONSABLE DE LA VENTE

Pierre MINIUSI

Tél. : +33 (0)1 45 56 12 20



Suivez la vente en direct
et enchérissez sur : www.drouotlive.com

CORRESPONDANTS

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL

ASSOCIÉE

CORRESPONDANT SUD-OUEST

11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux

Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94

Email : mle@coutaubegarie.com

NORD

V^{ie} Aimery de PADIRAC

Hôtel de Warengnien

250, rue Morel - 59500 Douai

Tél. : +33 (0)6 27 99 17 39

Email : ap@coutaubegarie.com

BOURGOGNE - LYON

Guy de LABRETOIGNE

Santagny - 71460 Genouilly

Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27

Email : gl@coutaubegarie.com

VERSAILLES - PAYS DE LA LOIRE

Mi^{se} de SAINT EXUPÉRY

29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles

Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85

Email : cse@coutaubegarie.com

AUVERGNE - RHÔNE ALPES

B^{on} Emmanuel de MANDAT GRANCEY

101, rue du Bac - 75007 Paris

Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96

Email : emg@coutaubegarie.com

BRETAGNE

C^{te} Guilhem de SAINT EXUPÉRY

19 quai Ernest Renaud,

44100 Nantes

Tél. : +33 (0)6 78 13 26 57

BELGIQUE

B^{on} Bernard de GERLACHE

Belficor s.a.

Place des Barricades, 12/5

1000 Bruxelles

Tél. : 00 32 2 735 00 88

Port. : 00 32 475 69 99 06

Email : bg@coutaubegarie.com

ESPAGNE

Jacobo Linde NAVARRO

Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2

23004 Jaen (Espagne)

Tél. : 00 34 608 277 782

Email : jln@coutaubegarie.com

B^{on} Constantin de SAINT-MARCO

Tél: 0032 472 03 14 67

Email : constantin@coutaubegarie.com

Photographies & mise en page :

OVV Coutau-Bégarie

Aya MATSUMOTO - Pierre MINIUSI

OCTAVIE DE QUIQUERAN-BEAUJEU



Experts

CHASSE

Eric ANGOT

06 07 55 50 81

Lots: 1 à 58, 60 à 69

CÉRAMIQUE

Hervé de La Verrie

06 83 01 44 67

Lots: 70, 71, 129, 130, 199, 201, 202, 204, 219.

HAUTE EPOQUE

Benoit BERTRAND

06 88 47 62 42

Lots: 114, 118.

CHINE

Cabinet Jean GAUCHET

06 12 43 84 29

Lots: 333, 335, 336, 337, 338, 341.

SOUVENIRS HISTORIQUE

Cyrille BOULAY

06 12 92 40 74

Lots: 184, 311.

CÉRAMIQUE

Cyrille FROISSART

01 42 25 29 80

Lots: 73, 76 à 79, 81, 236, 237, 262, 267, 268, 280, 281.

OBJETS DE VITRINE

SANCY EXPERTISE

01 42 65 53 49

Lots: 193 à 198.

TABLEAUX ANCIENS

Alexis BORDES

01 47 70 43 30

Lots: 113, 115, 128, 132, 135, 136, 154, 177, 272, 315.

CONSULTANT ARTS GRAPHIQUES

Pierre-Antoine MARTENET

06 08 17 28 49

Lots: 165, 170, 179, 245, 248, 255, 288, 291, 292, 326, 358.

TAPISSERIES

Frank KASSAPIAN

06 58 68 52 26

Lots: 303, 304, 345, 346, 357, 361, 362, 363.

CHINE

Nicolas FOURNERY

06 26 57 59 87

Lot: 339.

LINGE DE MAISON

Claude VUILLE

06 74 66 39 05

Lots : 87 à 107

TABLEAUX ANCIENS

Cabinet TURQUIN. Stéphane PINTA

01 47 03 48 78

Lots: 144, 145.

Rédaction du catalogue

PIERRE MINIUSI - DAVID GELLY

ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE

Mélissa SEMINARA - Marie MONTANÉ DE LA ROQUE





Georges-Fédéric RÖTIG (1873 - 1961), est élève à l'école des beaux arts, il reçoit le prix Rosa Bonheur à deux reprises en 1903 et 1913. L'œuvre de Georges-Frédéric Rötig est celle d'un peintre animalier, ses modèles sont des cerfs, biches, chevreuils, sangliers, faisans, perdrix, mais aussi des animaux vivant en montagne (chamois, élans...), ou des fauves, sans oublier les scènes de chasse, trop rares, mais exercice où il excelle. Durant sa carrière il collabore au «Chasseur Français» en illustrant une trentaine de couvertures.

La qualité de son œuvre se traduit par un grand réalisme et une très grande précision dans la réalisation de ses dessins, aquarelles ou tableaux, trois disciplines où il excelle, ses couleurs sont toujours gaies et pleines de lumière, avec une prédilection pour les couchers de soleil et les représentations dans la neige. Ses scènes sont prises sur le vif et l'impression que l'on vient de surprendre une compagnie de sangliers ou une harde de cerfs au détour d'une allée est toujours très forte.

Il connaît parfaitement l'anatomie et les habitudes des animaux qu'il dessine, ce qui donne beaucoup plus de force et d'exactitude à son œuvre.

Georges-Frédéric Rötig est incontestablement l'artiste animalier le plus connu et le plus coté du début du XX^e siècle.

Plusieurs de ses tableaux sont conservés dans les collections publiques, au musée d'Art moderne André-Malraux du Havre, au musée de Picardie d'Amiens, au musée de Cambrai et au musée Alphonse-Georges-Poulain de Vernon, musée international de la chasse de Gien.

VENTE À 11H00

SALON DE 1913
—
PRIX ROSA - BONHEUR
—
M^r. G. ROTIG

C. F. ROTIG
ARTISTE-ÉCRIVAIN
3 RUE RICHAUD N. LAFAY
PARIS - IX^e
ÉCRIVAIN

ELT
HOR





1. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

Ensemble de trois albums de croquis, esquisses et dessins comprenant environ 320 études de paysages, de nus, de monuments ou encore de scènes de vie. De nombreuses annotations et commentaires. Quelques croquis reprennent des œuvres connues telles que *L'Amour Vainqueur* d'après Léon Perrault (daté 97). Crayon de papier.

Haut. : 3.2 cm – larg. : 2.3 cm à Haut. : 12.5 cm –
larg. : 19.2 cm 600 / 800 €

Ce carnet est le témoin des œuvres de jeunesse de Georges Frédéric Rötig, âgé à peine de 24 ans.

2. Médaille du prix Rosa-Bonheur attribuée à Mr. G. Rötig au Salon de 1913.

Médaille de bronze, l'envers représentant une figure allégorique couronnant un autel « *Ad Gloriam* », signée Daniel Dupuis. Le revers annoté *Société des Artistes français – Peinture – Salon de 1913 – Prix Rosa-Bonheur Fondation Anna Klumpke – Georges Frédéric Rötig.*

Dans un écrin de cuir chocolat.

Diam. : 6.5 cm. 100 / 150 €



3. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

Ensemble de trois albums :

- **Le premier**, signé G.F. Rötig et daté 98, comprenant environ 43 dessins de forêts et de paysages près de Nemours, Poligny et Chintréauville.

Crayon sur papier et papier bleu.

Haut. : 9.1 cm – larg. : 15.5 cm

- **Le second**, signé G.F. Rötig et daté 98, comprenant environ 38 dessins de forêts et de paysages aux alentours de Chintréauville.

Crayon sur papier et papier bleu.

Haut. : 9.1 cm – larg. : 15.5 cm

- **Le troisième**, signé G.F. Rötig et daté 99, comprenant environ 44 dessins de paysages près de Chintréauville, de Marlotte et de la gorge aux loups.

Crayon sur papier et papier bleu.

Haut. : 9.1 cm – larg. : 15.5 cm

Chaque carnet est richement annoté et porte le cachet de la librairie et papeterie E. Vaillot à Nemours.

Nous y joignons une carte des environs de Paris publié par le Service Géographique de l'Armée appartenant à G.F. Rötig Artiste – Peintre 9 rue Bochart de Saron Paris IX^e. 1 000 / 1 200 €







4. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

Unique et exceptionnel album comprenant environ 1430 esquisses, croquis et dessins.

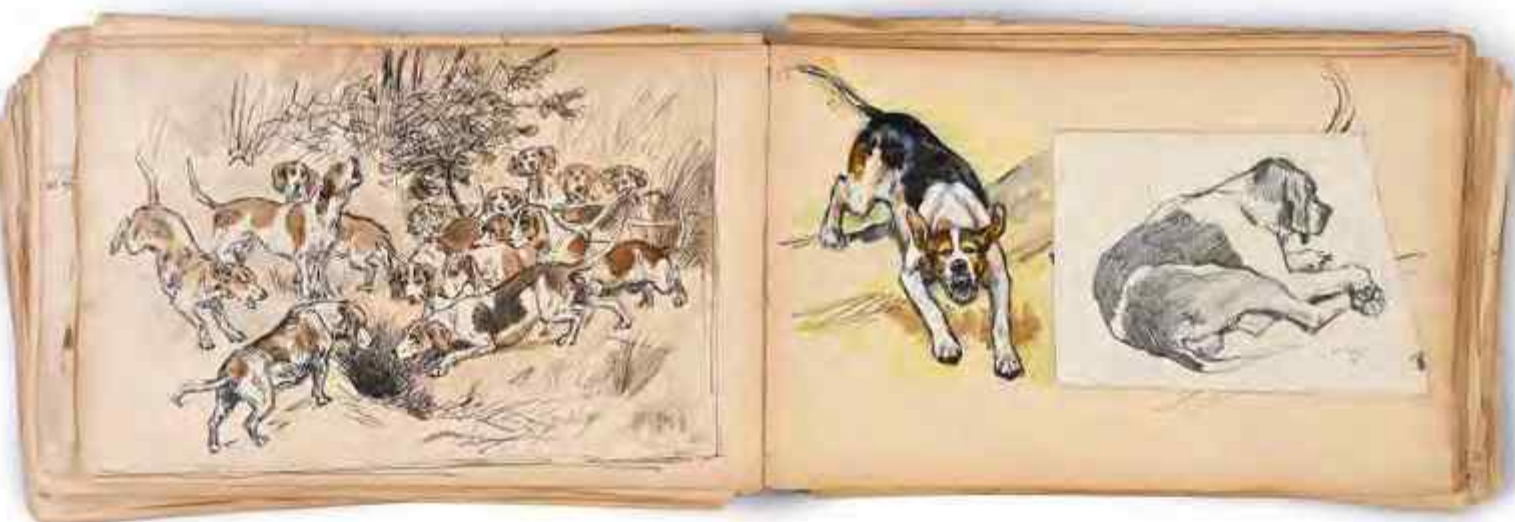
Album oblong appartenant à G. Fr. Rötig, 9 rue Bochart de Saron Paris. comprenant une multitude de crayons sur papier, sur calque, d'encre de Chine sur papier, sur calque, d'aquarelles, d'aquarelles gouachées, d'huiles sur papier, sur carton et pastel. La majorité des dessins sont signés. Rötig annote au maximum en citant le nom des espèces qu'il représente, les commentaires descriptifs des couleurs, des actions dont il est témoin.

Ce carnet de dessins traite de scènes de chasse à courre, de portraits en pieds de chasseurs, de portraits d'hommes, d'études de cerfs, de sangliers, d'envol de canards, d'études de plantes, de paysages, d'animaux en tout genre comme biches et faon, jack russell, caribous, éléphants, panthères, lionnes et lionceaux, tigres, ours, lapins, chevaux, vaches, chouettes, etc...



Certains croquis sont annotés d'après de grands artistes contemporains de Rötig tels que Rosa Bonheur, Jules Bertrand Gélibert, Gaston Frédéric de Burggraff ou encore Sosthène Weis. De 1890 à 1914 environ.
Haut. : 1.8 cm – Larg. : 3 cm à Haut. : 15.2 cm x 24.2 cm.

12 000 / 15 000 €





5. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

L'atterrissage des canards

Crayon sur papier et rehauts à l'encre de Chine.

Signé en bas à gauche.

Quelques annotations en haut et en bas du dessin au crayon de papier.

Haut. : 18.1 cm – Larg. : 13.5 cm 300 / 400 €

6. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

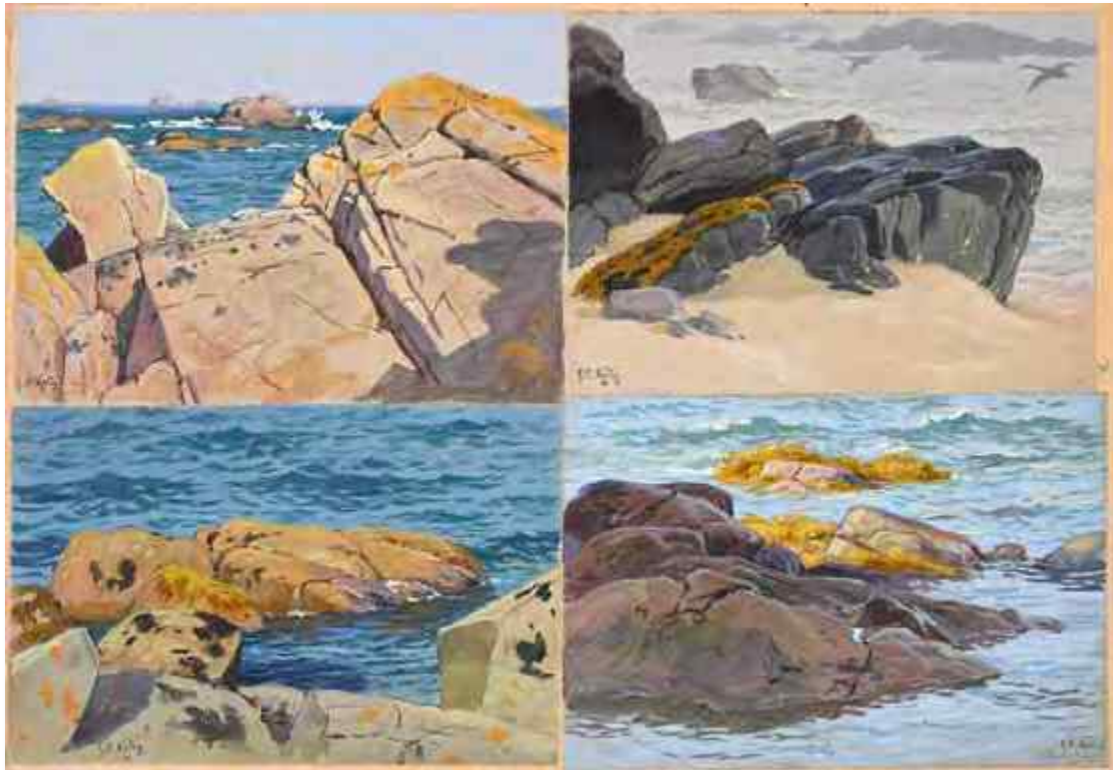
Quatre vues de rochers en bord de mer

Aquarelles gouachées sur papier, trois signées et

datées 21 en bas à gauche, la quatrième signée,

datée 21 et annotée « Saint Jean du Doigt » en bas à droite.

Haut. : 22.8 cm - Larg. : 33.1 cm 400 / 600 €





7. **Georges Frederic ROTIG** (1873-1961)

Les oies sauvages

Huile sur toile, signée en bas à droite et datée 1926

Haut. : 46 - larg. : 81 cm. 3 000 / 4 000 €



8. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

Quatre vues de rochers en bord de mer

Aquarelles gouachées sur papier, trois signées et datées 24 en bas à gauche, la quatrième signée et datée 24 en bas à droite.

Haut. : 27.5 cm - Larg. : 35 cm

400 / 600 €

9. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

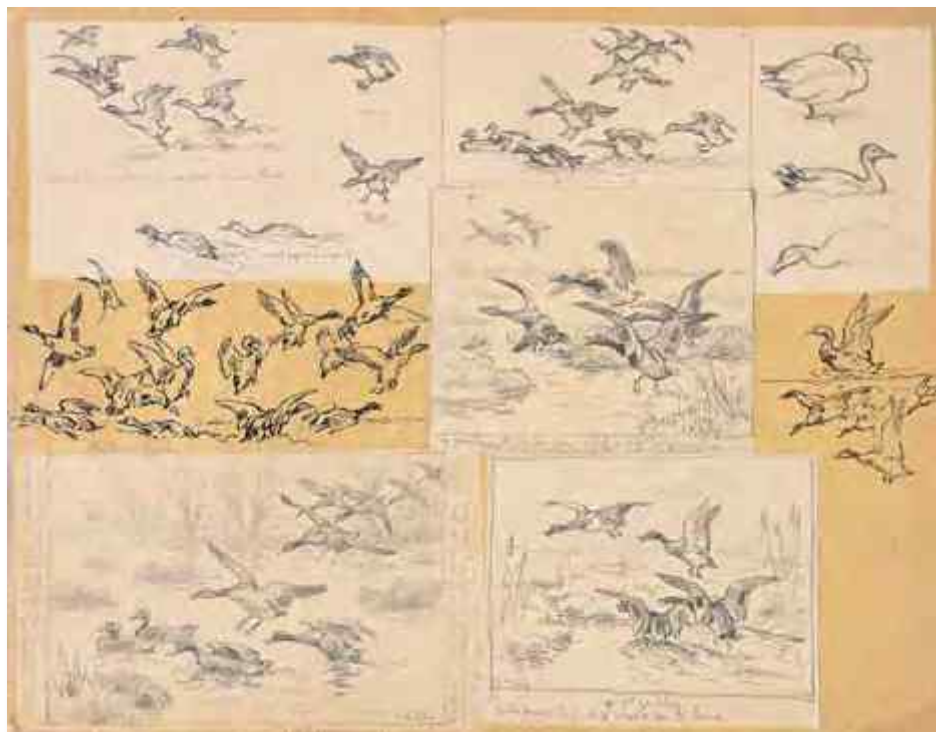
Etude de canards

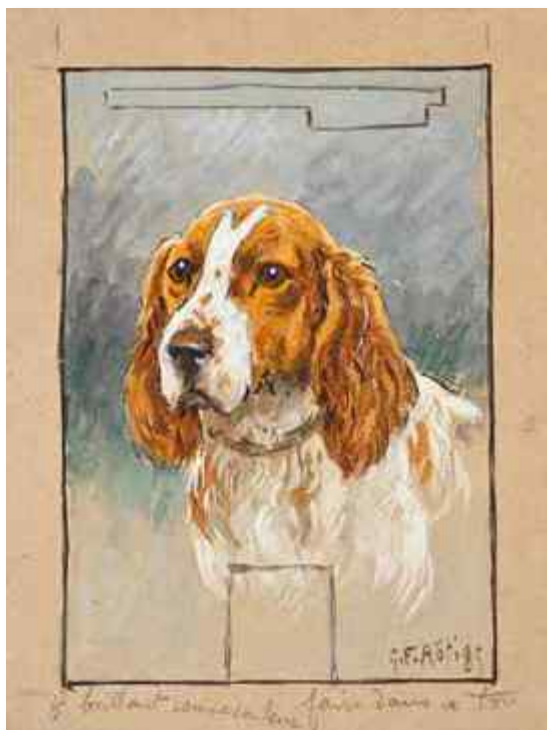
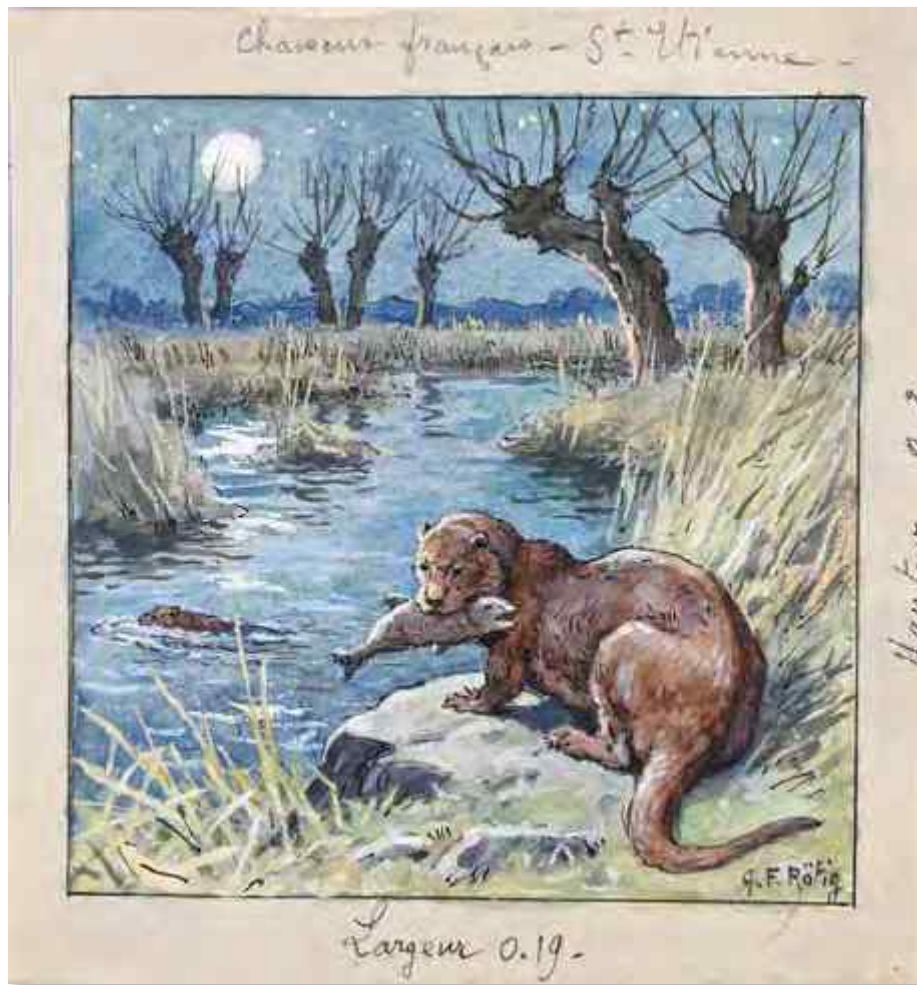
Crayon et encre de Chine sur papier.

Trois dessins signés et de nombreuses annotations.

Haut. : 25 cm – Larg. : 32 cm

600 / 800 €





10. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

La chasse de la loutre

Projet de couverture pour le magazine Le Chasseur français, aquarelle gouachée sur papier et rehauts à l'encre de Chine.

Signé en bas à droite.

Annotation au crayon de papier « chasseur français St Etienne ».

Haut. : 13.3 cm – Larg. : 12.5 cm 400 / 600 €

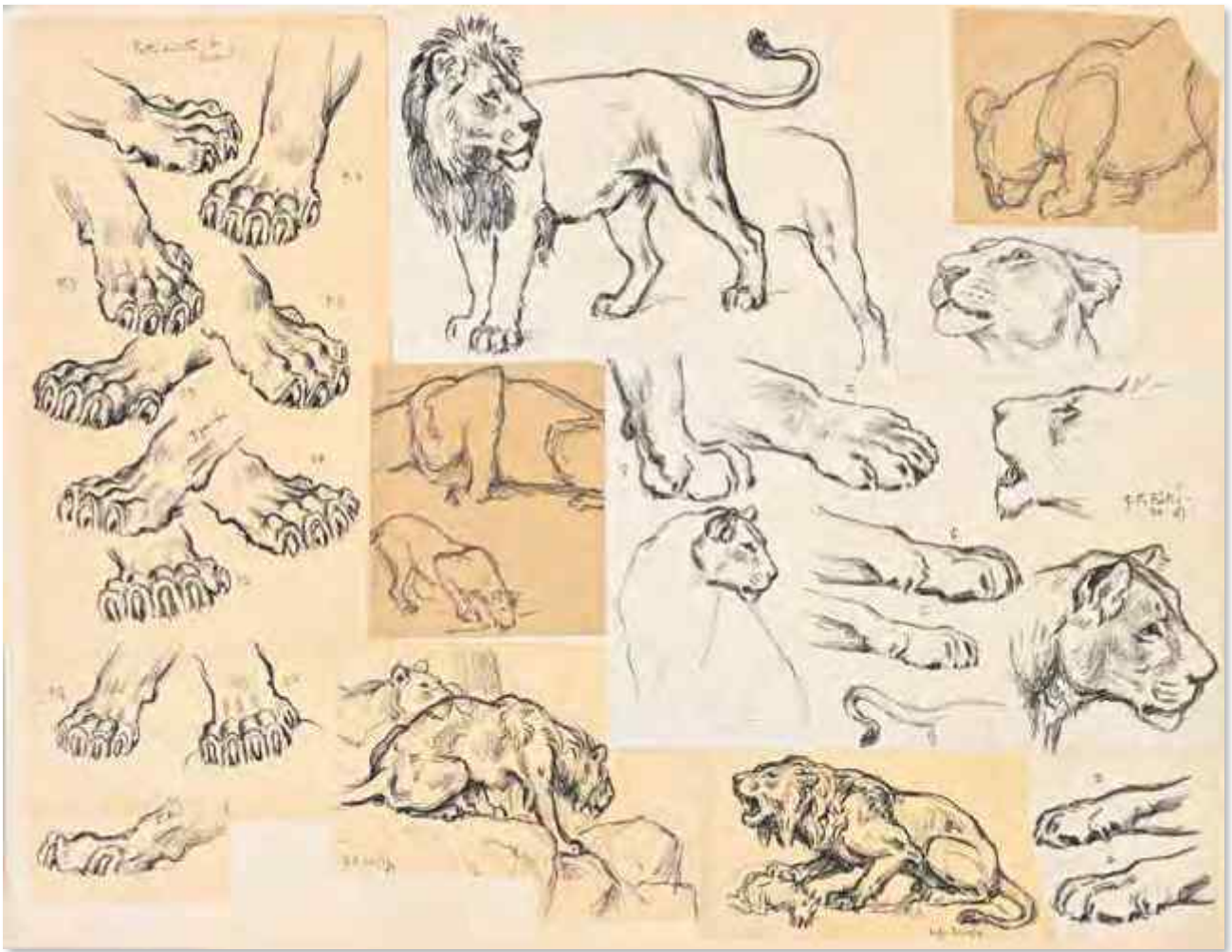
11. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

Epagneul

Projet de couverture pour le magazine Le Chasseur français, aquarelle gouachée sur papier et rehauts à l'encre de Chine.

Signé en bas à droite.

Haut. : 15.1 cm – Larg. : 11.3 cm 300 / 400 €



12. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

Étude de lionnes et de lions

Crayon sur papier.

Deux dessins signés, un daté 30, quelques annotations comme « d'après Barye » ou « patte droite de devant ».

Haut. : 25 cm – Larg. : 33.2 cm 600 / 800 €

13. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

Lionne et lion aux aguets

Aquarelle gouachée sur papier, rehauts à l'encre de Chine.

Signée en bas à droite.

Haut. : 10.7 cm – Larg. : 14.2 cm 300 / 400 €



14. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

Le lion et les lionnes aux aguets

Aquarelle gouachée sur carton, rehauts d'encre de Chine, signée en bas à droite.

Annotation au crayon de papier sous le dessin.

Haut. : 24 cm – Larg. : 31.5 cm 800 / 1 000 €

15. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

L'attaque du tigre

Huile sur toile signée en bas à gauche.

Quelques annotations au crayon de papier.

Haut. : 24 cm – Larg. : 33 cm 600 / 800 €





16. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

Six vues de dune

Crayon sur papier, trois signés en bas à droite, trois autres signés en bas à gauche. Trois vues de Saint Briac en 28, deux vues de Port Hue en 39. De nombreux commentaires sous deux dessins.

Haut. : 25 cm – Larg. : 32.4 cm

300 / 400 €

17. Georges Frédéric ROTIG (1873 - 1961)

Etude de biches et de cerfs.

Crayon sur papier.

Signé en bas à droite.

Haut. à vue : 7.1 cm – larg. à vue : 10.2 cm

400 / 600 €



18. **Couteau de vénerie**, fusée garnie de frise à décor de chasse au cerf et de chasse au sanglier de l'autre, garde à deux têtes de chiens inversées en métal argenté. lame à dos gravée au quart d'une scène de chasse d'un côté et de l'autre d'une devise : « *Pour un plaisir milles douleurs ont les amants et les chasseurs* »
 Longueur de lame : 66 cm
 Époque XVIII^e.
 Fourreau cuir à deux garnitures en métal argenté postérieur. 300 / 500 €

20. **Dague de vénerie**, fusée en corne filigranée de filet, pommeau à tête d'aigle, garde en « S » ajourée en son centre. lame à arrête médiane de 57 cm. SF.
 Époque XVIII^e. 300 / 500 €

19. **Dague de vénerie**, fusée en ébène cannelée, pommeau à tête de lion, garde à deux têtes de chien inversées en métal argenté. Belle lame à doubles de Coulaux Frères à Klingenthal gorges gravée au tiers de trophée et de l'autre côté : « *Ecole Forestière* »
 Longueur de lame : 56 cm. SF
 Époque XIX^e. 300 / 500 €

21. **Couteau de vénerie**, fusée en bois de cerf, cabochon à décor de feuille de lauriers, garde droite et coquille en métal doré. Forte lame à dos et contre tranchant, fourreau recouvert de velours vert, a deux garnitures (manque le batardeau).
 Longueur de lame : 66 cm
 Époque début XIX^e. 300 / 500 €





22. Joseph OBERTHUR (1872-1956)

Couple de chevreuils

Belle aquarelle, signée en bas à droite

Haut. : 34 - Larg. : 47 cm.

500 / 600 €

23. Joseph OBERTHUR (1872-1956) :

Le ferme roulant

Aquarelle gouachée, signée en bas à droite

27 x 37 cm

500 / 600 €

24. Joseph OBERTHUR (1872-1956) :

Le sanglier au ferme

Aquarelle gouachée, signée en bas à droite

27,5 x 38 cm

500 / 600 €



25. Carle VERNET d'après
Scène de chasse à courre
 Paire de gravures en couleurs, l'une signée en bas à droite
 Haut. : 80 cm - Larg. : 64 cm. 600 / 800 €



26. Edouard Guy Comte du PASSAGE (1872 - 1925)
Lièvre en course
 Bronze à patine brune.
 Long. : 19,5 cm. 200 / 300 €

27. Auguste CAIN (1821-1894)
La triste fin
 Bronze à patine médaille, fonte ancienne signée sur la terrasse
 Haut. : 14,5 - Larg. : 17 cm. 200 / 300 €





28. Edouard DELABRIERE (1829-1910)

Chien se soulageant

Bronze à patine brune, fonte ancienne signée sur la terrasse

Haut. : 15 - larg. : 9 cm. 400 / 500 €



29. Clovis MASSON (1838-1913)

Le bout de l'oreille

Bronze à patine brune, fonte ancienne à la cire perdue, signée et titrée sur la terrasse

Haut. : 10 - larg. : 13 cm. 300 / 400 €

30. Roger REBOUSSIN (1881-1965)

Les sangliers à la bauge

Aquarelle gouachée, signée en bas à gauche

16 x 25 cm 300 / 400 €





31. Baron Karl REILLE (1886-1975)

À l'équipage Chaudenay

Huile sur isorel, signée en bas à gauche

21 x 26 cm

2 000 / 2 500 €

32. Baron Karl REILLE (1886-1975)

Scène de chasse en débuché

Aquarelle, signée en bas à droite

Haut. : 14 - Larg. : 23,5 cm.

1 000 / 1 200 €

Il s'agit probablement d'une œuvre de jeunesse.





33. Paire de chenets en bronze argenté à décor de sanglier, cerf, pots couvert à têtes de bélier, guirlandes feuillagées; et profils à l'antique en médaillon.
 Haut. : 36 cm - Larg. : 38 cm - Prof. : 53 cm
 Style Louis XVI 2 800 / 3 200 €

34. Charles Olivier de PENNE (1831-1897) :
Le relais près du feu
 Aquarelle gouachée, signée en bas à gauche
 32 x 45,5 cm 2 500 / 3 000 €

35. Emmanuel FREMIET (1824-1910)
 Deux chiens de chasse enchaînés
 Bronze à patine brune signé sur la terrasse E. Fremiet.
 Fonte ancienne.
 Haut. : 13.4 cm – Larg. : 17 cm – Prof. : 14.5 cm
 2 500 / 3 000 €





36. René VALETTE (1874-1956)

Relais de chiens de vénerie

Paire d'aquarelles gouachées, signées en bas à droite

Haut. : 31 - Larg. : 23,5 cm. 600 / 800 €

37. Pierre-Jules MENE (1810-1879)

Chien de chasse aux aguets

Bronze à patine brune signé P.J. Mene sur la terrasse.

Milieu du XIX^e siècle.

Haut. : 9 cm – Larg. : 13 cm – Prof. : 5.1 cm.

150 / 200 €



38. Louis-Albert CARVIN (1875-1951)

Au Marais

Bronze à patine brune représentant un chien de chasse dans de hautes herbes.

Signé L. Carvin sur la terrasse et gravé *Au Marais*.

Fin du XIX^e siècle.

Haut. : 12.5 cm - Larg. : 20 cm - Prof. : 10.3 cm

150 / 250 €



39. Marie CALVÉS (1883-1957)

Chiens auprès d'un feu

Aquarelle gouachée, signée en bas à droite.

Haut. : 36 - Larg. : 52 cm.

300 / 400 €

40. Georges FLAMENT (1862-1940)

Rattier et grenouille

Bronze à patine brune, fonte ancienne, signée sur la terrasse

Haut. : 9 - Larg. : 11 cm.

200 / 300 €

41. Henri TRODOUX (1815-1881)

Doge et souris

Bronze à patine brune, fonte ancienne signée sur la terrasse

Haut. : 9,5 - Larg. : 15 cm.

200 / 300 €





42. Charles Ferdinand de CONDAMY (1847-1913) :
L'attelage en tandem
 Aquarelle gouachée, signée en bas à droite
 30 x 49 cm 1 500 / 2 000 €

43. Plaque de garde du Duc de MORNY, ovale
 estampée aux armes
 8 x 5,5 cm 400 / 500 €

**44. Plaque de garde particulier de Mr le Baron Henri
 de ROTHSCHILD,** ovale en laiton doré, estampée aux
 armes en applique et devise en exergue.
 8 x 6 cm 250 / 300 €

**45. Plaque de garde des propriétés de Mr le Comte
 de POURTALES,** octogonale en cuivre argenté, estampée
 aux armes, de chez Ameling Graveur Passage du
 Saumon.
 9 x 7 cm 200 / 300 €

**46. Plaque de garde aux armes sous couronne de
 Comte,** d'Azur aux chevrons d'or, accompagné en chef
 de deux étoiles d'argent et en pointe d'un croissant du
 même. Ovale en argent gravée.
 Époque XVIII^e
 8 x 5,5 cm 200 / 300 €

47. Plaque de garde, octogonale, estampée en laiton
 dorée avec devise.
 10 x 7,5 cm 150 / 200 €

48. Ornement d'une porte de carrosse, en laiton
 repoussé, à décor d'armoiries sous couronne de Comte.
 Probablement : Famille PONT AUBEVOYE
 17 x 11,5 cm 150 / 200 €



49. École fin XIX^e-début XX^e siècle:
Le teckel assis
 Terre cuite polychrome
 35 x 35 cm 500 / 600 €

Provenance : Ancienne collection Olivier DASSAULT, vente Drouot 15
 février 2022, lot N°321





50. Paire de chiens de chasse en bronze patiné brun, l'un apeuré, l'autre aux aguets. Chacun portant un collier en bronze doré. La terrasse à ressaut en marbre rouge veiné.

Allemagne, XVIII^e siècle.

Haut. : 15 cm - Larg. : 25 cm - Prof. : 12 cm ;

Haut. : 20 cm - Larg. : 25 cm - Prof. : 12 cm.

(Une queue restaurée et accidents au marbre).

2 000 / 3 000 €





51. Charles PERRIN (1884-1964)

Veneur à cheval

Huile sur toile.

Signée et datée en bas à droite *CHaut. Perrin 1932.*

Le cadre en bois doré.

Dim. à vue : Haut. : 98.7 cm - Larg. : 80 cm.

(Taches).

1 500 / 2 000 €

52. Fernand MAISSEN (1873- ?) :

Le doublé !

Huile sur toile, signée en bas à droite

61 x 50 cm

400 / 500 €



53. Paul MARCUEYZ (1877-1952)

Vol de grues

Huile sur carton, signée et datée : *Avril 14*, en bas à gauche

Haut. : 10 - Larg. : 16 cm.

100 / 200 €

54. Xavier de PORET pour la maison Villeroy et Boch.

Partie de service en faïence illustré par Xavier de Poret, comprenant 24 assiettes plates, 12 assiettes creuses, 1 plat rectangulaire, 1 plat creux, 1 saladier, 1 soupières, 1 légumier, 1 saucière, 2 ramequins (accidents).

800 / 900 €







55. Francisco PAUSAS COLL (1877-1944)

Les oies blanches.

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

60 x 100 cm

800 / 1 200 €

56. Auguste CAIN (1821-1894)

La route de la casserole

Bronze à patine brune, fonte ancienne signée sur la

terrasse et titré sur le poteau

Haut. : 10,5 - Larg. : 14 cm.

300 / 400 €



**57. Antoine-Louis BARYE (1796-1875), d'après
Panthère de Tunis**

Beau bronze à patine brune, signé sur la terrasse. Porte
un numéro et un cachet sur la terrasse.

Fonte d'édition.

Haut. : 9 cm – Larg. : 19.5 cm – Prof. : 7 cm.

200 / 300 €

58. Edouard TRAVIES (1809-1876)

Nature morte à l'alouette, la mésange bleue et chardonneret.

Lithographie en couleur, de la série « *Souvenirs du chasseur* »

Haut. : 50 - larg. : 33,5 cm. 150 / 200 €

59. Buffet de chasse en chêne clair, ouvrant à deux vantaux et deux petits tiroirs en façade.

Dessus de marbre brèche rouge.

Haut. 87,5 cm - larg. : 149 cm - Prof. 52,5 cm

Style Louis XV. 800 / 1 200 €







LA
VENERIE
ROYALE
DV S.^{R.} DE SALNOVE.

60. Pierre BLONDEAU (actif dans le deuxième tiers du XVIII^e siècle) att. à. *La chasse au loup.*

D'après un modèle de Jean-Baptiste Oudry pour le surtout des chasses royales.

Epreuve en bronze à patine brun-nuancé
Haut. : 27 cm – L. : 50 cm – Prof. : 34 cm.
Fin du XVIII^e siècle.

Œuvre en rapport : Surtout de chasse, chasse au loup, Chantilly, musée Condé. OA2769

2 000 / 3 000 €

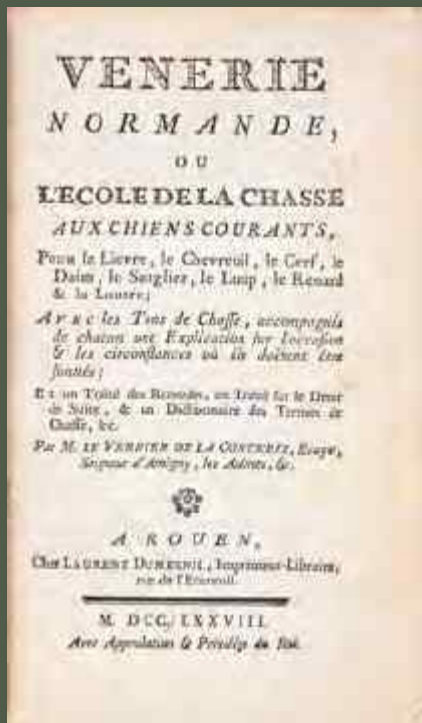


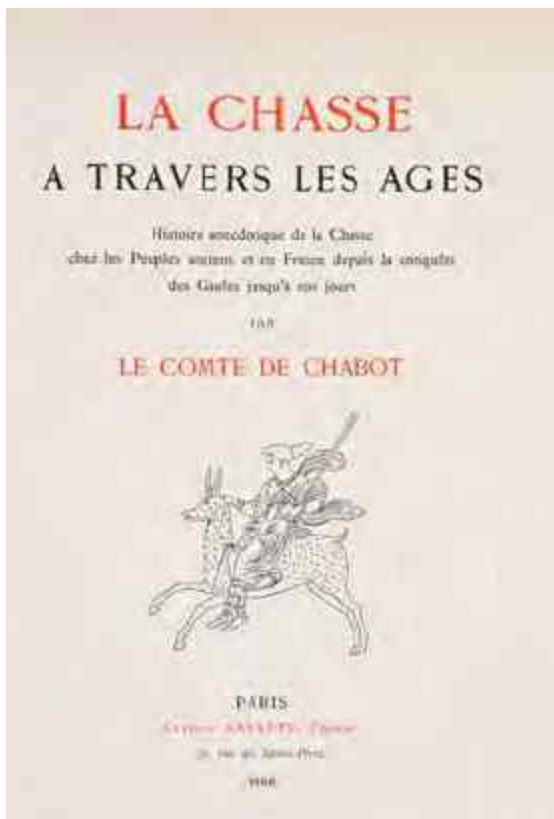


61. Robert de SALNOYE
La vénerie Royale
 Paris chez Antoine de Sommaville, 1665, reliure
 d'époque tout cuir. 1 000 / 1 500 €



62. Le VERRIER de La CONTERIE
Vénerie Normande ou L'école de la chasse au chiens courants
 1778, relié, dos cuir à nerfs. 1 000 / 1 200 €





63. Baron karl REILLE

La vénerie contemporaine

Paris 1914, tirage à 600 exemplaires numéroté AS,

une aquarelle originale et dédiée à :

Mr G de La Motte Saint Pierre.

Couverture frottée.

2 000 / 3 000 €

64. Comte de CHABOT :

La chasse à travers les âges

Paris, 1898, relié.

500 / 700 €



65. GAFFET de La BRIFFARDIÈRE
Nouveau traité de Vénérie
Paris 1750, relié.



800 / 1 200 €

66. Emile GUILLEMOT

En chasse, notes et croquis
Pontpoint, 1896. in-plano, 38 x 48,5 cm, en feuilles, chemise de l'éditeur à dos et coins de percaline bordeaux, titre doré sur le premier plat, lanières aux coins. 106 feuillets.

L'album ne fut pas commercialisé mais offert à des veneurs et amis.

L'ouvrage présente les chiens, animaux et veneurs et les circonstances de la vénerie, et plus particulièrement les chasses de l'équipage du Francport du Marquis de l'Aigle.

1 000 / 1 200 €





67. SERRE des RIEUX

Les dons des Enfants de Latone , poèmes dédiés au Roy
Paris 1734, relié tout cuir. 400 / 500 €

68. Jacques le FOURNIER d'YAUVILLE

Traité de Vénerie
Paris Imprimerie Royale, 1788, reliure d'époque.
1 500 / 2 000 €

69. Manufacture de GIEN

Service Rambouillet.

composé de :

12 assiettes plates, 4 plats, 4 plats creux, un grand plat ovale, un plat à gâteau, 6 tasse à thé et leur sous tasses, 6 tasses à café et leur sous tasses, un sucrier, une théière, une verseuse.

1 500 / 2 000 €









70. Vingt-trois assiettes en porcelaine de Chantilly du XVIII^e siècle

Marques en bleu au cor de chasse, diverses marques de peintres

De forme contournée, à décor dit « à la brindille », comprenant : 12 assiettes et 11 assiettes creuses, fêlures et petits éclats ;

On y ajoute une assiette creuse dans le même esprit en porcelaine de Tournai ou d'Arras de la fin du XVIII^e-début du XIX^e siècle

D. : environ 25,5 cm. 500 / 800 €

71. Sept assiettes en porcelaine de Chantilly du XVIII^e siècle

Marques en bleu au cor de chasse, diverses marques de peintres

De forme contournée, le bord moulé en vannerie, à décor bleu et blanc dit « à la brindille », comprenant : 5 assiettes et 2 assiettes creuses ;

On y ajoute une assiette similaire à décor dit « à l'œillet » ; fêlures, petits éclats.

D. : environ 23,5 cm. 300 / 500 €

72. Paire de coupes en faïence en trompe l'œil de fruits et légumes.

Sud de la France ou Italie, début XIX^e siècle.

H. : 46 cm 2 000 / 3 000 €





73. Douze assiettes en porcelaine de Meissen du XIX^e siècle. À décor polychrome de bouquets de fleurs et filet doré.
Diam. : 24,5 cm (usures à la dorure, éclats et restaurations, rayures d'usage). 800 / 1 200 €

74. Paris, Manufacture de Loqué
Confiturier double à plateau adhérent en porcelaine décorée de fleurettes polychromes et filets de dents de loup doré. XVIII^e siècle. Marque aux flambeaux croisés en bleu.
Haut. : 8cm - Long. : 25cm - Prof. : 17cm
(une prise recollé) 200 / 300 €

75. Ensemble de huit tasses et huit sous-tasses en porcelaine blanche du XVIII^e siècle à décor polychrome de semis de fleurs et dents loup dorées de manufactures diverses telles que Sèvres, de la Reine, du comte d'Artois, Loqué, Boissettes et Nast.
Haut. tasse : 6 cm - Diam. soucoupe : 12 cm (environ)
(usures, petits éclats, un fêle, une anse à recoller) 300 / 400 €





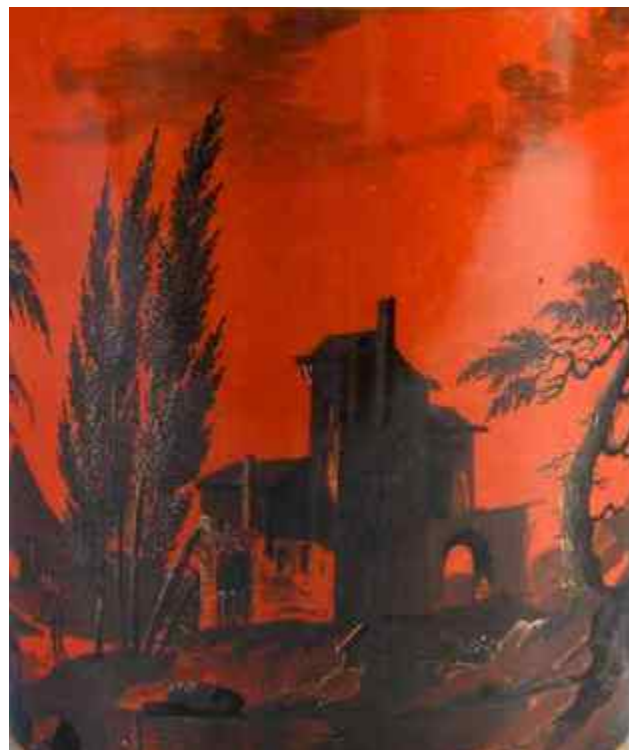
76. **Quinze assiettes** en porcelaine de Paris de la manufacture de la reine, rue Thiroux, du XVIII^e siècle. À décor polychrome de semis de barbeaux et guirlandes de fleurs et feuillages sur l'aile. (Usure à la dorure).
Diam. : 23,5 cm (petits éclats). 1200 / 1 500 €



77. **Chocolatière cylindrique** en porcelaine de Paris de la fin du XVIII^e siècle, début du XIX^e siècle
À manche latérale en bois noirci à décor en noir et or sur fond rouge de paysage tournant animé ; couvercle manquant

Haut. : 14 cm.

80 / 120 €





78. **Six assiettes** en porcelaine de Paris d'Époque Restauration
 À décor en or au centre du monogramme *DB* dans un médaillon cerné d'une couronne de laurier l'aile décorée en grisaille d'attributs et palmettes sur fonds variés violet, vert et rose, signées et datées *Hector 1824*
 D. : 24 cm 800 / 1 200 €

79. **Onze assiettes** en porcelaine de Paris du début du XIX^e siècle
 À décor varié en or de palmettes, guirlandes, joncs et fleurettes ;
 Marquées : *DF* (éclat sur le talon)
 Diam. : 23 cm. 600 / 800 €





80. Paris,
Service égoïste en porcelaine comprenant une théière,
 un pot à lait, un sucrier et une tasse et sa soucoupe
 à riche décor sinisant polychrome et or à fond bleu
 de moufle, de guirlandes de fleurs et de scènes de
 chinoïseries dans des cartouches.
 Époque Louis-Philippe.

100 / 200 €

81. **Huit assiettes, sept assiettes à dessert et deux
 assiettes creuses** en porcelaine de paris du XIX^e siècle.
 À décor du chiffre MA au centre et de fleurs sur l'aile;
 marque apocryphe de la manufacture de la Reine rue
 Thiroux;

Diam. (assiettes) : 26 cm ; Diam. (assiette à dessert) :
 22,2 cm ; Diam. (assiettes creuses) : 25,5 cm ; (éclats
 et petits manques). 200 / 400 €





82. Tournai,
Deux grands plats ronds en porcelaine de forme
festonnée à côtes torsées et vannerie, décor en
camaïeu bleu au *Ronda*. XVIII^e siècle.
Diam. : 44 cm. 300 / 500 €





83. Partie de service de table en faïence de Salins, terre de fer, modèle *François 1^{er}*, à décor à la salamandre et F couronné, comprenant 30 assiettes plates, 10 assiettes creuses, 19 assiettes à dessert, un plat ovale, un plat rond, un présentoir, une saucière, deux compotiers et une soupière. (usures et petits accidents)

200 / 300 €



84. Deux carafes en verre soufflé et un porte bouteille en métal. 30 / 50 €

Provenance : Collection of Baron de Redé, from the Hotel Lambert ; Sotheby's, Paris, 16 mars 2005 lot 404 .

85. Partie de service de verres à pied en verre comprenant 13 verres à liqueur et 6 verres à porto, chacun chiffré RA sous couronne comtale. Fin du XIX^e siècle. Haut. : 9.5 cm - Haut. : 13 cm. 150 / 200 €



86. English Terra Cotta
Ensemble comprenant **deux paires de flambeaux** en terre cuite à décor étrusque polychrome émaillé sur la base et le haut du fût de griffons. Cachet sous la base «English Terra Cotta 17 rue Drouot . Angleterre, seconde moitié du XIX^e siècle. Haut. : 18 cm et 15.5 cm. (Quelques accidents et manques). 400 / 600 €



BEL ENSEMBLE DE LINGE DE MAISON PROVENANT DES DUCS DE M.





87. Nappe de chasse damassée aux volatiles et plantes aquatiques, 2nde moitié du XIX^e siècle.

En damas de lin, la bordure à superbe décor d'un paysage lacustre, luxuriante végétation aux touffes de joncs et leurs longues feuilles, bosquets de branchages avec leurs fleurs et feuillages variés où s'ébattent de nombreux volatiles, canards, perdreaux, canards, poules d'eau et passereaux, et aigle attaquant un perdreau, le chemin de table bien structuré par un encadrement à souples joncs reprenant une scène lacustre aux échassiers, cygnes et canards. Monogramme MV brodé en blanc sur deux côtés du chemin de table.

Dim. nappe 2,90 x 2,35 m

(très bon état, quelques petites bouloches par endroit)

500 / 800 €



88. Nappe de banquet en damas petite Venise, XIX^e siècle. Très grande nappe en damas de lin dit « petite Venise » à très petits motifs diamantés bien contrastés, petit monogramme et chiffre en marquage de service brodé en rouge dans un angle, ourlée d'un petit rouloté à la main.

Dim. 5,40 m x 1,80 m (bel état, légères traces de stockage aux pliures)

400 / 600 €



89. Nappe de banquet damassée aux roses, 2nde moitié du XIX^e siècle.

En damas de lin à large bordure ornée d'une double frise à claustra soutenant des branchages de roses épanouies, boutons, fleurettes et feuillage, alternant avec un motif fleuroné surmonté d'un bouquet de fleurettes.

Dim. 4,40 m x 2,40 m (bel état, rares très petits points orangés)

Provenance : Famille de Montesquiou-Fezensac

600 / 900 €

90. Nappe de banquet damassée aux orchidée

2nde moitié du XIX^e siècle.

Nappe en damas de lin à somptueux décor floral, large bordure d'une dense végétation aux souples tiges ornées de grandes fleurs d'orchidées et rameaux de grandes roses épanouies, cartouches fleurronnés soutenant un souple ruban aux guirlandes entrelacées d'orchidées, de roses, de campanules et feuillage, semis d'orchidées et de fleurettes.

Dim. 5,90 m x 2,80 m (très bel état)

Provenance : Famille de Montesquiou-Fezensac

1 000 / 1 500 €

91. Service de table, nappe et seize serviettes damassées au mimosa

2nde moitié du XIX^e siècle.

Nappe de banquet et serviettes assorties en superbe damas de lin à décor de souples bouquets aux grandes roses épanouies, dahlias échevelés, fleurs d'hibiscus, boutons, magnifique feuillage et grâces branches de mimosa en fleur, petite frise d'encadrement, chemin de table au modèle en réduction. Petit monogramme M brodé dans un angle.

Dim. nappe 4,40 x 2,20 m, serviettes 76 x 70 cm (très bel état)

Provenance : Famille de Montesquiou-Fezensac

1 500 / 2 000 €





92. Somptueuse nappe de présentation en dentelle à l'aiguille, palais des Doges, Italie, fin du XIX^e début du XX^e siècle.

Rare nappe entièrement en dentelle à l'aiguille, au décor reprenant à l'identique le dessin du plafond de la salle du Collège du Palais des Doges de Venise, « Le Collegio » ou « Serenissima Signoria »

Ce plafond à caissons a été dessiné par Palladio à la gloire de la République de Venise avec des caissons ornés de toiles de Véronèse que ce dernier réalisa entre 1575 et 1578, tels que « Mars et Neptune » « Venise, la Justice et la Paix » et « Arachné ou 'La Dialectique »

Cette nappe reprend ce dessin et ces peintures de Véronèse, interprétés en grisaille avec une remarquable maîtrise technique utilisant de nombreux points de dentelle à l'aiguille qui apportent un bel effet d'ombre et de lumière au décor.

Le thème ainsi que la maestria avec laquelle cette nappe a été réalisée nous indique assurément une commande exceptionnelle auprès d'un grand atelier de dentelle d'Italie du nord.

Dim. 4,20 m x 1,65 m

(accrocs et restaurations principalement localisés aux cartouches dans le réseau de la dentelle) 10 000 / 15 000 €





93. Nappe et onze serviettes damassées, 2nde moitié du XIX^e siècle.

Nappe et serviettes assorties en damas de lin aux grands bouquets de muguets avec leurs brins à clochettes et belles feuilles contrastées, aux églantines et aux roses avec leurs feuillages, retenus par un ruban soyeux noué qui repart en souples ondulations mêlées de brins et feuilles de muguet tout au long de la bordure, élégant monogramme MA brodé en blanc et en relief. Et onze serviettes au même élégant monogramme MA brodé, en beau damas de lin aux fleurs de pavots, graminées et fleurs des champs.

Dim. nappe 4,40 m x 2,30 m, serviettes 89 x 75 cm (très bel état pour l'ensemble)

Provenance : Famille de Montesquiou-Fezensac
800 / 1 200 €

94. Service de table, nappe et douze serviettes aux nénuphars, 2nde moitié du XIX^e siècle.

En beau damas de lin à riche décor, la large bordure aux plantes lacustres telles que nénuphars et beaux feuillages, fritillaires, graminées et gerbes de fleurettes, entourage aux ronces chargées de mûres aux grains charnus, feuillage et petites clochettes, chemin de table au dense feuillage et fleurs variées, églantines, ombellifères, graminées, monogramme CE brodé en blanc et en relief, Dim. nappe : 2,95 m x 2,10 m, serviettes : 94 x 78 cm (très bon état, quelques traces de stockage)
500 / 800 €





95. Service de table, nappe et dix-huit serviettes damassées aux fruits charnus, 2nde moitié du XIX^e siècle.

Nappe de banquet et serviettes assorties en superbe damas de lin, large bordure à décor de souples rinceaux aux feuilles d'acanthé, guirlandes de feuillage, fleurs d'hortensias et roses épanouies, grappes de raisins, grenades, poires et figues rebondies soutenus par une frise d'encadrement à trois rangs, cloisonnée de très petits motifs, perlée et tulipes stylisées, le chemin de table reprenant le registre ornemental de la bordure. Monogrammes SC pour la nappe et C pour les serviettes, brodés en blanc.

Dim. nappe 3,95 x 2,15 m, serviettes 91 x 77 cm
(très bel état)

1 500 / 2 000 €



96. Couvre-pied et deux taies, couronne de Duc et fleurs brodées, vers 1830-40.

En linon fil de main d'une belle finesse à entourage très finement brodé en blanc au plumetis et point de sable d'une large frise de tulipes et délicat feuillage, les écoinçons à médaillons ovales brodés de même, le centre au grand chiffre MLR sous couronne ducale et entourage d'une couronne de fleurs brodées, double volant froncé en tulle, linon et Valenciennes aux fuseaux sur trois côtés, les taies à entourage d'une frise de fleurs et feuillage à modèle très proche et chiffre brodé de même dans un angle. Doublure en soie de couleur saumon, probable remontage plus tardif.

Dim. couvre-pieds : 2,40 x 1,80 m

(bel état avec de rares pâles taches pour le couvre-pied et une taie, deux coupures et petites taches à la seconde taie) 1 200 / 1 600 €



97. Deux taies d'oreiller à broderie Richelieu, 1^{ère} moitié du XX^e siècle.

En toile de lin d'une belle finesse à encadrement richement brodé d'un modèle proche aux fleurs épanouies, les pétales et cœurs des fleurs ornés de modes à l'aiguille, chacune des taies ornées du même grand monogramme complexe JL (?) superbement brodé et ajouré.

Dim. 79 x 82 cm (bel état) 250 / 400 €

98. Parure drap et une taie en broderie Richelieu, 1^{ère} moitié du XX^e siècle.

Drap et une taie en toile de lin finement tissée, le rabat à bordure et entre-deux en broderie Richelieu ornés d'un motif floral, le cœur des fleurs à l'aiguille, grand monogramme CM en broderie Richelieu au centre du rabat, la taie ornée de même avec le monogramme brodé au centre et en haut, largeur 2,70 m, longueur 3,90 m (bel état) 300 / 500 €





99. Parure d'accouchée en linon et dentelle, 2nde moitié du XIX^e siècle.

Drap et deux taies au modèle en linon fil de main d'une belle finesse, ourlés d'un volant froncé en linon et dentelle de Valenciennes aux fuseaux, monogramme complexe MA brodé dans un angle des taies.

Longueur 2,50 m, largeur 2,10 m (bel état)

Provenance : Famille de Montesquiou-Fezensac

400 / 600 €

100. Drap et deux taies, couronne de Duc et pair de France brodée, 2nde moitié du XIX^e siècle.

En toile de lin d'une belle finesse et dentelle Point de Paris finement réalisée aux fuseaux, le drap au grand et élégant chiffre MA sous couronne de duc et pair de France brodée en blanc et fin relief au centre du rabat.

Largeur 2,40 m (bel état, les taies blanchies)

Provenance : Famille de Montesquiou-Fezensac

600 / 900 €



101. Parure drap et deux taies à couronne de Duc et pair de France brodée, 2^{de} moitié du XIX^e siècle.

Grand drap et ses taies en belle toile de lin finement tissée, grand et élégant chiffre MA sous couronne de duc et pair de France brodée en blanc et fin relief au centre du rabat et même chiffre brodé en réduction à un angle des taies, finition à jours bâton, largeur 3,10 m, longueur 3,80 m (bel état, deux petites taches au drap, pièce rapportée à l'angle d'une taie)

Provenance : Famille de Montesquiou-Fezensac

500 / 700 €

102. Deux larges draps à couronne de Duc et pair de France brodée, 2^{de} moitié du XIX^e siècle.

Draps au modèle en belle toile de lin finement tissée, grand et élégant chiffre MA sous couronne de duc et pair de France brodée en blanc et fin relief au centre du rabat, finition à jours bâton, largeur 3,10 m, longueur 3,80 m (bel état)

Provenance : Famille de Montesquiou-Fezensac

500 / 700 €





103. Deux larges draps à couronne de Duc et pair de France brodée, 2nde moitié du XIX^e siècle.

Draps au modèle en belle toile de lin finement tissée, grand et élégant chiffre MA sous couronne de duc et pair de France brodée en blanc et fin relief au centre du rabat, finition à jours bâton, largeur 3,10 m, longueur 3,80 m (bel état, fil défait à un jour bâton)

Provenance : Famille de Montesquiou-Fezensac

500 / 700 €

104. Trois taies d'oreiller, broderie et dentelle, 2nde moitié du XIX^e siècle.

En toile de lin d'une belle finesse, l'une aux armes finement brodées dans un angle les blasons entre deux lions dressés sous couronne comtale, encadrement à « trou-trou » et ruban de soie, volant de linon froncé, une au chiffre MC et couronne de marquis élégamment brodé dans un angle, entouragement en dentelle de Bayeux à l'aiguille, et une taie brodée d'une couronne ducale dans un angle et entouragement en dentelle aux fuseaux.

(bel état pour les trois, ruban en soie à changer)

300 / 500 €





105. Deux draps à couronne de Duc et pair de France brodée, 2nde moitié du XIX^e siècle.

Draps au modèle en belle toile de lin finement tissée, grande couronne de Duc et pair de France brodée en blanc et en relief au centre du rabat, finition et retour à petits jours.

Largeur 2,35 m (bel état)

Provenance : Famille de Montesquiou-Fezensac

500 / 700 €

106. Beau drap à rabat, dentelle et monogramme brodé, 2nde moitié du XIX^e siècle.

En toile de lin d'une belle finesse, entre-deux et volant en dentelle de Valenciennes à décor de roses épanouies finement réalisé aux fuseaux, beau et grand monogramme NC brodée en blanc et en relief au centre du rabat.

Largeur 2,40 m (bel état)

300 / 500 €

107. Nappe de banquet en dentelle mécanique pour les fêtes, milieu du XX^e siècle.

Dentelle mécanique à décor de souples rameaux chargés de fleurs et de feuillage de couleur crème soulignés par un cordonnet or. Dim. 4,10 x 2,15 m (état de neuf)

Provenance : fond de la Maison BERNARD à Condrieux

400 / 600 €







VENTE À 14H00





**108. Ferdinando TACCA (1619-1686) d'après,
*Ariane endormie***

Bronze à patine brune représente Ariane endormie.

Le socle en marbre moderne.

Haut. : 7,7 cm - Larg. : 16 cm.

400 / 800 €

Provenance : Antony Embden, facture, Paris, 05 mars 1983.

109. Éléments de colonne en porphyre

Rouge d'Égypte

Haut. : 7,8 cm - Diam. : 15,5 cm

et en porphyre Vert

Haut. : 23,2 cm - Diam. : 15,8 cm

1 500 / 2 000 €





110. Bas relief en marbre sculpté
représentant un profil d'Empereur
lauré, dans une couronne de feuille de
laurier.
XVI - XVII^e siècle
73 x 65 cm 8 000 / 10 000 €



111. Bas relief en plâtre doré
La Charité,
cadre en bois noirci mouluré.
62 x 106 cm

500 / 600 €

112. Atelier de Moulage du Musée du Louvre
Le Discophore.

D'après le marbre en partie antique provenant des
collection de Camille Borghèse acquis en 1807 par
Napoléon I^{er} pour le Musée du Louvre.
Plâtre patiné.

Cachet des ateliers de Moulage du Musée du Louvre.
Haut. : 180 cm

600 / 800 €



113. École FLAMANDE du XVII^e siècle, entourage de Pieter HUYS (1519–1581/1584)
Le Christ visitant les âmes aux Enfers dans un paysage de ruines en feu animé de monstres
 Huile sur panneau préparé
 Deux planches non parquetées
 38,6 x 51,5 cm
 Usures et restaurations anciennes
 Cadre en pierre dure et bois noirci 4 000 / 5 000 €

114. Verseuse en cuivre estampé, et gravé à patine noire, décor de volatiles dans des rinceaux feuillagés, écu au centre, bec verseur en forme de tête d'oiseau, anse.
 Italie, Toscane, XVII^e siècle
 Haut. : 26 cm
 (usures d'usage) 600 / 800 €





115. École FRANÇAISE de la fin du XVII^e siècle,
d'après Nicolas POUSSIN (1594-1665)

L'Adoration des bergers

Huile sur toile

Usures craquelures et restaurations

Sans cadre

64 x 78,2 cm

Notre oeuvre est une reprise de l'oeuvre de Nicolas

Poussin conservée à Yale, University Art Gallery (inv.

2016.24.1)

1 500 / 2 000 €

116. Miroir Bourguignon de forme rectangulaire en
bois sculpté, ajouré et doré à décor de pampres de
vignes et de quatre fleurettes dans les écoinçons. Il est
bordé de frises de raies de coeurs et de guirlandes
feuillagées enrubannées.

Haut. : 93 cm - Larg. : 81 cm

Travail de la fin du XVII^e siècle

3 500 € / 4 500 €





117. Buste de l'Empereur Caracalla en bronze ciselé et patiné, transcription en bronze du buste en marbre de la collection Farnèse à Rome, aujourd'hui au musée de Naples.

Haut. : 28 cm

Rome Fin du XVII^e - début du XVIII^e siècle

2 000 / 3 000 €

Un modèle similaire mais d'une échelle supérieure inventorié dans la collection de Louis XIV en 1713 sous le n°289. Figure dans l'inventaire général des sculptures des maisons royales de 1722, de 1757, de 1776, dans la galerie du château de Meudon. Porté de Meudon au Garde-Meuble de la Couronne, à Paris, le 23 mai 1785.

Figure dans l'inventaire du Garde-meuble de la Couronne, à Paris, de 1788-1789 et de 1791, dans la galerie. Livré aux commissaires du Muséum national, le 3 août 1793. Remis pour la décoration du palais consulaire (Tuileries) en 1801. Inscrit dans l'inventaire de Napoléon de 1810 et dans l'inventaire des Musées royaux de 1814-1824, parmi les sculptures des XV^e et XVI^e siècles. Déposé à l'hôtel Matignon, de 1952 à 1960.



118. Grand cassone en noyer sculpté en fort relief et doré. La façade, au fond doré est ornée d'un riche décor exubérant. Au centre, deux sphinges soutiennent un écu armorié aux deux boutons fleuris et la bande d'or, du corps de ces deux animaux fantastiques partent des rinceaux feuillagés sur lesquels sont accrochées des grappes de fruits et des oiseaux ; aux angles des lions ailés en buste sont engagés dans des feuillages. Dans le soubassement une longue frise de godrons forme un renflement ; les pieds sont en forme de pattes de lion. Cotés ornés de palmettes.

Italie, Rome, seconde moitié du XVI^e siècle

Haut. : 63 cm – Larg. : 182,5 cm – Prof. : 60 cm

(couverture postérieure)

Numéro de collection au dos 3028 R et reste

d'étiquette. 25 000 / 35 000 €







119. École Italienne du XVII^e siècle

Homme vêtu d'une tunique portant des fruits

Sculpture en bronze doré

Haut. : 22,5 cm

Présenté sur son socle d'origine en doucine en placage et filet de laiton, les pieds en bronze feuillagé (accidents et manques)

Hauteur totale avec socle : Haut. : 31 cm

800 / 1 200 €

120. Vitrine en bois noirici et filet de laiton. Elle ouvre à deux portes cintrées en partie supérieure. Plateau de bois ceint d'une lingotière de laiton doré.

Haut. : 124 cm – Larg. : 91 cm – Prof. : 42 cm

Epoque Louis XIV

(Restaurations, accidents, soulèvements de certains filets de laiton)

600 / 800 €

Provenance : un hôtel particulier place de l'étoile décoré par Emilio Terry.





121. Hercule enfant

Marbre

Haut. : 81 cm – Larg. : 26,5 cm –

Prof. : 23,5 cm

Italie XVIII^e siècle

La feuille de vigne rapportée au XIX^e siècle
3 000 / 4 000 €





122. Importante plaque en tondo en émail peint polychrome figurant la Vierge à l'enfant et le jeune Saint Jean Baptiste.

Cadre à tores de lauriers grainés et enrubannés en cuivre embouti et ciselé.

Travail probablement parisien vers 1700.

Diam. : 20 cm, Diam. .total avec le cadre: 30 cm

3 000 / 5 000 €

123. Intéressant buste miniature en bronze finement ciselé et doré figurant une tête de bébé dans des nuées.

Haut. : 6 cm

Rome XVI^e siècle

Socle en marbre vert postérieur.

Haut totale. : 13 cm

500 / 700 €



124. Ensemble de douze gravures, d'après Jean BERAIN et éditées par P. GIFFART représentant les « Grottesques » dont ceux avec des singes, baladins et faunes; une autre planche illustrant l'hiver et une autre les attributs de la Marine
34 x 27 cm 800 / 1 200 €

125. Bureau plat en bois noirci à décor de filets de laiton doré. Il repose sur quatre pieds galbé en angle, à sabot de biche feuillagés, les chutes ornées de mascarons d'hommes barbus, il ouvre à trois tiroirs en façade à poignées tombantes, le tiroirs central en retrait, les coté orné des figures d'espagnolette.
Haut. : 78 cm – Larg. : 132 cm – Prof. : 69,5 cm
Epoque Régence.
Dessus de cuir noir (restaurations) 10 000 / 12 000 €



126. Important buste
d'Empereur Romain d'après
l'antique en bronze à patine
brune et doré
Haut. : 71 cm
Travail dans le goût des
bronzes vénitien du XVII^e siècle
12 000 / 18 000 €



127. Lustre en faïence et bronze à six bras de lumières. le corp orné de têtes d'homme barbu sur des consoles, décor de rinceaux et lambrequins en bleu sur fond blanc.
Haut. : 84 cm – Diam. : 66 cm
La faïence début du XVIII^e siècle,
le bronze milieu du XIX^e siècle

3 000 / 4 000 €



128. École HOLLANDAISE de la fin du XVII^e siècle

Portrait de gentilhomme à la cape de velours violette

Huile sur toile ovale

Usures restaurations, petits manques

47 x 40 cm 600 / 800 €



129. Bol à thé et sa sous-tasse en porcelaine de Saint-Cloud du XVIII^e siècle

Marques en bleu STC

De forme godronnée, à décor bleu et blanc d'une frise de palmettes et consoles intercalées, dents de loup sur le bord, le bol avec deux égrenures

D. de la sous-tasse : 13 cm. 200 / 300 €

Provenance : Etiquette pour la galerie Béalu, Paris.



130. Saleron en porcelaine de Saint-Cloud du XVIII^e siècle

De forme circulaire moulurée et godronnée, à décor bleu et blanc au centre d'une fleur rayonnante et d'un galon sur le bord, l'extérieur d'une frise de palmettes et têtes de fleurs intercalées

D. : 8,5 cm. 300 / 500 €



Ancienne collection Jean-Pierre Jouve (1926 - 2019)



131. Paire de candélabres en bronze ciselé et doré à sphinx et têtes de béliers reposant sur une base tripode, à quatre bras de lumière à décor de têtes de bélier et de feuillages issus d'un fût en balustre à décor de feuilles d'acanthé, de masques et de godrons, reposant sur une base triangulaire concave à décor de sphinges et de guirlandes de fleurs et supportée par des pieds cannelés.

Marque au C couronné

Haut. : 52 cm

Première partie du XVIII^e siècle, d'après un dessin d'André-Charles Boulle

40 000 / 60 000 €

Le modèle de ces candélabres («*girandoles à sphinx et têtes de béliers*») est attribué à André-Charles Boulle par Jean-Nérée Ronfort, d'après un dessin de Jean Bérain
Hans Ottomeyer et Peter Pröschel, *Vergoldete Bronzen. Die Bronzearbeiten des Spätbarock und Klassizismus*, Klinkhardt et Biermann, Munich, 1986, p. 57 ref. 1.7.3.

Dès 1724, dans l'inventaire de l'épouse du marchand T.J. Hèbert tait mentionne *une paire de girandole sphinx trois branches et une bobèche au dessus chacune de bronze doré d'or moulu 350 l.*
En 1736, l'inventaire du duc d'Antin signale *deux girandoles quatre bobèches chacune garnie de sphinx sur leur pied en triangle de cuivre doré d'or moulu etc... 500.*

En 1776, au château de Garges chez Blondel de Gagny sont décrites *quatre girandoles de Boulle quatre lumières et sphinx de bronze doré d'or moulu 220 livres.*

En 1788, la vente du duc de Richelieu en note une paire sous le numéro 715. Une autre paire figure dans la vente Coclers du 9 février 1789 comme *dans le genre de Boulle*. Cette terminologie peut indiquer une paire de girandoles fabrique postérieurement au décès de l'ébéniste par un bronzier qui en avait un modèle.

Une paire passe en vente chez Christie's Londres, le 9 décembre 1971, lot 10, portait justement le poinçon du C couronné.

Un exemplaire est conservé Waddesdon Manor, G. de Bellaigue, *The James A. de Rothschild Collection at Waddesdon Manor. Furniture clocks and gilt bronzes II*, Fribourg, 1974, no 163, inv. 298 a/b.





132. Attribué à Meindert HOBBEEMA (1638-1709)

Paysage animé d'une ferme, d'un cavalier et de chèvres

Huile sur panneau (deux planches renforcées de tasseaux verticaux)

Fentes, usures et restaurations

61,8 x 92,8 cm

3 000 / 4 000 €

133. Manufacture des Gobelins, attribué à.

Portrait de femme

Tableau en tapisserie de laine et soie octogonal.

H. : 80 cm

Début du XVIII^e siècle

(Parties un peu insolées et rentreillages)

2 000 / 3 000 €





134. Rare glace à pare-close en miroir au mercure, le fronton tripartite ornementé de laiton repoussé et doré d'aigles aux ailes déployées, putti, cornes d'abondances, fleurs et fruits, les écoinçons du miroirs ajourés à motif de lyres stylisées.

Haut. : 141 cm - larg. : 84 cm

Epoque Louis XIV 25 000 / 35 000 €





135. Attribué à Pieter NEEFS II (1578-1656/1661)
Vue d'intérieur d'église gothique inspirée de la nef de la cathédrale d'Anvers, animée de personnages assistant à la messe et prêtres
Huile sur panneau préparé non parqueté
Petits manques et éraflures
37 x 46,2 cm
Sans cadre

4 000 / 6 000 €





136. École italienne de la fin du XVII^e siècle, entourage de Benedetto Gennari le Jeune (1633 - 1715)
Flore et Zephyr
 Huile sur toile
 Usures, petits manques et restaurations
 83,5 x 120 cm 3 000/4 000 €

137. Paire de chenets en bronze réargenté, de forme balustre cannelée, reposant sur une base rectangulaire à pattes de lion.
 Haut. : 66 cm - Prof. : 73 cm
 Style Louis XIV
 Avec une paire de fers. 600 / 1 000 €

138. Belle paire de girandoles à cinq bras de lumière en métal et bois doré à riche ornementation de pendoques, de fleurs et de filets en cristal de roche, améthystes, certaines en cristal, le fut, les bobèches et les poignards en cristal de roche.
 Travail des années 50 dans le goût de la maison Baguès.
 Haut. : 75 cm - Larg. : 42 cm (montées à l'électricité)
3 000 / 4 000 €





139. Paire de consoles d'appliques en bois sculpté et doré à décor de mascarons feuillagés et d'enroulements. Italie, XIX^e siècle.

Haut. : 34 cm - Larg. 31,5 cm
(petites usures et manques)

300 / 500 €

140. Table cabaret en bois fruitier ouvrant à un tiroir, elle repose sur quatre pieds galbés en angle, le plateau rectangulaire à pans coupé.

Haut. : 72 cm - Larg. : 72 cm - Prof. : 54 cm
Milieu du XVIII^e siècle

200 / 300 €

RARE COMMODE MAZARINE ATTRIBUÉE À RENAUD GAUDRON,
ÉBÉNISTE DE LA COURONNE.





141. Rare commode Mazarine dite aux Jasmins, à décor en marqueterie florale de bois de rapport sur fond d'ébène, elle ouvre à cinq tiroirs disposés sur quatre rangs, la façade légèrement bombée, les montants en angles à console en partie basse, elle repose sur des pieds garnis de sabots de biche feuillagé à l'avant. Ornementation de bronze doré, entrées de serrures à mascarons, poignées tombantes à rosettes godronnées. Le plateau cintré à l'avant à décor d'un vase fleuri sur un entablement au dessus d'une tête de mascarons dans un encadrement de rinceaux feuillagés, fleuris et animé d'oiseaux et de papillons. Les tiroirs ornés de figure de tête d'homme barbu à coiffe de plumes.
 Haut. : 82 cm – Larg. : 116,5 cm – Prof. : 64,5 cm
 Attribuée à Renaud Gaudron. (mort en 1727), ébéniste de la Couronne à partir de 1686.
 Paris vers 1700 - 1710.
 (Quelques rares restaurations à la marqueterie au XIX^e siècle)

40 000 / 60 000 €

Notre commode se rattache à une production parisienne des années 1700 - 1710, certaines à trois rangs et d'autres à quatre rangs de tiroirs (Vente à Paris, Mes Néret-Minet, Coutau-Bégarie, 6 décembre 1990, n°83, Christie's, Londres, 9 décembre 1993, n°156, succession Earl Amherst, vente Artcurial 14 dec 2011 lot 15)

Renaud GAUDRON (vers 1653 - 1727)

Fils d'Aubertin Gaudron, maître ébéniste à Paris et ébéniste ordinaire de la duchesse Palatine, devint maître avant 1684. Il remplaça cette année son père à la charge d'ébéniste ordinaire d'Elisabeth-Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans. Il entra ensuite au service du Garde Meuble royal, associant parfois à ses travaux son frère établi à Versailles. Il s'était fait une spécialité des meubles recouverts de marqueterie de bois de rapport et le Journal du Garde Meuble consigne ses nombreuses livraisons de tables, de bureaux et de commodes dont les plateaux sont souvent ornés de vases de fleurs posés sur une table ou sur une campane, d'oiseaux, de papillons, de petits personnages grotesques ou de sphinges, motifs qui ont permis de lui attribuer un certain nombre de meubles encore conservés (Demetrescu, 2000). Il livra, entre autres, l'une des deux armoires monumentales exécutées pour le Roi à Marly. Renaud Gaudron est sans doute l'auteur de la paire de commodes provenant de l'ameublement du Grand Dauphin, faisant partie des collections royales espagnoles, et l'on peut aussi lui attribuer la commode du musée de Cluny, toutes présentant certaines similitudes de décor avec notre commode.





142. Glace à pareclose en bois sculpté et doré à riche ornementation rocaille, le fronton orné d'une large coquille déchiquetée et de fleurettes.
Haut. : 115 cm - Larg. : 78 cm
Epoque Régence
(accidents et restaurations) 800 / 1 000 €



143. Fauteuil à la reine en noyer mouluré et sculpté, il repose sur quatre pieds cambrés en angle, la ceinture mouvementée à large coquille ajourée, le dossier violonné garni en plein.
Haut. : 102 cm - Larg. : 70 cm - Prof. : 60 cm.
Epoque Regence, vallée du Rhone.
Belle garniture de brocart de soie verte à fils d'argent. 600 / 800 €



144. William Gowe FERGUSON (1632-vers 1695)
Perdrix grises et martin pêcheur sur un entablement
Panneau parqueté signé indistinctement sur l'entablement
et daté 166...
58 x 46,8 cm.
(Restaurations anciennes et petites griffures)
4 000 / 6 000 €



145. William Gowe FERGUSON (1632 - vers 1695)

Perdreau, moineau et grive sur un entablement

Toile.

66,5 x 52,7 cm.

(restaurations anciennes).

4 000 / 6 000 €



146. Plateau de marqueterie attribué à Renaud GAUDRON (mort en 1727)

Riche décor *au jasmin* d'un vase fleuri sur un entablement dans un entourage foisonnant de rinceaux feuillagés et fleuris animé d'oiseaux et de papillons.
Paris vers 1710

Probablement le plateau d'un bureau Mazarin adapté en table basse par la Maison Jansen

Haut. : 40 cm - Long. : 141 cm - larg. : 47 cm

XVII^e et XX^e siècle
(restaurations)

5 000 / 6 000 €

Voir une commode au plateau quasiment identique:
vente Artcurial 14 dec 2011 lot 15.





147. Bas relief en marbre figurant une tête d'homme à l'antique de profil.
Haut. : 50 cm - Larg. : 40 cm
Travail dans le goût de l'antique. 500 / 800 €



148. Le Gladiateur Borgèse
Bronze à patine brun clair
Haut. : 23,5 cm
Milieu du XVIII^e siècle 600 / 800 €



149. **Cache pot** en porcelaine de Chine d'époque Kangxi (1662 – 1722) à monture en bronze doré d'époque Régence à deux anses à tête de lion et fleur de lys, reposant sur une base circulaire à godrons.
Monture au mufle de lion
Haut. : 20 cm – Diam. : 22 cm
Epoque Louis XIV
(Restauration)

10 000 / 12 000 €





150. Importantes paire d'appliques vénitiennes à un bras de lumière en bois sculpté et laqué à décor rocaille de volutes et de coquilles feuillagées présentant un miroir central.

Haut. : 125 cm - Larg. : 53 cm - Prof. : 55 cm

XVIII^e siècle

(Restaurations)

2 500 / 3 500 €

151. Paire de candélabres en bronze ciselé et doré à trois bras de lumières soutenu par des angelots, reposant sur un socle en granit gris à quatre pieds boules aplaties.

Haut. : 51 cm

Travail romain du milieu du XVIII^e siècle.

3 000 / 5 000 €





152. Deux verrières en tôle laquée en vernis européen à la façon de la Chine à décor de jeux d'enfants et de paysages animés.

XVIII^e siècle.

Haut. 11 cm - Larg. : 31 cm - Prof. 21 cm

(usures et oxydations)

400 / 600 €

153. Commode galbée en bois fruitier, ouvrant à trois rangs de tiroirs à anneaux de tirages.

Le plateau à incrustation de motifs de bois teinté.

Haut. : 86,5 cm - Larg. : 123 cm - Prof. : 60,5 cm

Travail de la région bordelaise du XVIII^e siècle

(fentes, entrées de serrures et poignées remplacées au début du XIX^e siècle.

600 / 800 €





154. Attribué à Antoine VESTIER (1740-1824)

Portrait de Jean Lemullier de Bressey

Huile sur toile ovale dans un cadre en bois sculpté et doré du XVIII^e.

Haut. : 45,5 cm - Larg. : 37 cm

2 000 / 3 000 €

Jean Le Mulier de Bressey (1739 - 1799) est un homme politique français, conseiller honoraire au Parlement de Dijon, il est élu député de la noblesse aux états généraux de 1789. Il s'y est distingué pour avoir été l'un des rares députés, avec Marc-Antoine, marquis de Lévis, baron de Lugny-en-Charollois, à s'opposer en juin 1790 à la disparition de la noblesse héréditaire, en tant que partisan de l'Ancien Régime.

155. Bergère en gondole en noyer mouluré et sculpté de fleurettes, elle repose sur quatre pieds cambrés en angle.

Haut. : 93 cm - Larg. : 73 cm

Epoque Louis XV

Estampille de BERNARD.

(Restaurations)

Garniture en velours de Gêne

1 500 / 2 000 €

Pierre Bernard, reçu maître en 1766.





156. Assiette polylobée, en cristal taillé et gravé, à décor de fleurs stylisées et d'un motif central gravé de neuf pastilles rondes. Le marli gravé d'une frise de feuilles stylisées.

Diam. 24,3 cm.

France, XVIII^e siècle.

100 / 150 €



157. Partie de service de verres à jambe en verre soufflé comprenant 11 verres à liqueur.

Fin du XVIII^e siècle.

Haut. : 11 cm.

300 / 400 €

158. Petit bougeoir en verre soufflé

France, vers 1700.

Haut. : 11.5 cm.

(Accidents et restaurations).

400 / 600€





159. Important cartel et sa console d'applique en vernis Martin à fond jonquille à décor de branches de roses, tulipes, myosotis et fleurettes. Riche ornementation de bronze ciselé et doré de style rocaille.

Cadran à 13 pièces émaillées à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes. Le cadran et le mouvement signés Voisin à Paris. (Manque le marteau du timbre, suspension à fil).

Haut. : 143 cm - Larg. : 54,5 cm - Prof. : 26 cm

Epoque Louis XV, vers 1755 / 1760.

Estampillé de Balthazard LIEUTAUD, reçu Maître le 20 mars 1749.

Charles Voisin (1685 - 1761) fut l'un des plus éminent horlogers parisiens, reçu maître en 1710. En 1758, il s'associe avec son fils, Antoine-Henri Voisin (1733 -Après 1815) plus connu sous le nom d'Henri Voisin, un des plus grand horlogers de son temps jusqu'à la Révolution.

3 000 / 5 000 €



160. Paire de chenets en bronze ciselé et doré à décor rocaille orné de figures d'enfants se réchauffant à la flamme.
 Haut. : 27 cm
 Epoque Louis XV
 Les fers postérieurs. Long. : 55 cm 1 000 / 1 200 €

161. Commode en arbalète ouvrant à trois rangs de tiroirs moulurés, belle ornementation de laiton doré.
 Dessus en bois naturel.
 Haut. : 92 cm - Larg. : 105 cm - Prof. : 67 cm
 Milieu du XVIII^e siècle
 (petits accidents et restaurations) 300 / 400 €





162. Enseigne de serrurier de compagnon du devoir, en fer forgé, anciennement doré, ornée d'une paire d'épées et de clefs croisées sous une couronne, au centre un compas et une équerre dans un motif de passementerie, de cornes d'abondance et de panier ajouré, probablement à l'enseigne *des clefs couronnées*, Haut. : 67 cm - Larg. : 82 cm
Début du XVIII^e siècle

5 000 / 7 000 €

Une enseigne de serrurier elle aussi ornée d'une corne d'abondance mais dans un décor rocaille plus tardif que la notre est conservée au Musée Carnavalet (ENS)





163. Exceptionnelle paire de vases

Le Vase Médicis et le Vase Borghèse

Le premier orné d'une frise mythologique avec au centre Iphigénie assise au pied de la statue d'Artémise, entourée de guerrier (Achille ?)

Le vase Borghèse est orné d'une scène de Bacchanale avec Apollon et Sylène et Dionisos.

Le Vase Médicis apparaît dans les inventaire de la Villa Médicis à Rome en 1598 siècle dans les jardin de la Villa Médicis, il sera transféré à la galerie des Offices à Florence en 1780.

Le vase Borghèse découvert en 1566 fût acheté par la famille Borghèse, en 1808 Napoléon l'achète à son beau frère puis le fait placer au Louvre en 1811.

Ces deux vases objets par excellence du Grand Tour sont appairés dès la fin du XVII^e siècle, le plus souvent comme ornement de Jardin mais aussi comme objets décoratifs en bronze, albâtre ou porcelaine.

Haut. 50 cm – Diam. : 39 cm

Rome milieu du XVIII^e siècle

(les tiges de fixations remplacées postérieurement)

12 000 / 18 000 €

Bibliographie :

Tast and the Antique. François Haskell & Nicholas Penny. Publ. Yale University. 1981



164. Vase figurant une double carpes en terre émaillée bleu turquoise clair, Chine Dynastie Qing, la monture en bronze ciselé et doré formée d'enroulement de feuilles d'acanthé, de rocher, de bouquet de joncs et coquille. Haut. :24,5 cm XVIII^e siècle (accidents au vases, usures à la dorure et oxydation) 1 500 / 2 000 €





165. Attribué à Joseph-Siffred DUPLESSIS

(Carpentras 1725 - 1802 Versailles)

Portrait en buste d'un gentilhomme à l'habit vert galonné d'or, portant le bijou de l'Ordre de l'Éperon d'Or, la main gauche appuyée sur une canne,

Vers 1770

Huile sur toile (toile d'origine)

62 x 49 cm.

Présenté dans un cadre en bois doré et sculpté, de style Louis XVI

3 500 / 4 500 €

L'ordre de l'Éperon d'Or (*Ordine dello Speron d'oro*) est la plus ancienne marque de faveur accordée par le Saint Siège à ceux dont il souhaite récompenser les services extraordinaires. On en fait également mention sous le vocable d'Ordre de la Milice Dorée (*Ordine della Miliza Aurata*).

Il n'était pas à proprement parler un ordre de chevalerie mais une distinction qui s'accompagnait d'une inclusion dans la noblesse pontificale non-héréditaire, généralement aux titres de «chevalier romain» ou «comte palatin». À la fin du XVIII^e siècle, l'ordre fut particulièrement octroyé à des personnalités qui servirent la Sainte Église par les Arts : Piranesi, Valadier, Mengs, Mozart, Gluck, Cavaceppi, Gallini, Canova, Vasi, etc.

Parmi les quelques français distingués par cet ordre, dont l'âge pourrait correspondre à celui de notre modèle et dont on ne connaît pas la physionomie, on trouve : Alexandre François Ignace de Brandt (1726-1776), Pierre Rivalz (1720-1785), Jean-François Rousseau, dit «Rousseau de Perse» (1738-1808), Guillaume Antoine Hippolyte Pigault de La Mélatière (ou Pigault de L'Épino) (1726-1797).



166. Paire de canapés de boiserie en bois mouluré et sculpté, ils reposent sur sept pieds cambrés à enroulement feuillagé, la ceinture mouvementée à décor de cartouche ailé et fleuri au centre et de coquilles rocailles, le dossier orné de bouquets de fleurettes. Haut. : 104 cm – Larg. : 188 cm – Prof. : 66 cm
Epoque Louis XV
(Restaurations, quelques bouts de pieds antés ou refaits, garniture de Damas usagé)

10 000 / 12 000 €

167. École Française du XVIII^e siècle d'après Charles LEBRUN (1619-1660) et Nicolas de LARGILLIERRE (1656-1746)

Ensemble de trois gravures représentant : La voute de la Galerie de l'Hôtel Lambert avec les Noces d'Hercule et Hébé (en l'état), le Portrait de Marie de Laubespine, femme de Nicolas Lambert, seigneur de Thorigny, Président en la Chambre des Comptes et le portrait d'Hélène Lambert, femme de François Marie de Motteville, premier Président en la Chambre des Comptes de Normandie.

200 / 300 €

Provenance :

Collection of Baron de Redé, from the Hotel Lambert ; Sotheby's, Paris, 16 mars 2005 lot 135 et 137.







168. École du XIX^e dans la goût du XVIII^e siècle
Buste de jeune femme coiffée d'un voile et vêtue à
l'antique
Sculpture en bronze patiné, socle en marbre
Haut. : 52,5 cm 1 500 / 2 000 €



169. Important cartel d'applique en bronze ciselé et doré, stylisant un large cartouche à enroulement feuillagé rocaille entouré d'une guirlande de fleurs de lys au naturel. Le cadran émaillé blanc à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes. Signé P.H. GODDE à Paris. Le mouvement à fil signé de même. Haut. : 77 cm - larg. 44 cm
Epoque Louis XV 7 500 / 8 500 €

Philippe-Henri GODDE (1740-1783), Maître horloger
Rue Beaubourg

MONUMENTALE SUITE COMPOSÉE DE CINQ ÉPISODES DE L'HISTOIRE DE DAVID
PROVENANT DE LA VILLA LES CÈDRES





170. École ANVERSOISE du début du XVIII^e siècle,
entourage de Gaspar Jacob van OPSTAL II
(Anvers 1654-1717 Anvers)

Monumentale suite composée de cinq épisodes de
l'histoire de David

- *David oint par Samuel*
- *David et Jonathan se prêtant serment d'amitié*
- *Saül donnant à David la main de sa fille Mikal*
- *La rencontre de David et d'Abigail*
- *David faisant reconnaître comme roi son fils Salomon*

Huiles sur toiles

360 x 202 cm.

326 x 150 cm. (pour *David et Jonathan*)

60 000 / 80 000 €

Provenance :

- Possiblement collection de Sa Majesté le roi des Belges Léopold II
(1835-1909)

ou

- Possiblement acquis par Louis-Alexandre Marnier-Lapostolle (1857-
1930),

- Intégré au décor du Salon Rouge de la villa Les Cèdres, à Saint-Jean-
Cap-Ferrat

- Vente de l'entier mobilier de ladite villa (Monaco, HVMC, 27
novembre 2019, lot 17, comme «École française du XVIII^e siècle»).

- Collection privée, Paris.





- David faisant reconnaître comme roi son fils Salomon

«Le roi David reprit : « Appelez-moi le prêtre Sadoc, le prophète Nathan, et Benaya, fils de Joad ». Ils entrèrent chez le roi. Et le roi leur dit : « Prenez avec vous les serviteurs de votre maître. Vous placerez mon fils Salomon sur ma propre mule, et vous le ferez descendre à Guihone. Là, le prêtre Sadoc et le prophète Nathan lui donneront l'onction comme roi sur Israël. Vous sonnerez du cor et vous direz : "Vive le roi Salomon !". Vous remonterez à sa suite, il viendra s'asseoir sur mon trône et c'est lui qui régnera à ma place. Car je l'ai établi comme chef sur Israël et sur Juda.»

Premier Livres des Rois, 1, 32-35



Saül donnant à David la main de sa fille Mikal

«Alors Saül reprit : « Vous direz ceci à David : Pour sa fille, le roi ne veut pas d'autre paiement que cent prépuces de Philistins, afin de tirer vengeance de ses ennemis. » Saül comptait ainsi faire tomber David aux mains des Philistins. Les serviteurs rapportèrent ces paroles à David, et la chose lui parut bonne pour devenir le gendre du roi. Le délai n'était pas encore accompli que David se mettait en route, lui et ses hommes, et qu'il abattait deux cents Philistins. David rapporta leurs prépuces, il les remit tous au roi, afin de pouvoir devenir le gendre du roi. Alors Saül lui donna pour femme sa fille Mikal.»

Premier Livre de Samuel, 18, 25-27



David oint par Samuel

« Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! » Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là. »

Premier Livre de Samuel, 16, 12-13



La rencontre de David et d'Abigail

« Apercevant David, Abigail descendit vite de son âne, elle se jeta devant David, face contre terre, et se prosterna. S'étant jetée à ses pieds, elle dit : « C'est moi, c'est ma faute, mon seigneur ! Permits à ta servante de te parler ! Écoute donc les paroles de ta servante. (...) David dit à Abigail : « Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, qui t'a envoyée en ce jour à ma rencontre. Bénie soit ton intelligence, et bénie sois-tu, toi qui m'as retenu aujourd'hui d'en venir au sang et de me sauver par ma propre main ! (...) David reçut de la main d'Abigail ce qu'elle lui avait apporté. Puis il lui dit : « Remonte en paix chez toi. Tu le vois : je t'ai écoutée, je t'ai fait grâce. »

Premier Livre de Samuel, 25, 23-35



Achetée en 1904 par le roi Léopold II, la Villa Les Cèdres servait d'écrin à ses amours avec sa favorite - puis épousemorganatique- Blanche Delacroix (1883-1948), de 48 ans sa cadette.

Elle fut ensuite vendue en 1924 à Louis-Alexandre Marnier-Lapostolle (1857-1930), fondateur de la liqueur Grand Marnier.

Deux autres épisodes de ce cycle furent envoyés au château de Sancerre par la famille Marnier-Lapostolle, propriété dont le contenu fut dispersé en 2023 (Rois et Vaupres, 20 mai 2023, lot 181). Il s'agissait du «Roi David jouant de la harpe» et de «l'onction de David» [comme roi de la maison de Juda].

Signalons également une oeuvre qui nous semble de la même main que nos cinq tableaux, enregistrée dans la documentation du RKD comme «Esther s'agenouillant devant Assuérus» d'une «École anversoise» (vente Christie's Amsterdam, 15 octobre 2003, 300 x 181 cm.)

David et Jonathan prêtant serment d'amitié

«Jonathan, fils de Saül, se mit en route et alla trouver David à Horescha. Il l'encouragea au nom de Dieu, et lui dit : « Sois sans crainte : la main de mon père Saül ne te trouvera pas. C'est toi qui régneras sur Israël, et moi, je serai ton second ; d'ailleurs, Saül, mon père, le sait bien. » Ils conclurent tous deux une alliance devant le Seigneur.»

Premier Livre de Samuel, 23, 16-18



171. Paire de chaises à la reine en bois mouluré et sculpté, elles reposent sur quatre pieds galbés en angle ornés de fleurons, la ceinture mouvementée à décor de cartouches déchiquetés, le dossier violonné à décor de feuilles d'acanthé.

Haut. : 94 cm – Larg. : 57 cm – Prof. : 52 cm

Epoque Louis XV

Relaquée blanc rechampé or

Attribuées à « Père Gourdin » pour Jean Gourdin menuisier reçu maître à Paris en 1737.

Travail parisien d'époque Louis XV vers 1750-1760.

2 000 / 4 000 €

172. Suite de 4 fauteuils à la reine en bois mouluré et sculpté, ils reposent sur quatre pieds galbés en angle orné de fleurons, la ceinture mouvementée à décor de cartouches déchiquetés, le dossier violonné à décor de feuilles d'acanthé sur l'épaule et fleurette au centre.

Haut. : 99 cm – Larg. : 70 cm – Prof. : 62 cm

Attribués à « Père Gourdin » pour Jean Gourdin menuisier reçu maître à Paris en 1737.

Travail parisien d'époque Louis XV vers 1750-1760.

Accidents, garniture en l'état

6 000 / 8 000 €





173. Miroir à pare close en bois sculpté doré et ajouré à décor de pampres de vignes et panier de raisins, d'enroulements et de rinceaux feuillagés. Miroir au mercure.

Travail provençal d'époque Louis XV

Haut. 116 cm - Larg. : 72,5 cm (petits accidents et manques) 600 / 800 €

174. Grande aiguière en faïence émaillée turquoise à décor de vannerie, riche monture en bronze ciselé et doré de style rocaille, l'anse et la base agrémentées de joncs, coquille, agrafes et d'un terre rocheux.

Style Louis XV, XIX^e siècle

Haut. 47 cm. 3 000 / 4 000 €



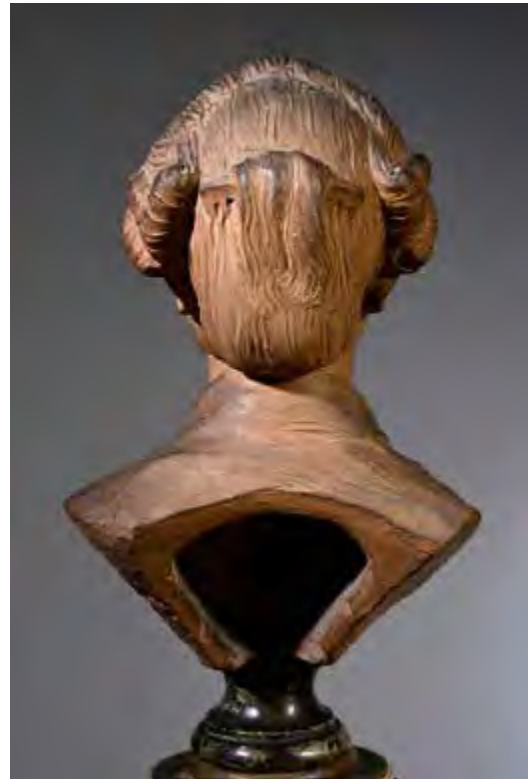
175. Paire d'appliques à deux bras de lumière en bronze ciselé et doré à décor de rocailles, enroulements de feuilles d'acanthes, coquilles, branches de chêne et fleurons.

Haut. : 50 cm – Larg. : 36 cm

Epoque Régence

Percées pour l'électricité

15 000 / 25 000 €



176. Jean-Baptiste LEMOYNE, dit Jean-Baptiste II Lemoine (1704 – 1778) att. à.

Buste de jeune homme à la chemise ouverte.

Terre cuite originale.

Piédouche en marbre vert de mer, marbre blanc, jaspe vert.

Haut. du buste : 21 cm – Hors tout : 41 cm

Vers 1750.

15 000 / 25 000 €

Notre buste est à rapprocher de celui du Comte de la Tour d'Auvergne (Vente Sotheby's. 17/07/2010. Lot 169.





177. Dans le goût de l'école française du XVIII^e siècle
Portrait de femme à la robe rose tenant un masque
 Pastel sur papier maroufflé sur toile
 61,5 x 50,5 cm
 Dans un cadre en bois doré.
 Annoté sur une étiquette au verso *Madame de*
Brissart de Triel 600 / 800 €



178. Couple de berger et bergère en porcelaine de
 Meissen du XVIII^e siècle.
 Assis sur des rochers, accompagnés de chien et
 mouton. Monture de style rocaille en bronze doré.
 H. 19,5 cm et 18,5 cm (petits accidents)
 600 / 1 000 €



179. Jacques COURTOIS, dit Le BOURGUIGNON des Batailles (Saint Hippolyte 1621-1676 Rome)

Campement de cavaliers

Huile sur toile (rentoilage)

94 x 69 cm.

Au dos, diverses étiquettes imprimées, datant du XIX^e siècle : «240»; «2457»; «Mercier Père et Fils / Rentoiliers et restaurateurs de tableaux»

2 500 / 3 500 €

Provenance :

Collection d'une famille subsistante de la noblesse française, d'ancienne extraction, provenant du Périgord, admise aux honneurs de la Cour dans les années 1760.

Comtois, sujet du roi d'Espagne, Courtois est jeune lorsqu'éclate l'effroyable Guerre de Dix Ans (1634-1644), épisode comtois de la Guerre de Trente Ans, qui vit la furie française s'abattre sur son pays. Il s'exile avec sa famille et sert trois années en Milanais, comme peintre dans un régiment comtois, entre 1636 et 1639. Il faut voir dans cette expérience, qui le marquera pour toute une vie, son tropisme pour les sujet militaires, campements, chocs de cavalerie, escarmouche, etc.

Itinérant, il fréquente Bologne (où il se lie avec Guido Reni et Albani), Florence (où il rencontre Jan Asselyn), Venise, Fribourg, puis Rome, où il se fixe et se marie en 1647.

À la mort de son épouse, en 1654, il se rend à Bergame, puis Sienne, où il demande à entrer dans la Compagnie de Jésus. Frère coadjuteur à 36 ans, il participe à des chantiers de décoration d'églises jésuites, jusqu'à sa mort, à l'âge de 55 ans.



180. Paire d'appliques en bronze ciselé et doré à un bras de lumières s'échappant de la bouche d'un mascaron barbu
Haut. : 26,5 cm
Style Transition Louis XV - Louis XVI

2 000 / 3 000 €



181. Wedgwood & Bentley

Ensemble de **trois médaillons** en basalte brun à décor des profils du Capitaine James Cook, le naturaliste Daniel Solander et Benjamin Franklin, père fondateur des Etats-Unis.

Fin du XVIII^e siècle.

Signé pour l'un *Wedgwood*, pour les deux autres *Wedgwood & Bentley*.

Dim. : 10.2 x 8.1 cm.

300 / 400 €

182. Paire de vases montée en porcelaine céladon

craquelé de forme balustre côtelé à deux anses stylisées et ajourée, la monture de style rocaille en bronze doré.

Style Louis XV, XIX^e siècle

Haut. 32 cm (une anse restaurée)

2 000 / 3 000 €





183. Lit à crosse en bois mouluré et sculpté de roses et branches fleuries, anciennement laqué blanc et rechapé or.

Haut. : 126 cm – Long. : 200 cm - Prof. : 123 cm

Sommier 180 x 94 cm

Estampille de l.Avisse

Epoque Louis XV

Jean AVISSE (1723 – 1796) Maître le 10 novembre 1745.

Garniture en velours de soie abricot, usagée.

(Accidents et manques à la laque, en l'état)

2 000 / 3 000 €



184. Guillaume COUSTON (1677 - 1746) d'après.

Marie Leszczyńska, reine de France (1703-1768) représentée sous les traits de Junon reine des Dieux, touchant de sa main droite la couronne de France et le sceptre royal présentés et soutenus par un putto et posant sa main gauche sur un bouclier fleurdélié soutenu par des nuages. À ses pieds derrière la reine est couché l'oiseau de Junon, un paon symbole de majesté.

En bronze doré, reposant sur un socle rectangulaire, d'après une œuvre réalisée en marbre par Guillaume Couston en 1731, pour le château de Versailles et actuellement conservée au Musée du Louvre. Bon état.

H. : 52 cm - L. : 27 cm - P. : 17 cm.

Epoque Restauration

2 000 / 3 000 €

Référence : plusieurs modèles de cette représentation sont connus, dont notamment une version réalisée par la fonderie Barbedienne. Voir un exemple dans l'ouvrage de Florence Rionnet, *Les bronzes Barbedienne. L'œuvre d'une dynastie de fondeurs (1834-1954)*, Paris, 2016, p.236, cat.212.





185. Exceptionnelle paire d'appliques aux oiseaux, la platine à décor de lyre et rinceaux feuillagés d'où s'échappent deux bras de lumière ornés de palmes soutenant des bobèches feuillagées et ajourées, au centre des deux bras de lumière un aigle et un héron se répondent.

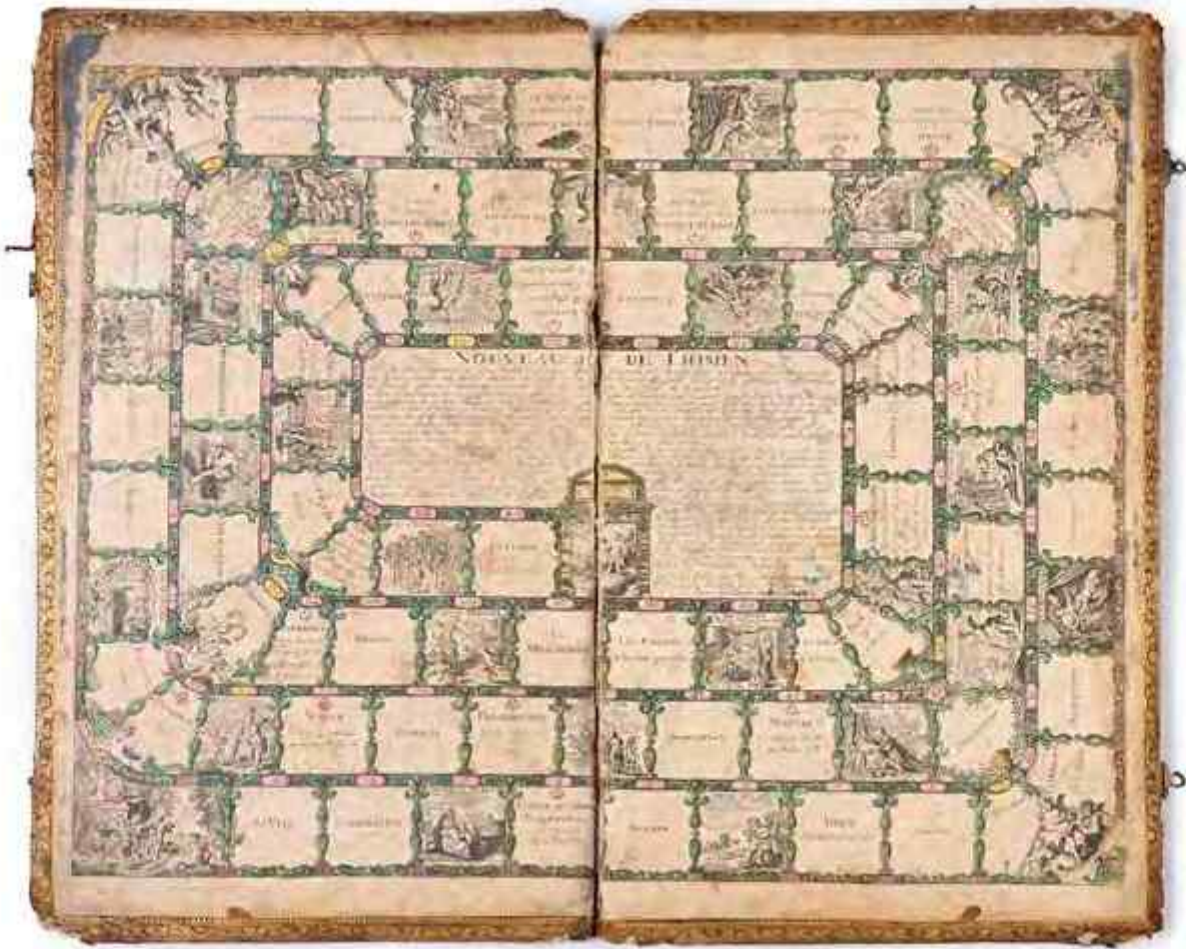
Haut. : 50 cm – Larg. : 32 cm

Allemagne du sud vers 1740.

(tiges filetées remplacées lors d'une ancienne électrification)

20 000 / 25 000 €





186. Le Nouveau Jeu de l'Himen

Jeu de société imprimé, retraçant la trajectoire d'une relation romantique, sur un In-plano, la reliure en maroquin chocolat dorée aux petits fers. 1740.

Haut. : 49.4 cm - Larg. : 59.2 cm
(Nombreux accidents).

400 / 600 €

Un jeu semblable datant de la fin du XVIIIe siècle est présent dans les collections du British Museum.

187. Brûleur d'encens dit «Ludian» en porcelaine céladon gaufrée de la Chine.

Epoque Ming, XVII^e siècle.

Monture en bronze ciselée et dorée à frise de perles. (Petits accidents).

Dim. : 16.5 x 13 x 9 cm.

600 / 800 €

188. Jean Louis CYFFLE (1724 – 1806) d'après.
Henry IV et Sully.

Groupe en bronze à patine brun-nuancé.
D'après le groupe en terre de lorraine de la manufacture
de Lunéville.

Haut. : 36 cm – Larg. : 20 cm – Prof. : 13 cm

Fin du XVIII^e siècle

(manque le bout de l'épée d'Henry IV)

1 200 / 1 500 €





189. Paire de candélabres en porcelaine blanc-de-Chine et bronze ciselé et doré à deux bras de lumière présentant deux paons dans des branchages feuillagés avec des fleurs en porcelaine. Ils reposent sur des bases mouvementées ornées de quatre boutons floraux et d'une frise de feuilles d'eau godronnée.

Époque Louis XV.

Haut. : 21,5 cm

(petits accidents, manques et restaurations)

2 000 / 3 000 €



*D'UNE COLLECTION D'UN ÉRUDIT PARISIEN
(LOTS 190 À 223)*



190. École Vénitienne du XVII^e siècle d'après un modèle de Girolamo Campagna (1459-1625)

Allégorie de la Paix et de la Guerre, dites aussi Cérès et Minerve

Paire de sculptures en bronze. Très probablement surmontant initialement une paire de chenets.

Montées sur une base cubique en faux marbre et bois mouluré.

Haut. 77, 2 cm et Haut. 72,5 cm

(usures, restaurations)

15 000 / 20 000 €

Nos bronzes dérivent des sculptures symbolisant la Paix et de la Guerre exécutées en marbre par Girolamo Campagna pour le dessus de la Porta al Senato dans la Sala delle Quattro Porte du Palazzo Ducale à Venise.

Ce type de modèle est diversement attribué aux sculpteurs vénitiens de la Renaissance Alessandro Vittoria (1525-1608) et Tiziano Aspetti (1557-1606). Il en est ainsi pour d'autres paires proches de la nôtre conservées au Museo Civico de Padoue, au Metropolitan Museum of Art ou encore à la Morgan Library de New York.

Littérature :

Leo Planiscig, *Venezianische Bildhauer der Renaissance*, Vienna, 1921, p. 49, figs. 520 and 521

Giovanni Mariacher, *Bronzetti Veneti del Rinascimento*, Vicenza, 1971, p. 40, fig. 168

Davide Banzato and Franca Pellegrini, *Bronzi e placchette dei Musei Civici di Padova*, Padova, 1989, nos. 58 and 59, pp. 81-83

Frist Scholten, *The Robert Lehman Collection, European Sculpture and Metalwork*, vo. XII, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2011, pp. 56-58





191. **Grande coquille** perlière (*Pinctada Margaritifera*) orné d'un branche de lierre, en bronze ciselé et doré, grimpant sur le pourtour et le cœur du coquillage.
Haut. 20 cm - Larg. 20 cm
Travail du XVIII^e siècle

1 000 / 1 200 €



192. **CHAUMET**

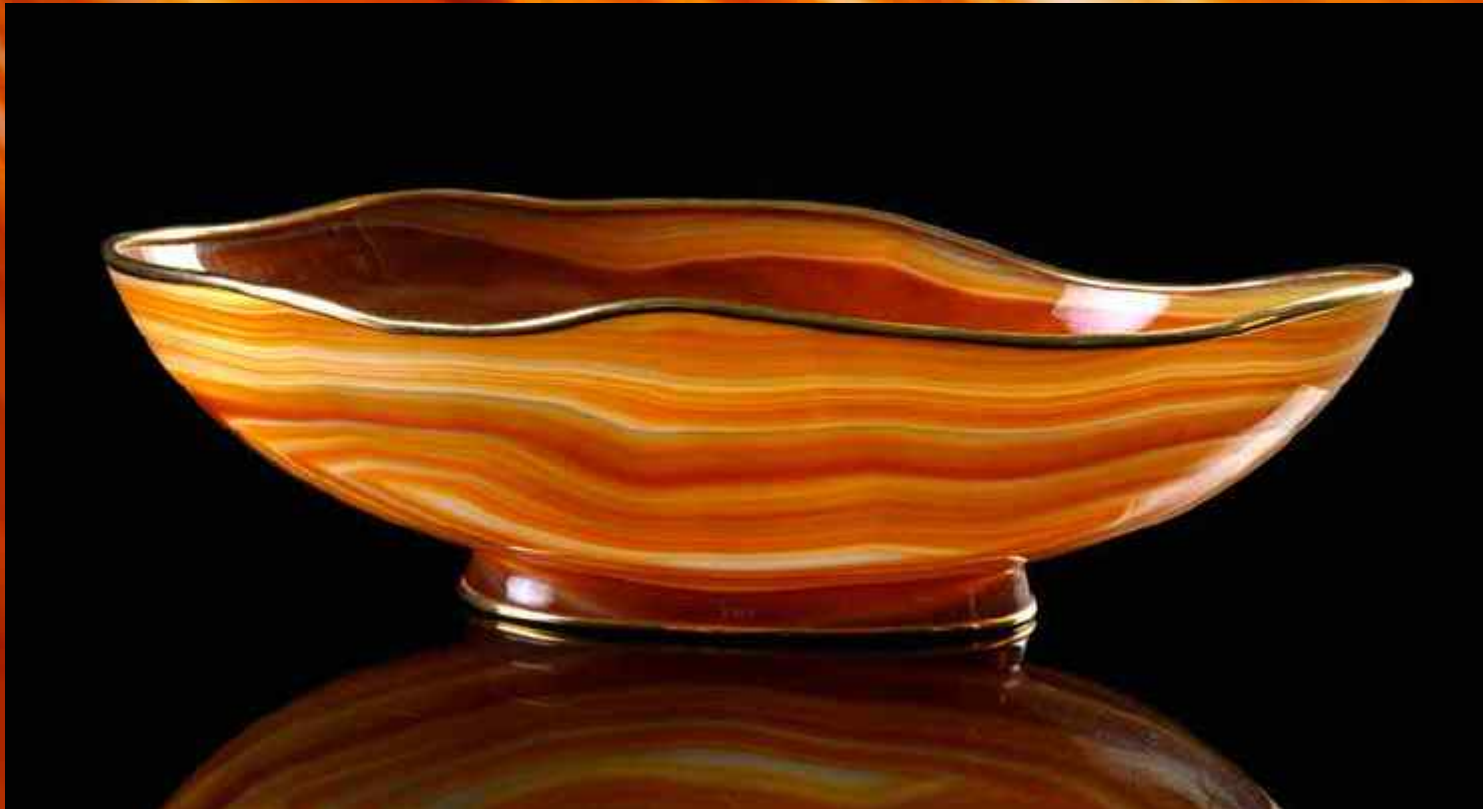
Coupe ovoïde de forme mouvementée à talon en agate polie grise et brune, la bordure et la base appliquées d'un jonc d'or jaune uni (750e).

Petite pastille ovale gravée *CHAUMET Paris* au revers.

Long. : 23,8 cm. - Larg. : 15,9 cm - Haut. : 7 cm

Poids brut : 334 g

2 000 / 3 000 €





193. Tabatière en or (750 millièmes) de forme ovale, les faces émaillées parme translucide sur fond guilloché d'ondes horizontales et d'un semis régulier de pois, encadrée de moulures d'or et d'un filet d'émail blanc. Le couvercle monté à charnière est orné au centre d'un médaillon ovale peint sur émail figurant une femme à l'antique tenant une colombe au-dessus d'un autel à l'Amour, dans le goût à la grecque de Joseph-Marie VIEN (1716-1809), encadré de perles en émail opaque blanc. La bête reprenant le même fond émaillé guilloché dans des cartouches séparés par des pilastres recouverts de feuilles d'acanthé. Les bordures en or sablé avec feuilles d'acanthé et perles d'émail blanc. Bon état général, une restauration au cartouche arrière à l'émail. Paris, 1780-1781.

Maître-orfèvre : Adrien Jean Maximilien VACHETTE (1753-1839), reçu maître en 1779.

H. 2,5 x L. 6,8 x P. 5,1 cm. Poids brut : 90,6 g.

4 000 / 6 000 €

Le Musée du Louvre possède 31 tabatières de Vachette dont 16 d'époque Ancien Régime. Il est à la fois le plus prolifique et l'un des meilleurs exécutants de tabatières d'or à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle.

194. Tabatière en or (750 millièmes) de forme ovale, les faces guillochées d'ondes horizontales, encadrée de moulures d'or. Le couvercle monté à charnière saillante. La bête reprenant le même fond émaillé guilloché dans des cartouches rectangulaires séparés par des pilastres décorés de fleurs. Les bordures en or sablé gravées de guirlandes de fleurs et feuilles de laurier. Bon état. Paris, 1773-1774.

Maître-orfèvre : Pierre PLEYARD (actif 1769-1790).

Numérotée 23.

H. 2,6 x L. 5,4 x P. 4,1 cm. Poids : 53,1 g.

2 000 / 3 000 €







195. Étui à cire en or (750 millièmes) de section ovale. Sur chaque face, deux panneaux rectangulaires à fond guilloché de bandes horizontales et semis régulier d'étoiles stylisées, encadrés par une guirlande de feuilles de laurier et rosettes en or rose et vert sur fond sablé. La partie supérieure du couvercle légèrement bombée, un fleuron ciselé en or vert sur fond sablé est mis en exergue par une succession de filets et frises de vaguelettes.

Paris, 1782-1789.

H. 12,2 x L. 1,9 x P. 1,7 cm. Poids : 38,2 g.
1 200 / 1 500 €



196. Étui à cire en or (750 millièmes) de section ovale, à décor émaillé polychrome. Sur chaque face, deux panneaux rectangulaires à fond guilloché de pastilles en damier recouvert d'un émail translucide bleu roi, encadrés par une frise de motifs géométriques en émail blanc opaque et séparés par une guirlande de feuilles de laurier en émail vert et rouge. Cette même guirlande est reprise au niveau de la bague et aux deux extrémités de l'étui formant anneaux. La partie supérieure du couvercle légèrement bombée décorée en suite. Le revers de la base de l'étui servant de cachet dont le sceau est gravé en intaille d'armoiries d'alliance sous couronne de baron.

Paris, 1778-1779.

H. 12,3 x L. 2,1 x P. 1,9 cm. Poids brut : 53,0 g.
2 000 / 3 000 €

197. Étui à cire en or (750 millièmes) de section ovale, à fût cannelé en or rose rehaussé de guirlandes de feuilles de laurier en or vert. La partie inférieure ciselée de feuilles d'acanthe et volutes en or vert sur fond sablé. Aux deux extrémités une bague constituée d'une frise de feuilles d'acanthe en or vert, d'un filet et d'une frise gravée de vagues. La partie supérieure du couvercle légèrement bombée, ciselée d'un fleuron stylisé. Le revers de la base de l'étui servant de cachet dont le sceau est gravé en intaille d'armoiries d'alliance sous couronne de marquis (Monsieur pourrait être Bernier de La Chapelle ou Cardon de Montigny).

Paris, 1777-1778.

H. 11,7 x L. 1,7 x P. 2,1 cm. Poids : 43,1 g.
1 500 / 2 000 €





198. Étui à cire en or (750 millièmes) de section ovale, à décor richement émaillé polychrome. Le fond imitant le lapis-lazuli émaillé bleu et parsemé d'or. Sur chaque face, deux médaillons ovales peints sur émail en grisaille, figurant des putti, allégories de la sculpture et de la peinture, bordés d'un filet d'or et surmontant une couronne de laurier ciselée en or vert sur fond sablé, entourés de fleurons et guirlandes feuillagées en or vert. Le couvercle décoré en suite avec des médaillons plus petits à décor peint figurant deux putti, bordés de filets émaillé turquoise alternés de fleurons. Les extrémités ciselées d'une frise de feuillages et gravées d'une frise de vagues. La partie supérieure du couvercle plate incrustée d'une scène peinte sur émail figurant un putto (possiblement postérieur).

Le revers de la base de l'étui servant de cachet dont le sceau est gravé en intaille des armoiries d'alliance de Bellissen et l'épouse non identifiée sous couronne de marquis.

Paris, 1768-1774.

H. 11,8 x L. 2,1 x P. 1,9 cm. Poids brut : 58,0 g.

5 000 / 7 000 €



199. Vase « Bachelier à anses tortillées » et un couvercle en porcelaine de Sèvres de la fin du XVIII^e siècle

Marques en or *SEVRES / R.F. / A.3^{me}* et de doreur *HP* pour Prévost

A décor polychrome sur chaque face d'un paysage lacustre dans un médaillon or se détachant sur un fond bleu enrichi de guirlandes de fleurs enrubannées or, le couvercle et la prise restaurés, fêlures au corps, petit éclat à une anse, petites usures

H. totale : 31,5 cm.

3 000 / 5 000 €

Provenance :

-Probablement un des vases mentionné dans les Registres d'enfournements et de défournements des peintres de la manufacture de Sèvres, le 21 Floréal, An III et suivants (VI^o4 fol.5) :

« 4 / Vases Bachelier Beau bleu / Paysages / Bouillat Le Guay Prévost ».

-Christie's, Paris, le 8 novembre 2013, lot 19.

Notes :

Les Archives de la manufacture de Sèvres conservent toujours le modèle en plâtre de ce vase, dont la forme est étudiée par Rosalind Savill, *The Wallace Collection Catalogue of Sèvres Porcelain*, Londres, 1988, Vol.I, pp.299-309.





200. Etienne Maurice FALCONET (1716-1791),
d'après.

Groupe en biscuit de porcelaine de Sèvres représentant *L'amour menaçant* ou *L'amour Falconet*, sur un socle en porcelaine à fond bleu nouveau et or, orné de réserves avec guirlandes de fleurs polychromes et d'un cartouche à fond blanc mentionnant : *Qui que tu sois, voici ton maître ; Il le fut, il l'est, ou doit l'être*

XVIII^e siècle, vers 1760

Haut. : 22,8 cm

(restaurations anciennes, petits accidents)

2 000 / 3 000 €

Provenance :

Galerie Bensimon, rue Royale, Paris, 1970

Christies, New York, 25 novembre 2003, lot 398

La figure de Cupidon a été originalement conçue par Falconet en marbre en 1755 et exposée au salon la même année. Quand ce dernier fut nommé directeur de la manufacture de Sèvres en 1758 il décida de le faire réaliser en biscuit.





201. Ecuelle « nouvelle forme », son couvercle et son plateau en porcelaine dure de Sèvres du XVIII^e siècle
 Marques en rose aux deux L entrelacés et couronnés, marques de décorateur pour Vincent Taillandier, marques en creux

A décor polychrome et or de guirlandes de fleurs et de myrtes entrelacées dans une réserve or se détachant sur un fond rose et or à l'imitation d'un pavement, le plateau avec une anse restaurée, éclat recollé et fêlure ; petits éclats et usures

L. du plateau : 23,5 cm.

500 / 800 €

Provenance : Mes Ader-Tajan, Paris, le 25 octobre 1993, lot 154.



202. Deux pots à pommade et leurs couvercles en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle

Marques en bleu aux deux L entrelacés, lettres date M pour 1765, marques de peintre pour Tandar
 De forme cylindrique, à décor polychrome de guirlandes de fleurs enrubannées dans des cartouches or se détachant sur un fond œil de perdrix bleu, rose et or, prises restaurées, petits éclats

H. : 9,5 cm.

600 / 800 €

Provenance :
 Sotheby's, Londres, le 13 avril 2006, lot 70.



203. Pendule en bronze ciselé et doré présentant une colonne tronquée et cannelée supportant un vase couvert feuillagé orné d'une frise de grecque et d'une guirlande de laurier. L'horloge et la base cerclées d'une couronne de laurier grainé nouée et enrubannée. Le socle carré signé 'OSMOND' à l'arrière, le cadran en émail blanc signé GUIOT. A PARIS.
Époque Louis XVI. 3 000 / 5 000 €

Provenance :

Collection de A.B.H. Goldschmidt, Esq. (1838-1918), au 14 South Street, Park Lane, Londres et Cavenham Park, Suffolk.

Vendu sur ordre des administrateurs de Mrs. Goldschmidt, Christie's, London, 24 May 1922, lot 50.

The european connoisseur 500 years Decorative Arts Europe, property from a european private collection (lots 30-35) ; Christies, Londres, 6 juillet 2012, lot 33

Bibliographie:

P. Kjellberg, *La Pendule Française du Moyen Age au XX^e siècle*, Paris, 1997, p.185.

Le Maître bronzier Robert Osmond (1711-1789) fut un pionnier du style néoclassique dans le Paris des années 1760. Il travaille avec son neveu, Jean-Baptiste Osmond, maître en 1764. Les Osmond réalisent des pendules sur pied en deux versions : l'une, comme l'exemple proposé ici avec un vase néo-grec au sommet et l'autre avec des colombes à bec. Ce dernier modèle correspond à un dessin datant d'environ 1770.

PAIRE DE CAISSES À FLEURS *COURTEILLE*
ANCIENNE COLLECTION DU BARON ALPHONSE DE ROTHSCHILD





204. Paire de caisses à fleurs « Courteille »
(3^e grandeur) en porcelaine de Sèvres du
XVIII^e siècle

Vers 1770, traces de marques en bleu aux
deux L entrelacés, marque en creux .

A décor en grisaille sur les faces d'un putto
dans des nuages et sur le revers d'un trophée
militaire, dans un cartouche ovale or encadré
de guirlandes de myrtes polychrome dans
des réserves, se détachant sur un fond
Taillandier bleu céleste et bleu, filets or sur
les bords. Les anses formées de feuillage et
piastres en relief. Elles reposent sur quatre
petits pieds à enroulements rehaussés de
peignés or. Dans une caisse en bois avec
une étiquette ER / 3.41 / 41 .

Haut. : 12,3 cm - Long. : 23,5 cm d'une
cuvette (petits éclats, petites usures)

Dimensions de la caisse en bois : 34 x 30 x
16,5 cm. 30 000 / 40 000 €

Provenance :

Ancienne collection du baron Alphonse de Rothschild
(1827-1905), et par descendance jusqu'au baron Guy
de Rothschild (1902-2007), Hôtel Lambert, Paris.

Galerie Dragesco-Cramoisan, Paris, 2001.

Collection particulière, Paris.



Notes :

Cette forme créée par l'orfèvre Jean-Claude Duplessis vers 1753, présente un décor dit Taillandier typique des années 1770.

Ces vases produits pouvaient être parfois associés à d'autres vases de formes et dimensions différentes, afin de former une garniture de vases, souvent de trois vases avec un vase central de taille plus importante.

On pourrait ainsi rapprocher ces deux vases, d'une « cuvette à tombeau » (en 2^e grandeur), non datée et d'un décor similaire, provenant de l'ancienne collection Evill, vendue chez Sotheby's à Londres, le 16 juin 2011, lot 237



205. Paire de vases à oignon en porcelaine de Chine de la famille rose d'époque Quianlong, la monture en bronze ciselé et doré orné d'une double guirlande de laurier, de cordages et d'oves sur la base.
Haut. 15,5 cm - Larg. 8,8 cm
Époque Louis XVI.

1 500 / 2 000 €

206. Statuette en porcelaine polychrome de Meissen représentant un lapin assis sur une terrasse ornée de fleurs et feuillages en relief. Monture rocaille en bronze ciselé et doré.
Haut : 8,5 cm - Larg. 12,3 cm - Prof. : 10,5 cm
XVIII^e siècle.
(restauration à une oreille)

2 000 / 2 500 €





207. Rare cache-pot en porcelaine de Chine Swatow, dynastie Ming, à décor de rinceaux de fleurs couleur crème sur fond brun caramel. Belle monture rocaille en bronze ciselé et doré à deux anses.
Haut. : 11,2 cm - larg. : 16 cm
Époque Louis XV

4 000 / 6 000 €



208. École Française du XVIII^e siècle

Vénus Médicis et Antinoüs du Belvédère

Paire de sculptures en bronze à patine brune sur leurs socles rocaille en bronze doré.

Hauteur totale: 57 cm

(Usures à la dorure)

12 000 / 15 000 €

La version antique de l'Antinoüs du Belvédère, conservée aux Musées du Vatican à Rome, fut répertoriée pour la première fois en 1543, quand le Pape Paul III déboursa la somme de 1000 ducats afin de placer la statue dans les jardins du Belvédère. Celle-ci est dès lors considérée comme l'une des plus belles sculptures antiques ayant

survécu, et affichant, selon Hogarth *les plus belles proportions*. De la même façon, la Vénus de Médicis (Uffizi, Florence), répertoriée pour la première fois dans les années 1640-50, fut extrêmement prisée par les artistes, écrivains et mécènes, tous ayant célébré ses formes et sa beauté. Avec une certaine pointe d'humour, Haskell et Penny vont jusqu'à dire que *tout écrivain ayant chanté les louanges de la Vénus de Médicis dut commencer par accepter son incapacité à décrire l'indescriptible* (pour reprendre l'expression utilisée par Byron dans sa description en cinq strophes de la Vénus de Médicis).

Bibliographie :

F. Haskell et N. Penny, «Taste and the Antique - The Lure of Classical Sculpture 1500-1900», New Haven et Londres, 1981, no. 88, pp. 141-43 et 325-28, figs. 5 et 173.







209. Paire de vases à sections hexagonales en porcelaine de Chine d'époque Kangxi (1662-1722), XVIII^e siècle, figurant un décor végétal de pivoines et bambous sur fond bleu glacé et lavande pâle. Belle monture rocaille en bronze ciselé et doré à décor d'agrafes feuillagées.

Haut. 32 cm

Époque Louis XV. (Percé en dessous pour l'électricité)

7 000 / 10 000 €





210. Table à écrire en placage de bois de rose, marqueterie de bois teintés sur fond d'érable-sycamore et encadrement d'amarante, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau orné d'un concert de singes dans un cartouche fleuri d'après Christophe HUET (1700-1759), la façade ouvrant par une tirette-écritoire, deux tiroirs dont l'un dissimule un miroir sur chevalet, et un tiroir latéral. Les pieds cambrés.

Estampillée C. WOLF et JME.

Haut.: 73 cm ; Larg.: 50 cm ; Prof.: 39 cm

Époque Louis XV

(petites fentes au plateau ; restaurations)

15 000 / 20 000 €

Fils d'Adam Wolf, natif d'Altorf dans le bas Rhin, Christophe Wolf devint maître en 1755 deux ans avant d'épouser la veuve du marchand mercier Jacques Bimont. En 1767 il « était connu depuis longtemps pour son excellent vernis martin ».

Provenance :

- Provenant des collections Ricardo SPIRITO SANTO, Antenor PATIÑO, de la succession du marquis d'ARGENSON et appartenant à divers amateurs ; Ader Picard, Paris, au Pavillon Gabriel, 14 juin 1977, lot 133
- Commandant Paul-Louis WEILLER, capitaine d'industrie, protecteur des arts ; Christie's, Paris, 15 septembre 2020, lot 211.







211. Important groupe symbolisant les vendanges en bronze ciselé et doré, figurant un amour en porcelaine foulant des raisins en tôle peinte dans une cuve flanquée d'une échelle et d'arbres feuillagés, riche ornementation de fleurs en porcelaine polychrome, la plupart de Saxe ou en pâte tendre. La base formant une terrasse rocaille à pieds en volutes feuillagés et ajourés, ornée de deux vigneronns en porcelaine.

Haut. : 32 cm - Larg. : 31 cm - Prof. : 25 cm

Epoque Louis XV.

(petits accidents et certains éléments changés)

12 000 / 15 000 €

Provenance :

Maître Picard, Paris, 29 novembre 1992, lot 8

Maître Binoche, *Collection d'un grand amateur et à divers* ; Paris, 12 juin 2009, lot 69



Joseph-Hyacinthe-François de Paule de Rigaud, comte de Vaudreuil (1740-1817) fut lieutenant-général, Grand Fauconnier de France, chevalier des ordres du roi, Pair de France, gouverneur du Louvre et membre libre de l'Académie des beaux-arts. Il fut l'ami du comte d'Artois ainsi que l'amant de sa cousine la future duchesse de Polignac. La portraitiste Élisabeth Vigée-Lebrun, très proche de ce dernier le décrivit ainsi : *Il aimait tous les arts avec passion, et ses connaissances en peinture étaient très remarquables. Comme sa fortune lui permettait de satisfaire des goûts fort dispendieux, il avait une galerie de tableaux des plus grands maîtres de diverses écoles ; son salon était enrichi de meubles précieux et d'ornements du meilleur goût. Il donnait fréquemment des fêtes magnifiques et qui tenaient de la féerie, au point qu'on l'appelait l'enchanteur.*

C'est à Paris que le 26 novembre 1787 pour faire face à sa ruine financière il dispersa aux enchères son incroyable collection alors considérée comme l'une des plus somptueuses de son temps.

212. Coupe en porcelaine Kakiemon, Japon, de forme octogonale à décor de fins branchages feuillagés et de chrysanthèmes d'époque Edo, la monture en bronze ciselé et doré ornées de rosettes et de chutes de culots feuillagés d'époque Louis XVI.

Porte une étiquette manuscrite *No 233 Collection Eugène Fould*

Haut. : 13 cm

Epoque Louis XVI

4 000 / 6 000 €

Provenance :

-On les retrouve probablement dans l'ancienne collection de Joseph-Hyacinthe-François de Rigaud, comte de Vaudreuil (1740-1817), sa vente à Paris le 26 novembre 1787 lot 204 *Deux autres mortiers à plantes de fleurs et gorges garnies, avec pieds à quatre consoles.*

Hauteur : 4 pouces & demi, 12,2 cm

-Ancienne collection Eugène Fould, Baron Fould-Springer (1876-1929) ; Palais Abbatial de Royaumont, Christie's, Paris, 21 septembre 2011, Lot 264

Bibliographie :

Une paire de coupes : Binoche, 24 juin 2019, Lot 177

Un bol octogonal avec un décor différent mais reprenant la même forme se trouve au Groninger Museum (reproduit dans Christine Shimizu, *La porcelaine Japonaise*, Edition Massin, 2002, p. 91)







213. Important tabouret en chêne richement sculpté, la ceinture sinueuse à décor d'enroulements et de coquilles bordées de pastilles feuillagées. Les montants des pieds légèrement courbés et ornés de larges mascarons d'hommes barbus appliqués sur feuilles d'acanthe terminés en sabots.

Belle garniture en velours de Gènes.

Haut. : 49,5 cm - Larg. : 65,5 cm - Prof. : 48,7cm

(restaurations anciennes ; anciennement doré)

Travail du début de l'époque Louis XV.

6 000 / 8 000 €

Provenance :

- Ayant fait partie d'une commande de douze tabourets identiques livrés en 1729 pour la Résidence de Ansbach en Bavière
- Fischer-Böhler, Antiquaire à Munich (ancienne étiquette collé sur une des traverses intérieure)

Littérature :

Die Möbel der Residenz Ansbach, Christoph Graf Van Pfeil, Prestel, 1999. (Page 73 et 74)









214. Exceptionnelle paire de vases cornet en porcelaine de Chine bleu poudré d'époque Kangxi (1662-1722), la monture à riche décor de bronzes ciselés et dorés vers 1760-1770, le col orné de tiges bordées de quatre agrafes feuillagées à enroulement, la base en doucine à feuilles d'acanthé présentant de larges agrafes, une superposition de tiges enrubannées soutenue par quatre pieds en enroulement.

Haut.: 32,5 cm
Epoque Louis XV

30 000 / 40 000 €

Cette paire de vases en porcelaine de Chine montée que nous présentons est une belle démonstration de l'inventivité des marchands merciers au XVIII^e siècle qui collaboraient avec les meilleurs bronziers pour élaborer des montures s'adaptant aux formes des porcelaines importées en exaltant leur beauté.

Note :

Pour une paire de vases comparable: Artcurial, Paris, vente le 15 décembre 2009, lot 74.

215. Beau fauteuil à la reine et à châssis en noyer sculpté à dossier mouvementé présentant un décor de rainures serrées par des feuilles d'acanthe, les montants d'accotoirs à manchettes, la ceinture et les pieds légèrement cambrés ornés de feuillages, d'agrafes et de coquilles stylisées.

Travail français, Vers 1730

Haut. 99,5 cm - Larg. 65 cm - Prof. : 70 cm
(restaurations anciennes ; anciennement doré)

Il est intéressant de noter qu'une paire de fauteuils identiques en bois doré a été légué en 1971 par Monsieur et Madame Charles Wrightsman au Metropolitan Museum.

(Ref. : 1971.206.11 et 1971.206.12)

3 000 / 5 000 €



Littérature :

The Wrightsman Collection. Vols. 1 and 2, Furniture, Gilt Bronze and Mounted Porcelain, Carpets, Watson, F. J. B. (1966).





Coupe du SALON, sur la fontaine et sur le poêle.

216. Charle de Wailly (Paris 1730-1798)

Coupe du salon, sur la fontaine et sur le poêle, de l'Hôtel d'Argenson

Dessin à la plume, à l'encre noire, et au lavis brun et gris

Haut. : 48,6 cm - Larg. 53 cm (à vue ; petites déchires et taches) 20 000 / 30 000 €

Provenance : The property of a gentleman: Sir Francis Watson ; Christies Londres, 10 juillet 2014, lot 163.

Bibliographie :

La Chancellerie d'Orléans : renaissance d'un chef-d'œuvre : XVIII^e-XXI^e siècles ; sous la direction de Emmanuel Pénicaut et Arnaud Manas ; Éditions Fatou, 2022. p.56

L'attribution à de Wailly a été confirmée dans une lettre adressée à Sir Francis Watson par Monique Mosser le 1^{er} mai 1990. Elle a noté que certaines des caractéristiques réapparaissent dans d'autres dessins de l'artiste, comme la console qui est similaire à celle dans les dessins de Wailly pour l'Hôtel d'Argenson, où le globe qui est lié à l'un des plans de Wailly pour l'Hôtel de Gave (L'Ermitage, Saint-Petersbourg).

Notre dessin se rapproche du projet du salon principal du Palazzo Spinola à Gênes.

Bâtie par Germain Boffrand à la demande du duc d'Orléans, ornée d'un somptueux plafond d'Antoine Coyppel, elle est, dans les années 1760, mise au goût du jour par un mécène hors-pair, le marquis de Voyer, et par un architecte de génie, Charles De Wailly. Edifiée au début du XVIII^e siècle, la Chancellerie d'Orléans, hôtel particulier parisien, a été redécouvert dans les années 1760 par l'architecte C. De Wailly. En 1923, son ornementation est démontée pièce par pièce pour faciliter l'agrandissement de la Banque de France. Restaurés au XXI^e siècle, les décors ont désormais trouvé leur place au rez-de-chaussée de l'hôtel de Rohan.



217. Paire d'appliques en bronze doré à deux bras de lumière feuillagés, l'un issu d'une palme, l'autre en agrafes de feuillage, tous deux retenus par un couple d'enfants en terme, la console ornée de chutes de fleurs. Style Régence, d'après un modèle d'André Charles Boulle.

Haut. 46 cm

400 / 500 €

Bibliographie :

- H. Ottomeyer, P. Proschel, *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, p.62, ill.1.9.10
- P. Verlet, *Les Bronzes dorés français du XVIIIe siècle*, Paris, 1987, p.89, ill. 92
- D. Alcouffe, A. Dion-Tenenbaum, G. Mabile, *Les bronzes d'ameublement du Louvre*, Dijon, 2004, p. 40, ill. 10



218. Porte-montre en bronze ciselé et doré au profil du duc de Sully sur fond de verre bleu guilloché. Le cadre de forme médaillon ovale à décor d'une frise de rang de perles et sommé de deux branches de laurier grainé noué.

Époque Louis XVI

Haut. : 15 cm (un accident au verre)

1 500 / 2 000 €



220. Paire de cassolettes ou pots-pourris de forme circulaire en porcelaine *bleu nouveau* de Sèvres à monture en bronze ciselé et doré. Le prise du couvercle en bouton feuillagé, le corps bordé d'une frise de poste et de deux anses en feuilles d'acanthé, la base quadripode à riche décor floral. Elles reposent sur des socles circulaires en porphyre vert antique de Grèce (serpentine) cerclé d'une base en bronze doré.
Haut. : 24 cm - Larg. : 14,4 cm
Époque Louis XVI.

7 000 / 10 000 €

Ce type d'objets à monter fut acheté par des marchands merciers qui les enrichirent de bronzes ciselés et dorés à l'instar de ce type de cassolettes en pots pourris dont les bronzes sont attribuables à Duplessis. Jean-Claude Chambellan Duplessis (1730-1783), bronzier à la manufacture de Sèvres, qui élaborait des pièces de goût néo-classique sous le règne de Louis XVI.

219. Paire de coupes en porcelaine blanche à montures en bronze doré de la fin du XVIII^e siècle

La porcelaine de forme circulaire reposant sur un pied mouluré, munie d'anses en bronze doré en forme de double accolades feuillagées, réunies sur le bord supérieur par un galon rudenté appliqué de motifs circulaires en relief et sur la partie basse d'une large frise de feuilles, la base carrée, un pied en porcelaine restauré, le fond des coupes avec fêlure circulaire ; petits éclats, manque une chaîne entre les anses.

Long. totale : 30 cm. 15 000 / 20 000 €

Provenance :

-Très certainement du service à dessert commandé en 1783 par le comte d'Adhémar à la manufacture de Sèvres.
-Christie's, Paris, Le goût Steinitz II, le 14 novembre 2007, lot 26.



Projet de vase sans règle

Il était accompagné d'un ensemble de groupes et statuettes en biscuit et de 33 vases blancs destinés au décor de la table, de différentes formes, dont 3 « vases sans règle à 192 livres » (ce qui signifie sans destination précise). Dans une lettre du 25 avril, l'ambassadeur demande de livrer les vases à M. Remond ciseleur « au fur et à mesure qu'ils seront fait... » ; travail payé 4.774 livres. Un dessin préparatoire « annoté vase sans règle » provenant des archives du bronzier François Rémond est très proche de « nos » deux coupes. Les vases sans règle devaient disposer d'une « monture de manière à pouvoir servir indifféremment de seau ou de glacière ».

François Remond (vers 1745-1812) : ciseleur et doreur ; il a travaillé notamment pour Dominique Daguerre, des ébénistes tel Jean-Henri Riesener et David Roentgen, et a travaillé en collaboration avec Pierre Gouthière. Il devint un des importants fondeur-doreur de son temps.



Notes :

Le comte Jean-Balthazar d'Adhémar (1736-1790) : d'une lignée incertaine, il épouse la veuve du marquis de Valbelle, dame de la Reine Marie-Leszczyńska. Après une carrière militaire, il s'oriente vers la diplomatie en tant qu'ambassadeur à Bruxelles en 1778, puis à Londres 1783, où il s'installe dans un immeuble à deux pas d'Apsley House. Il obtient du roi Louis XVI une somme importante pour son établissement, qui lui permet d'acheter notamment des meubles et tapisseries. Ayant d'importants problèmes de santé, il est rapidement remplacé en janvier 1788 par le marquis de La Luzerne et avant de rentrer en France, dans son château de Thun où il décède en 1790, il fera vendre son mobilier chez Christie's du 17 au 22 mars 1788.

Dans un article intitulé 'Souvenirs of an embassy : the comte d'Adhémar in London, 1783-87', et publié dans le Burlington Magazine (juin 2009, pp.372-381), Christian Baulez évoque une correspondance du comte d'Adhémar relative à une commande d'un service à dessert. Cette commande date du 15 avril 1783 et sa livraison du 17 septembre de la même année. Ce service à dessert en porcelaine blanche à large filet d'or bruni par effet et ombré comprenait : 72 assiettes, 18 compotiers unis (9 ronds et 9 ovales), 1 jatte à punch, 1 mortier pour 2.911 livres.



221. Lampe à huile en bronze à patine brune représentant Silène. Sur un socle en bronze doré et un contre-socle en marbre rouge griotte.

Travail du XIX^e siècle, d'après un Modèle Padouan du XVI^e siècle

Haut. : 19 cm

400 / 600 €



222. Rare chaise en acajou à dossier en raquette à décor ajouré d'une palmette stylisée reposant sur une étoile cerclée. L'assise en fer à cheval et les pieds fuselés bagués. Estampille de Georges Jacob, reçu maître en 1765.

Garniture en crin noir. Porte une ancienne étiquette sur la traverse arrière : *Monsieur ...*

Haut. : 93,5 cm - Larg. : 48,5 cm - Prof. : 47 cm

Époque Louis XVI, vers 1780 - 1790

2 000 / 3 000 €

Un modèle similaire conservé au Musée des Arts Décoratifs (inv. 190 86A)





223. Rare tableau-horloge de forme rectangulaire en marbre blanc à décor peint en trompe l'œil de camaïeu de couleurs bronze d'une scène à l'antique figurant la renommée assise, couronnant le cadran, assistée d'un amour positionnant son compas sur une sphère armillaire. Signé SAUVAGE (Piat SAUVAGE 1744 - 1818). Le cadran émaillé blanc à chiffres romains. Dans un cadre en bois et stuc doré à décor de palmettes. Vers 1800/1820.

Haut. : 44,5 cm - Larg. : 61,5 cm

(léger éclat au cadran et légères écaillures à la peinture)
8 000 / 12 000 €

Provenance : Maître Thierry de Maigret, Paris, le 11 juin 2010, lot 167

Bibliographie :

Gehäuse der Zeit, Hessische Hausstiftung, Museum Schloss Fasanerie, 2002.

Une pendule d'applique présentant le même type de décor faisait partie de l'ancienne Collection Guy Ledoux-Lebard vendue chez Osenat le 15 Novembre 2015 lot 293.

Originaire de Tournai, Pieter-Joseph Sauvage 1744-1818 dit Piat Sauvage s'installe à Paris en 1774 et devient membre l'Académie de Saint-Luc. En 1783, il est reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture ce qui lui permet d'être nommé premier peintre de Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé puis du roi Louis XVI.

En cette qualité, il peint des portraits et des médaillons de la famille royale et des portraits d'hommes célèbres. Doué de multiples talents, il peignit sur marbre, sur porcelaine, sur tôle et sur toile. C'est ainsi qu'il réalisa des dessus de porte en trompe l'oeil pour le châteaux de Versailles, de Fontainebleau et de Compiègne, il peint le plafond de la chapelle du Château de Saint Cloud en grisaille et décore le théâtre de Chantilly.



224. Paire d'appliques aux chinois en bronze doré à deux bras de lumière à décor ajouré de rocailles.
Style Louis XV.
Haut. : 40 cm. 400 / 500 €

225. Dominique DONCRE (1743 - 1820) att. à Bouquet de fleurs sur un entablement.
Toile
Haut. : 21,5 cm - Larg. : 16 cm. 600 / 800 €





RARE COQUILLER
D'APRES LE MODELE LIVRE POUR LAURENT LALIVE DE JULLY



226. Coquiller, en placage de bois de roses dans des encadrements de filets de buis, bois de violette et palissandre.

Dessus de marbre brèche d'Alep.

Trois tiroirs en ceinture le central découvrant un encrier.

Les étagères coulissantes.

Haut. : 92,5 cm – Larg. : 161,5 cm – Prof. : 52,5 cm

Voir catalogue

Présenté sur une plinthe en acajou et placage d'acajou pour le rehausser

Haut. : 13,5 cm – Larg. : 162,5 cm – Prof. : 53,5 cm

Style Transition, seconde partie du XIX^e siècle.

30 000 / 50 000 €

D'après le modèle du coquiller livré vers 1762 - 1764 pour Ange Laurent Lalive de Jully en son hôtel de la rue de Ménars.

On retrouve un modèle similaire en acajou moucheté mais à portes pleines dans la collection de Paul Dutasta



Ancienne collection Paul Dutasta





227. Mobilier de salon comprenant deux fauteuils et trois chaises en bois sculpté et laqué. Les dossiers cabriolets, les accotoirs mouvementés, la ceinture à décor d'agrafes stylisées et feuillagées, les dès de raccordements ornés de fleurettes et les pieds fuselés et cannelés à sections carrés. Époque Louis XVI. Attribués à PILLON, menuisier à Nîmes sous Louis XVI.

On y joint deux fauteuils du même modèle de style Louis XVI.

Fauteuils : Haut. : 87 cm - Larg. : 60 cm - Prof. : 45cm (petites usures)

Chaises : Haut. : 82 cm - Larg. : 50 cm - Prof. : 37 cm (en l'état) 600 / 800 €

228. Ecole FRANÇAISE du XVIII^e siècle

Paysage animé

Huile sur panneau.

Porte un monogramme D en bas à droite.

Haut. : 14 cm - Larg. : 20 cm. 400 / 600 €

Provenance : Galerie Delvaile, Paris, 19 avril 2005.

Un certificat d'authenticité établi par la Galerie Delvaile sera remis à l'acquéreur.



229. Importante paire de candélabres en bronze finement ciselé et doré à trois bras de lumière feuillagé réunis par une guirlandes de feuille de laurier autour d'un fût cannelé soutenant un vase couvert à décor de têtes d'homme barbu, le couvercle réversible formant un quatrième binet.

D'après un modèle de Jean-Charles Delafosse, vers 1770.

Haut. : 41 cm - Diam. : 25 cm

Epoque Transition

25 000 / 30 000 €

Une autre paire dans la collection David-Weill, ainsi qu'une anciennement dans la collection du marquis de Hertford, puis de son fils, Sir Richard Wallace (Vente Christie's 1 dec 2016 Lot 266)





230. Rare bergère en gondole pour un enfant de style transition en bois mouluré et sculpté à décor d'une frise de ruban sur la ceinture, elle repose sur quatre pieds cannelés, dès de raccordement à quartefeuille, les supports d'accotoirs à coup de fouet.

Estampille de G. Jacob

Haut. : 69,5 cm – larg. : 56 cm – Prof. : 45 cm

Epoque transition Louis XV – Louis XVI

Georges Jacob (1739 – 1814)

reçu maître en 1765

4 000 / 6 000 €



231. Jardinière en acajou et placage d'acajou, elle repose sur quatre pieds gaine tournés à sabot de bronze finement ciselé et doré, réunis par une entretoise à galerie, le corps rectangulaire richement orné de bronzes, deux poignées à anneaux de part et d'autre. Le plateau à galerie et frises de bronze amovible découvre un bac de tôle laqué vert.
Haut. : 73 cm – Larg. : 41 cm – Prof. : 35 cm
Travail de style Louis XVI.

3 000 / 5 000 €





232. École française du XIX^e siècle

Les mangeurs de raisin

D'après une oeuvre de François Boucher (1703-1770)

Plâtre

Haut. : 29,5 cm - Larg. : 26,5 cm - Prof. : 19 cm.

800 / 1 000 €

Notes :

Une version du XVIII^e siècle en biscuit de porcelaine tendre est conservée à Sèvres, manufacture et musées nationaux (inv. MNC7755-1)



233. Rare chaise en bois relaquée blanc crème et sculptée, la ceinture ornée d'entrelacs avec des roses dans les dés de section carrés, les pieds fuselés ornés de perles, cannelures et feuillages, le dossier droit rectangulaire à double frises d'entrelacs et rubans en spirale. La garniture en lampas bleu à décor d'oiseaux et de feuillage.

Estampillée *L. Delanois*.

Étiquette de l'exposition de Copenhague sur l'art français en 1935 et étiquette de la maison Chenue. Époque Louis XVI.

Haut. : 94 cm - Larg. : 51 cm - Prof. : 49 cm.

4 000 / 6 000 €

Provenance : ancienne collection Hoentschel et ancienne collection Carlhian.

Exposition : « L'Art Français au XVIII^e siècle », Copenhague, 1935, n°914.

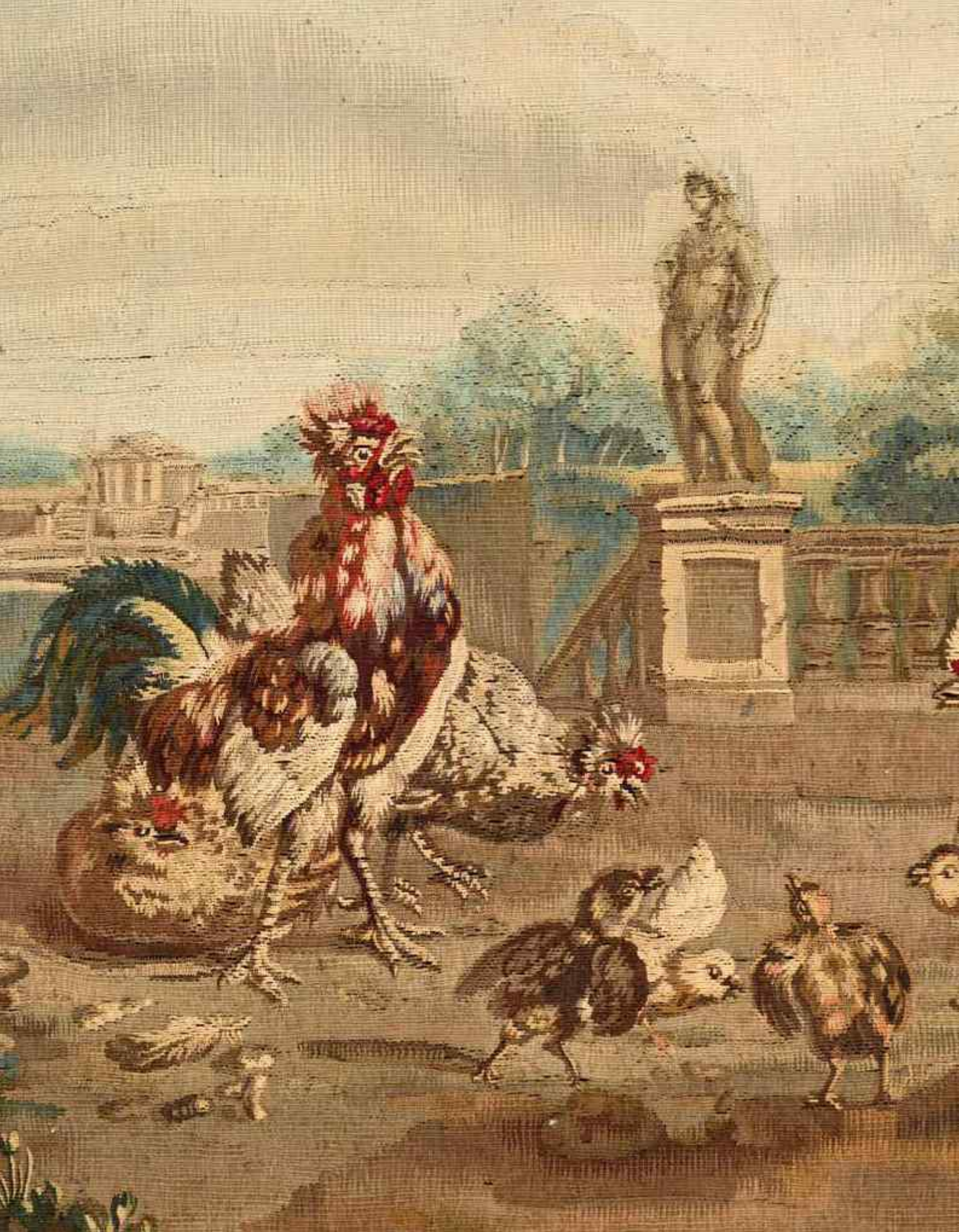
Exposition : Musée des Arts Décoratifs : Grands Ebénistes et Menuisiers Parisiens du XVIII^e siècle, Paris, 1955-56, n°75.

Louis Delanois (1731-1792) menuisier et ébéniste français, né en 1731 près de Beauvais, il vient travailler à Paris en 1753. Il fut reçu maître ébéniste en 1761. Il travaillera rue du Faubourg Saint-Antoine, puis rue Bourbon et à partir de 1768 rue du Petit-Carreau sous l'enseigne « Au Noyer ». Il collabora avec Georges Jacob et Jean-Baptiste Tiliard notamment. Il réalisa en 1769 une prestigieuse commande pour Madame du Barry. Grand ébéniste du XVIII^e siècle, il a grandement participé à la naissance et à la diffusion du style néoclassique. Il travaillera pour les plus grands du monde de l'époque tels que le Prince de Condé, le Comte d'Artois ou encore le roi de Pologne. Il est le précurseur actif du style Louis XVI.

Georges Hoentschel (1855-1915), architecte, décorateur, céramiste et grand collectionneur français. Elevé par sa mère dont la famille possède une entreprise de tapisserie-ébénisterie qu'il rachètera en 1896 pour en faire une grande entreprise consacrée à la fabrication de copies d'éléments décoratifs anciens souvent inspirés de sa collection d'art. Il décorera la Bath House de Julius Wernher, une partie du Château de Luton Hoo, le Château de Rochefort en Yvelines, il concevra des intérieurs pour le marquis de Ganay, le roi Georges de Grèce ou encore l'Empereur Meiji Teiro du Japon. Il décora en 1900, le pavillon de l'Union Centrale des Arts Décoratifs lors de l'Exposition Universelle à Paris. Pendant plus de 30 ans, il collectionne meubles, tableaux et éléments décoratifs. Très connu aux États-Unis, grâce à son ami John Pierpont Morgan, financier et banquier, à qui il cède une grande partie de ses collections (1882 pièces qui deviendront le fonds des collections des départements du XVIII^e siècle français et médiéval au Metropolitan Museum of Art de New York). Il fera également un important legs de céramique au Petit Palais provenant de l'Atelier de Saint Amand en Puisaye de son grand ami Jean Carries. Ayant un goût très prononcé pour les impressionnistes, il collectionne des Monet, Manet, Turner ou encore des Pissarro. Réputé pour son œil de collectionneur avisé, il sera le fondateur de la Société des Amis du Louvre. En 1919, quatre ventes aux enchères seront organisées pour disperser sa collection.



André Carlhian (1883-1967), antiquaire et décorateur français spécialisé dans les boiseries et le papier peint panoramique. En 1906, il dirige la Société Carlhian & Cie. Il devient membre de la Société de Paris et de l'Île de France en 1923-1925. En 1944, il fonde avec les décorateurs Henri Jansen et Dominique le Centre d'Art et de techniques. L'ensemble de sa collection sera dispersé lors d'une vente aux enchères organisée au Palais Galliera le 7 décembre 1968 comportant notamment de remarquables sièges du XVIII^e siècle. Une paire de sièges exceptionnelle, de Louis Delanois, appartenant à la même collection, sont vendus le 10 octobre 2018 chez Ader à 49 296€.





234. Manufacture royale de BEAUVAIS

D'après Jean baptiste Oudry

Paire de panneaux de tapisserie fine, laine et soie.

Chien barbet et cygnes

Les oiseaux de basse-cour

58,5 x 88,5

Epoque Louis XV

Présentés dans des cadres à doucine à décor de feuille d'acanthe du début du XIX^e siècle.

12 000 / 18 000 €


On retrouve l'huile sur toile servant de carton pour la *tapisserie des oiseaux de la basse cour*, dans les collections du Mobilier national (Ref : BEAUVAIS-11-000) par Jean-Baptiste Oudry, François Casanova et Philippe-Jacques de Louthembourg.

Bibliographie :

Présenté à l'exposition *Chefs d'œuvres de la manufacture Beauvais* en 2008.

Gautier (JJ), *Sièges en société, histoire du siège du Roi Soleil à Marianne*, Paris 2017, cat. Expo, p.58 fig. 9





235. Ensemble de panneaux de boiseries en bois mouluré et sculpté, laqué et redoré, à décor de frise de feuilles d'acanthes, consoles à enroulements et guirlandes de fleurs.

Composé de 6 montants légèrement cintrés :

Haut : 300 cm - Larg: 80 - 81 - 70,5 - 90,5 x 2 - 93,5 cm - Prof : 22 cm

2 montants droits

Haut. : 300 cm Larg. : 93,5 cm - 92 cm

On y joint des panneaux moulurés mais non sculptés

300 x 80 cm x 2 - 300 x 40 à 45 cm x 6

2 paires de portes double 65 cm chaque battant

et un fort ensemble de parties cintrées et d'arcatures.

Vers 1910.

En l'état.

3 000 / 5 000 €

Provenance :

Ancien Hôtel Louis Renault de Style Louis XVI au 90 avenue Foch à Paris construit en 1917.

Louis Renault (1877 - 1944) est un grand inventeur, pilote de course et chef d'entreprise français. Il est le fondateur de l'empire industriel Renault, ce qui en fait un pionnier de l'industrie automobile française.





236. Vase de forme médicis en porcelaine de Paris de la fin du XVIII^e siècle.

Muni de prises en forme de tête de dauphin à fond or à décor polychrome de profils antiques dans des cartouches à fond jaune cernées de larges rinceaux feuillagés, guirlandes de fleurs, serpents et volatiles, galon à fond bleu sur les bords; un éclat sous la base, reprises de dorure sur les anses

Haut. : 20 cm.

400 / 600 €

237. Vase de forme médicis en porcelaine de Paris, Manufacture de la Reine Marie-Antoinette, rue Thiroux, de la fin du XVIII^e siècle

Muni de prises en forme de tête de dauphin, à décor en or de bouquets de fleurs dans des médaillons cernés de guirlandes de fleurs polychrome; deux égrenures sur la base

Marqué : A en or

Haut. : 21 cm.

500 / 700 €

238. Bergère en bois mouluré, à décor de frises de rubans, cannelures, et feuilles d'acanthos. Elle repose sur quatre pieds cannelés et rudentés.

Haut. : 95 cm - larg. : 75 cm

Epoque Louis XVI

(Petits accidents)

Garniture en velours de laine gaufré bleu usagé.

1 500 / 2 000 €





239. Pendule en biscuit et bronze doré, à décor de la muse de la musique accompagnée de l'Amour, riche ornementation de bronze ciselé et doré, telle que : frises de jeux d'enfants, tête d'Apollon, grattoirs, frises de perles. Elle repose sur quatre pieds boules aplatis. Le cadran en émail blanc à chiffres arabes, signé A Paris. Haut. : 39 cm - Larg. : 34,5 cm - Prof. : 13,5 cm (sans balancier)
Fin du XVIII^e siècle
(Restaurations)

2 000 / 3 000 €



240. Claude – Jean PITOIN d'après.

Flambeaux aux Dauphins.

Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré, le fût à bulbe entouré de trois dauphins sur une base à doucine godronnée.

H. : 20 cm

Style Louis XVI, XIX^e siècle

D'après le modèle livrée pour Marie-Antoinette pour la naissance du Dauphin 800/ 1 000 €

241. Bureau plat double face en acajou et placage

d'acajou. Ouvrant à 4 tiroirs, le tiroir de gauche contenant un coffre. Le plateau ceint d'une lingotière et garni de cuir vert, et deux tirettes latérales, il repose sur quatre pieds cannelés. Ornementation de guirlandes de bronze doré, sabots, poignées.

H. : 76,5 cm, L. : 162,5 cm, 87 cm

Epoque Louis XVI

Estampille de Guignard

(Restaurations, plateau modifié)

Pierre-François GUIGNARD (1740 - 1794)

Maître le 21 janvier 1767

4 000 / 6 000 €



242. Encrier de bureau rectangulaire en bronze ciselé et doré les angles ornés d'un motif en console feuillagé, orné sur les quatre cotés de plaques de porcelaine de Sèvres à décor de paysages animés d'oiseaux dans un encadrement vert.

Il est garni de son encrier et de sa boîte à sable.

Haut. : 9 cm - Larg. : 31 cm - Prof. : 21 cm

Fin du XVIII^e siècle.

6 000 / 8 000 €

Modèle à rapprocher de celui conservé dans les collections Rothschild à Waddesdon Manor commandé par le marchand - mercier Simon-Philippe Poirier pour Madame du Barry pour le château de Louvecienne en 1771.

Rosalind Savill répertorie dix encriers avec plaques de porcelaines dont quatre peuvent être datés entre 1761 et 1768. Pour un encrier similaire voir Peter Hughes, *The Wallace Collection, catalogue of Furniture*, T. II, pp. 1044-1046





243. Élégante lanterne en bronze ciselé et doré à quatre lumières, la cloche en verre soutenue par quatre têtes de béliers et chaînettes, le cul de lampe à décor de frises de feuilles d'eau et feuilles d'acanthe terminé par une graine. .
 Haut. : 90 cm – Diam. : 50 cm
 Style Louis XVI 2 000 / 3 000 €

244. Paire de chaises « voyeuse » en bois relaqué blanc crème et sculpté, les dés de jonction à la ceinture à décor de fleurs, les pieds fuselés et cannelés, le dossier droit et rectangulaire coiffé de l'accoudoir. La garniture en velours vert olive et vert amande. Estampillées *PFJ Corbusier*.
 Epoque Louis XVI.
 Haut. : 95 cm - Larg. : 47.5 - Prof. : 40 cm.
 (Quelques usures). 2 000 / 3 000 €

Pierre François Joseph Corbusier (1737-1809) a été reçu maître ébéniste en juillet 1768, il exerça rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle puis rue des Petits-Carreux jusque dans les années 1780. Il réalisera des sièges Louis XV et Louis XVI de modèles classiques.





245. Atelier d'Antoine VESTIER (Avallon 1740-1824 Paris)

*Portrait d'une dame de qualité, en robe bleu paon,
coiffée d'un pouf sommé d'un fichu, tenant dans sa main
droite un éventail fermé*

Vers 1778

Huile sur toile, format ovale (toile d'origine)

81 x 65 cm.

(Restaurations)

Présenté dans un cadre en bois doré et sculpté, de style

Louis XVI

3 000 / 5 000 €



246. Buste en terre cuite représentant un gentilhomme à la redingote.
Le socle formant piédouche en marbre gris.
Fin du XVIII^e siècle.
Haut. : 28 cm.
(Petits accidents). 300 / 400 €

247. Canapé corbeille en bois mouluré et laqué gris, il repose sur huit pieds cannelés et rudentés à l'avant, le dossier en chapeau de gendarme.
Haut. : 102,5 cm - Larg. : 180 cm - Prof. : 62 cm
Epoque Louis XVI
Garniture de damas de soie jaune à décor de bouquet de fleurs, usagée. 1 500 / 2000 €





248. Jean-Baptiste-Marie PIERRE (Paris 1713-1789 Paris)
Paysage composé d'arbres, de souches et de ruines.
 Sanguine sur papier vergé.
 23,5 x 36 cm. 2.000 / 3.000 €

Ce dessin, inédit jusqu'à ce jour, est à rapprocher de plusieurs autres compositions de paysages pittoresques comportant des ruines, réalisées vraisemblablement entre la fin des années 1740 et jusqu'au tournant des années 1760, également à la sanguine et dans des formats identiques (voir Aaron & Lesur, Paris, 2009, D216, D223, D323, D324, D326).

Nous remercions M. Nicolas Lesur, spécialiste de l'artiste et auteur de son catalogue raisonné, d'avoir eu l'amabilité de nous confirmer l'attribution de ce dessin, sur la base de photographies, dans un écrit en date du 24 septembre 2023.

249. Table de salon en acajou et placage d'acajou ouvrant à trois tiroirs, reposant sur quatre pieds à roulettes. Garnie d'un dessus de marbre blanc entouré d'une galerie de laiton ajourée.
 Estampille de Fidelis SCHEY, reçu maître le 5 février 1777.
 Haut. : 76 cm, Larg. : 48 cm, Prof : 32 cm.
 Epoque Louis XVI 1 000 / 1 500 €





250. Bas-relief en terre cuite représentant une étude de nu drapé, un masque grotesque en bas à gauche. Porte une signature *Bachard* au dos. Milieu du XIX^e siècle. Dim. : 27 x 20 cm. (Chocs et accidents). 200 / 300 €

251. Vase en porcelaine de la Chine à décor dit Imari de bouquets de fleurs, monture en bronze ciselé et doré à décor de têtes de lions et de fleurons. Un couvercle rapporté. Haut. : 14 cm Début du XIX^e siècle (le corps constitué d'une petite théière transformée en pot pourri) 800 / 1 000 €



252. Paire de fauteuils en hêtre peint et doré à dossier rectangulaire, à frise de joncs rubannés et de piastres, reposant sur des pieds à cannelures en spirale.

Haut: 95 cm, L: 63 cm

Epoque Louis XVI.

Garniture de velours de soie vert émeraude.

6 000 / 8 000 €



253. Non venu

254. Non venu

EMOUVANTE REDÉCOUVERTE DU PORTRAIT D'UN COMPAGNON D'ARMES DE LA FAYETTE

255. Jean-Baptiste WEYLER ou VEYLER (1747-1791)

Portrait d'un officier de la Garde Nationale, portant la médaille des vainqueurs de la Bastille et très probablement l'insigne des Cincinnati.

Pastel sur papier, format ovale

63 x 53 cm

Au dos, annotation manuscrite datant du XIX^e siècle :

Md Morbin? / 7, rue Lamennais /Lundi ou Mardi

6 000 / 8 000 €

Exposition :

Possiblement exposé au Salon de 1791, sous le n°329 :

«Un Officier général. Par feu M. Veyler»

Provenance :

Vente anonyme, Marseille, Bonnaz & Mazella, 28 février 2015, lot 264, comme «École française».

Collection privée, Paris.

Bibliographie :

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*, online edition, J.792.111.

Strasbourgeois, fils de sénateur, Weyler (parfois orthographié Veyler) étudia à Paris sous Vien.

Agréé à l'Académie Royale, en 1775, grâce au patronage de Chardin, puis reçu en 1779, sur recommandation de d'Angivillers, il était surtout connu comme miniaturiste, tradition qu'il dut apprendre de sa famille maternelle, les Kamm, qui comptaient certains praticiens de cette technique.

Il passe pour avoir été un grand spécialiste de la miniature sur émail. Au Salon de 1775, lui et son confrère Hall présentèrent des pastels, qui furent notamment salués par Colson dans ses *Observations*.

Notre portrait présente une stupéfiante similitude de cadrage, de posture et de dimensions avec le portrait que Weyler réalisa du plus célèbre des Gardes Nationaux : leur commandant en chef, le marquis de La Fayette.



Jean-Baptiste WEYLER.
Portrait de La Fayette, 1790. 63 x 53 cm

Le 17 juillet 1790, quelques jours après la Fête de la Fédération, les députés des Gardes Nationales du royaume, assemblés à Saint-Roch, approuvèrent une proposition du marquis de Chambonas, pour que soit réalisé le portrait de leur chef. Dans une lettre daté du 14 octobre 1790, La Fayette annonce à Chambonas qu'il a accueilli le portraitiste.

Ce portrait, exposé au Salon de 1791, puis gravé par Guérin l'année suivante, restera dans la descendance du modèle jusqu'en 2010, date à laquelle il fut vendu à Paris (Christie's, 23 juin 2010, lot 157, 62 x 54 cm, vendu 157.000 euros).

Notre modèle n'est pas le seul à avoir fait appel à Weyler durant cette fin d'été 1790 : il y eut également le marquis de Chambonas (1750-1830), «commandant pour le Roy et maire de la ville de Sens» (portrait cité dans l'inventaire après-décès de l'artiste, aujourd'hui perdu), ainsi que son aide-de-camp, Charles-Octave Bouvyer (1755-1837), ce dernier portraituré le 7 août 1790 (collection privée, Vente Artcurial, 5 juin 2022, lot 7).

Notre modèle porte, sur son uniforme de la Garde Nationale, deux médailles : la plus visible est la Médaille d'Or Commune des Gardes-Françaises, créée par arrêté du 1^{er} septembre 1789 pour ceux de ce régiment qui avaient participé à la prise de la Bastille. La Fayette l'arbore sur son habit dans le portrait de Weyler, alors qu'il ne fut pas parmi les émeutiers.

Licenciées le 31 août 1789 par ordonnance royale, les Gardes Françaises grossirent les rangs de la Garde Nationale de Paris.

Beaucoup plus discrète, tenue par un ruban bleu, se distingue à peine une médaille qui semble être l'insigne de la Société des Cincinnati (*insignia of The Society of the Cincinnati*), plus ancienne distinction honorifique des États-Unis d'Amérique, fondée en 1783 et décernée aux officiers ayant participé à la Guerre d'Indépendance (1775-1783). La Fayette y comptait parmi les membres les plus célèbres.

Selon le baron de Contenson, historien de la Société des Cincinnati, seuls deux membres de cette Société se retrouvent dans la Garde Nationale en 1790 : Jean-Baptiste Gouvion (1747-1792) et Louis-Saint-Ange Morel de la Colombe (1755-1802).

Tous deux sont appelés par La Fayette en 1789 pour servir dans l'État Major de la Garde Nationale de Paris, le premier en tant que major-général, le second comme aide-major-général. Au vu de l'âge de notre modèle, nous serions plus enclin à y voir le second, âgé de 35 ans. Par ailleurs, Gouvion est cité par plusieurs sources fiables comme étant chevalier de l'Ordre de Saint-Louis depuis 1784, or la croix de cet ordre n'apparaît pas sur notre portrait.

Le chevalier Louis-Saint-Ange Morel de la Colombe est probablement un des militaires qui a le mieux connu La Fayette, au cours de 17 ans de combats partagés.

Il naît dans une famille du Velay qui entretenait déjà des relations d'amical voisinage avec les Motier de La Fayette, sis à Chavagnac, en Auvergne.

Âgé de 22 ans seulement, lieutenant, il embarque pour l'Amérique en 1777, sur la frégate la Victoire, aux côtés de La Fayette, dont



il devient aide-de-camp. En France, en mars 1780, il est nommé capitaine dans le Régiment du Roi-Dragons, dont Lafayette est maître de camp. Ils embarquent tous deux sur l'Hermione pour l'Amérique, en avril 1780.

La Colombe combat à Brandywine, Valley Forge, Montmouth, Newport et Yorktown.

Ils rentrent ensemble en France, en décembre 1781.

Il est cité par de nombreux témoins comme un des officiers avec lequel La Fayette aime converser le plus.

Il le rejoint donc dans l'État-Major de la Garde Nationale, en 1789.

La duchesse de Tourzel, dans ses «Mémoires» (Paris, 1883) se souvient de lui, au retour de la fuite à Varennes :

Le Roi et la Reine, en arrivant à Paris, trouvèrent dans leurs appartements les officiers dont M. de la Fayette avait fait choix pour les garder et répondre de leurs personnes. Ceux du Roi et de la Reine étaient MM. Guinguerlot et Collot, chefs de bataillon, M. de la Colombe, aide de camp et ami particulier de M. de la Fayette (...).

Mgr le Dauphin avait pour gardiens MM. Le Hoc et du Vergier, chefs de bataillon, et le même M. de la Colombe, qui allait de chez lui

chez la Reine (...). M. de la Colombe avait un caractère souple et insinuant, et il se plaisait à faire parade de l'autorité qui lui avait été confiée.

Lorsqu'en 1792, La Fayette devient Général en Chef de l'Armée du Centre, La Colombe est de nouveau son aide-de-camp jusqu'à leur mise en accusation par les jacobins, leur fuite, et leur capture par les autrichiens.

Libéré en 1794, La Colombe s'installa en Amérique, où il finit ses jours, non sans avoir reçu des marques d'amitié de l'establishment américain, ainsi qu'une visite de courtoisie du fils de La Fayette, Georges Washington (1779-1849).

La Colombe aurait donc, comme Chambonas et Bouvier, en ce fameux été 1790, choisi de se faire peindre aux côtés de son frère d'arme et supérieur hiérarchique.

Il pourrait d'ailleurs s'agir du portrait d'«Officier Général» présenté sous le n°329, au salon de 1791, aux côtés de celui de La Fayette.

La redécouverte de notre portrait permet de mettre en lumière un personnage à la vie romanesque, abritée à l'ombre de l'immense silhouette du «Héros des Deux Mondes».



256. Enfant endormi.

Groupe en bronze finement ciselé et patiné, représentant un enfant endormi sur des rochers.

Socle en marbre jaune de Sienne.

Haut. : 20 cm - Larg. : 34 cm

Debut du XIX^e siècle

800 / 1 000 €

257. Table demi lune en acajou et placage d'acajou, elle repose sur quatre pieds gaine à sabot, roulette et bague de laiton doré, le plateau ouvrant rond à lingotière de laiton.

H. : 75 cm, L. : 110 cm, P. : 55 cm, D. : 110 cm

Fin du XVIII^e siècle

600 / 800 €





258. Paire de feux au trophée militaire en bronze ciselé et doré figurant une cuirasse, casque et bouclier posé sur une demie colonne cannelée à base de frise de laurier.
Haut. : 28 cm
Epoque Louis XVI.

15 000 / 25 000 €

Une paire identique dans la collection Wrightsman, reproduit dans : *The Wrightsman Collection*, vol. II by F.J.B Watson. Ref 198 A.B





259. Petit canapé en bois sculpté et anciennement laqué, il repose sur six pieds cannelés, le dossier en chapeau de gendarme, montant à colonnes détachées, et accotoirs à balustre cannelées et feuilles d'acanthé.

En chassis.

Haut : 97 cm - Larg. : 127 cm - Prof. : 60 cm

Epoque Louis XVI

Estampille de G. SENE

1 200 / 1 500 €

260. Ecole flamande du XVIII^e siècle

Paysage fluvial avec ruines et personnages

Huile sur panneau de chêne.

Cadre en bois doré et noirci.

Haut. : 22 cm - Larg. : 27 cm.

400 / 600 €

Provenance : Galerie Delvaille, facture, Paris, 13 novembre 1997.





261. Paire d'appliques à ressaut en bronze doré, à un bras de lumière, agrémentée de médaillons de feuilles d'eau à enroulements de feuilles d'acanthé, le binet cannelé.
Travail probablement anglais de la fin du XVIII - début du XIX^e siècle.
Haut. : 30 cm.
(Petits chocs).

800 / 1 000 €



262. Caisse à fleurs en porcelaine de paris, manufacture de Locré de la fin du XVIII^e siècle, vers 1785.

Garnie de son porte-bulbe, à décor polychrome de bouquets de fleurs, les angles ornés de feuilles d'acanthé et rosettes en relief rehaussés d'or; les boutons manquants

Marquée : flambeaux croisés en bleu

Haut. : 15 cm - Larg. : 20 cm (usures). 500 / 800 €



263. Paire de tabourets de pieds en bois sculpté et doré à décor de frise de feuilles d'acanthes et petits pieds boules.
 Haut. : 13 cm - Larg. : 37 cm - Prof. : 22 cm
 Epoque Louis XVI
 Garniture en abécédaire et velours rouge postérieure.
 600 / 800 €

264. Amusante vitrine de collectionneur en placage de bois de rose dans des encadrements de bois de violette, elle est vitrée sur le dessus et les cotés et est surmontée d'une seconde petite vitrine cage ouvrant à deux battants.
 Haut. : 105 cm - Larg. : 84 cm - Prof. : 55 cm
 Style Louis XVI
 (Le plateau de la petite vitrine fendu)

800 / 1 000 €





265. Paire de cassolettes ornée d'une urne en marbre bleu turquin reposant sur trois montants à pattes et têtes de coqs, d'où s'échappe une branche de pavot fleurie formant binet. La base circulaire de marbre blanc à décor d'une frise de perles.

Haut. : 31,5 cm
Epoque Louis XVI.

1 500 / 2 000 €



266. Ensemble de trois groupes en porcelaine de Meissen du XIX^e siècle.
Représentant une bacchante allongée et deux faunes sur trois terrasses rocheuses, décor polychrome et or. La décoration effectuée en dehors de la manufacture
Haut. : 24,5 cm, 15,5 cm et 20,5 cm (quelques éclats et manques et restaurations). 1 000 / 1 500 €

267. Statuette en porcelaine de Höchst du XVIII^e siècle
Représentant une jeune femme tenant un oiseau ;
manque un index.

On y joint :

- une statuette d'amour en porcelaine allemande vers 1900

Haut. : 17,5 cm et 8 cm

- groupe en porcelaine de Samson du XIX^e siècle

D'après le modèle de Kaendler à Meissen Représentant l'Enlèvement d'Europe, à décor polychrome ; manque une corne de la vache.

Marqué : épées croisées en bleu

Haut. : 22 cm (petits manques). 300 / 400 €

268. Statuette en porcelaine de Meissen du XX^e siècle
D'après le modèle de Johann Joachim Kaendler

Représentant Arlequin, dansant, appuyé contre un tronc d'arbre, tenant une chope portant la date 1738 et les épées croisées, à décor polychrome et or

Marquée : épées croisées en bleu et 3025 en creux

Haut. : 26 cm (accident et restauration) 400 / 800 €







269. Sculpture monoxyle en chêne patiné représentant un oiseau branché sur une souche de chêne. La terrasse finement sculptée de fleurs, d'escargots et de vers.
 Sous la terrasse est annoté « *Commencé en 1799 et fini en 1814 Boulanger* » et « *Très fort pour l'époque où il n'existait plus de sculpteur. L'art était perdu aujourd'hui (1854) un apprenti était mieux* ».
 Fin du XVIII^e - début XIX^e siècles.
 Haut. : 27.5 cm.
 (Quelques accidents). 1 000 / 1 200 €



270. Orphée
Sculpture en cire brune représentant Orphée nu, en contrapposto, coiffé d'une couronne de lauriers et sa lyre dans ses mains.
 Milieu du XIX^e siècle.
 Haut. : 34 cm.
 (Accidents et restauration). 300 / 400 €





271. Miroir rond bois sculpté et doré figurant une couronne de lauriers et graines au sommet.

Angleterre, époque Regency.

Diam. : 80 cm.

(Accidents et manques). 2 000 / 3 000 €

272. Entourage de Jacques-Antoine

VALLIN (1760-1835)

Daphnis et Chloé (?)

Usures et restaurations

Huile sur panneau enduit de filasse au verso

16,7 x 22,3 cm 1 500 / 2 000 €





273. Commode et secrétaire assortis en acajou et placage d'acajou moucheté, montants tête à l'antique, poignées de tirage à tête de lion.

Dessus de marbre gris (remplacé pour le secrétaire)

Haut . : 143 cm - larg. : 103 cm - Prof. : 49 cm

Haut . : 90,5 cm - larg. : 132 cm - Prof. : 60,5 cm

Epoque Empire

(Accidents et fentes)

600 / 800 €

274. Attribué à François Dominique Aimé MILHOMME (1758 - 1823)

La Pythie, oracle de Delphes

Vers 1800

Plâtre creux patiné terre cuite

56,5 x 46 x 32 cm

4 000 / 6 000 €

Notes :

L'ovale gracieux du visage, la forme du nez, le menton rond, le cou allongé, la chevelure incisée font rapprocher cette sculpture du buste en hermès d'Andromaque, un plâtre de François Dominique Aimé Milhomme, signé et daté de 1800 (musée du Louvre, inv. RF 3521). Notre buste représente vraisemblablement une prêtresse, dont l'accoutrement et tout spécialement la coiffure diffèrent de ceux habituellement portés par les femmes, en Grèce aussi bien qu'à Rome. Le côté « apollonien » de la chevelure défaits, ainsi que l'absence du voile recouvrant la tête fait penser à la Pythie, oracle du temple d'Apollon à Delphes, ou à la Sybille de Cumès, son équivalent chez Virgile.







275. École néoclassique du début du XIX^e siècle

Le temps enlevant l'amour

Crayon et rehauts de craie blanche

Haut. : 92 cm - Larg. : 62 cm.

1 500 / 2 000 €

276. Paire de dégueuloirs de fontaine en plomb figurant un cygne, les ailes déployées.

Epoque Empire.

Dim. : 21.5 x 21 x 9 cm.

(Usures et accidents).

600 / 800 €



277. Important lustre à huit lumières en laiton doré et acier orné de chutes de perles, pendeloques sur deux niveaux de coupes en verre bleu, sommé d'une gerbe de jets d'eau en partie supérieure graine en bronze doré à l'amortissement.

Travail du Nord de l'Europe en partie du XIX^e siècle.

Haut. : 112 cm - Diam. : 77 cm 5 000 / 7 000 €





278. Lit de jour de travers, en acajou et placage d'acajou.

Il repose à l'avant sur deux lions allongés en bois sculpté à patine bronze. La ceinture ornée d'une figure de Diane, d'étoile et de médaillons ornés de profils à l'antique, les chevets en double crosses ornées de figures de chevaux marins. Sur roulettes de buis.

Haut. : 110 cm – Larg. : 230 cm – Prof. : 120,5 cm

Sommier : 171 cm

(mais prévu pour un matelas de 190 cm Larg. : 114 cm)

Epoque Empire.

(Restaurations, petits manques de bronze)

25 000 / 35 000 €

On retrouve dans la silhouette générale de ce lit très élégant le répertoire décoratif de Percier et Fontaine



279. Barbière en acajou et placage d'acajou, elle repose sur quatre pieds gaine à sabot de bronze, elle ouvre en partie basse à un vantail et un tiroir et à un tiroir latéral en partie haute. La marbre gris Saint Anne coulissant découvre un miroir à crémaillère.
 Haut. : 103 cm - Larg. : 45 cm - Prof. 39,5 cm
 Début du XIX^e siècle. 500 / 800 €



280. Ecran de cheminée en acajou et placage d'acajou, il repose sur des pieds doubles à patte de lion, les montants à l'égyptienne, l'encadrement de la feuille ornée d'une frise d'étoiles en laiton sur fond de bois noirci.
 Haut. : 93 cm – Larg. : 60 cm – Prof. : 32 cm
 Epoque Directoire
 Restaurations, renfort à l'arrière.

1 500 / 2 000 €





281. Paire de vases de forme Médicis en porcelaine de Paris du début du XIX^e siècle.

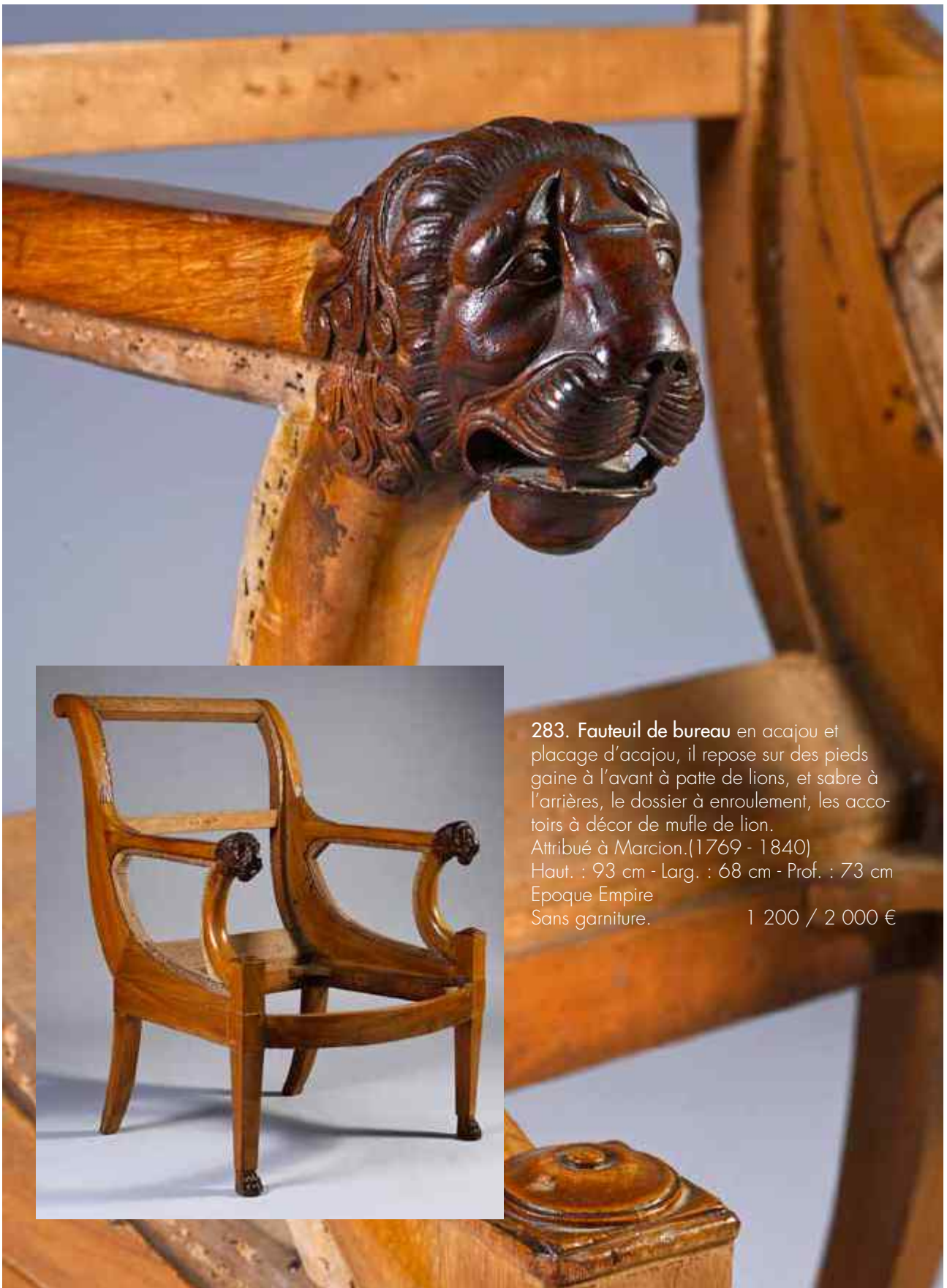
À décor en relief sur fond vert mat d'une guirlande de roses en biscuit, les anses en forme de tête d'égyptienne, le piédouche à fond or ; deux fêlures sur un vase et quelques manques aux fleurs
Haut. : 33,5 cm. 800 / 1 200 €

282. Ecole du XVIII^e siècle, d'après l'antique.

Bronze à patine médaille figurant un homme se couvrant de sa toge.

Socle en marbre vert de mer et frise de fleurons en bronze ciselé et doré.

Haut. du bronze : 20 cm – Hors tout : 24,5 cm – Diam : 17 cm. 1 000 / 1 200 €



283. Fauteuil de bureau en acajou et placage d'acajou, il repose sur des pieds gaine à l'avant à patte de lions, et sabre à l'arrières, le dossier à enroulement, les accotoirs à décor de mufle de lion.
Attribué à Marcion.(1769 - 1840)
Haut. : 93 cm - Larg. : 68 cm - Prof. : 73 cm
Epoque Empire
Sans garniture. 1 200 / 2 000 €



284. Paire de flambeaux à la Folie en bronze ciselé, patiné et doré
Ils reposent sur une base à doucine ornée de frise de pampre de vigne, et guirlande de fleurs et instruments de musique, le fût cannelé à bague de vigne est supporté par trois paires de pieds et surmonté de trois têtes d'Arlequin coiffés de bonnets à grelot, le binet de forme de vase Médicis orné de feuilles d'acanthes et fleurons.
Haut. : 34 cm – Diam. : 14 cm
Epoque Charles X, vers 1820

4 000 / 6 000 €

Une marotte est un bâton faisant office de sceptre, et donc d'une longueur similaire. Il est surmonté par une tête grotesque coiffée d'un chapeau muni de grelots.

À l'origine la marotte est un attribut des bouffons de cour et symbolise la folie.

285. Rare paire de candélabres à la Folie, en bronze ciselé et doré.
Ils reposent sur une base carrée soutenant un fût cylindrique orné de motifs de semis de fleurons, surmonté d'une boule sur laquelle se tient sur un pied un enfant ceint d'une ceinture de grelots et coiffé d'un bonnet, ils tiennent dans chaque mains une marotte soutenant une bobèche ornée de palmette et surmontées d'une flamme amovible.
Haut. : 56,5 cm
Epoque Empire

12 000 / 15 000 €







286. Paire de vitrines ouvrant par une porte en façade, les montants en bronze patiné à décor de feuillages, la corniche et la base en placage de frêne à décor de fleurettes et palmettes sur un bâti de chêne.

Beau travail du XIX^e siècle dans le goût de François-Honoré-Georges Jacob-Desmalter (1770-1841).

Haut. : 160 cm - larg. : 46 cm - Prof 18 cm

4 500 / 5 500 €



287. Grande vasque en serpentine, dit vase Warwick
en marbre serpentin reposant sur un piédoche à décor
de canaux et de feuilles d'acanthé, le corps orné de
masques, têtes d'hommes et de mufles de lions, les
anses en sarments de vigne entrelacés, le bord orné
d'une frise de feuilles d'eau.

Haut. : 47 cm - Diam. : 76 cm (Restaurations)

4 000 / 6 000 €

Note :

Redécouvert par l'artiste écossais Gavin Hamilton lors de fouilles dans la villa d'Hadrien à Tivoli dans les années 1770, notre vase doit son nom à son second propriétaire, George Greville, 2ème comte Warwick, reçu par héritage de son oncle Sir William Hamilton, envoyé britannique à la cour de Naples.

Ce vase, une fois restauré par l'artiste et antiquaire James Byres, est illustré dans un ouvrage de gravures dû au célèbre Jean-Baptiste Piranèse (1720-1778). Cette publication permet au vase Warwick d'être copié dans toute l'Europe en bronze, en marbre mais également en argent. Il est alors considéré comme l'une des œuvres antiques les plus caractéristiques de son temps, avec son décor de feuillages, de pampres de vigne et de têtes de satyre.

Le vase original se trouve maintenant dans la collection Burrell à Glasgow après son achat en 1977



288. Entourage de François-Marius GRANET

(Aix en Provence 1775 - 1849 Aix en Provence)
Paysage d'Italie, probablement de Sicile : église et ruines

Huile sur papier, marouflée sur toile
 27 x 35,5 cm.

Au dos, sur le châssis, annotations manuscrites datant du début du XIX^e siècle difficilement lisibles : ... Palerme (?)

1 000 / 1 200 €

À mettre en rapport, pour les tonalités de la palette et la finesse d'exécution, à la «vue du Pont San Rocco, et les chutes de Tivoli», d'un format très proche (37,8 x 28,3 cm) (New York, The Metropolitan Museum, inv. 1996.181)

289. Grand tapis en laine d'époque Restauration, vers 1820 présentant au centre un médaillon à décor de fleurs et rinceaux, sur fond vert.

438 x 403 cm

(accidents ; déchirures; une partie retissée)

1 000 / 1 500 €

Provenance : Collections des Ducs de Mortemart Château du Réveillon, Sothebys, Paris, le 11 février 2015 ; lot 123





290. Atala ou Les Amours de deux sauvages dans le désert

Importante pendule en bronze doré et patine brune à décor d'Atala libérant Chactas attaché à un palmier. Un garde indien endormi est adossé au cadran figurant le bûcher. Ce cadran en émail blanc, à chemin de fer et chiffres romains pour les heures, est signé Pollarts à Amiens. La base, de forme rectangulaire, reposant sur quatre pieds boule, est gravée de l'épilogue tragique de l'histoire d'amour décrite par Châteaubriand, où Atala, qui s'est suicidée pour ne pas rompre le serment qu'elle

avait fait à sa mère, est emmenée à son enterrement dans les bras de Chactas. Des trophées d'écrans de plumes et de guirlandes enrubannées encadrent la scène.

Epoque Empire.

Haut. : 42 cm - Larg. : 37.5 cm - Prof. : 12.5 cm.

(Usures et légers chocs).

2 000 / 3 000 €

Atala est un roman court publié en 1801 par l'écrivain français François-René de Chateaubriand, son premier succès littéraire.



291. Hippolyte LECOMTE (1781-1857)

Prisonniers espagnols conduits à leur dépôt 1824

Huile sur toile 24,5 x 32,5 cm

Signé et daté en bas à droite : Lecomte 1824

Présenté dans son cadre d'époque Restauration

Exposition : • Salon de 1824, n°1095.

En 1824, Lecomte, élève de Regnault et gendre de Carle Vernet, présente au Salon trois tableaux célébrant la belle conduite de l'armée française, récemment revenue victorieuse d'Espagne.

Deux ans auparavant, un soulèvement militaire mené par l'opposition libérale y avait séquestré la famille du roi Ferdinand VII, monarque restauré par le Congrès de Vienne. A Vérone, Chateaubriand avait plaidé devant la Sainte-Alliance pour que la France se vit confier la tâche de restaurer l'autorité monarchique déchu. Louis XVIII annonce donc le 28 janvier 1823, que «cent mille Français sont prêts à marcher en invoquant le nom de Saint Louis pour conserver le trône d'Espagne à un petit-fils d'Henri IV». Cette mission fut une sorte d'épreuve de respectabilité devant une Europe inquiète d'un retour de la France sur la scène internationale : pour la première fois depuis Waterloo, les armées, réputées bonapartistes, foulaient de nouveau les champs de bataille.

Menés par le neveu du roi, le duc d'Angoulême, les français battant pavillon blanc balayèrent les insurgés espagnols, leur portant le coup de grâce à la célèbre prise du fort de Trocadéro, verrouillant l'accès à la ville de Cadix, bastion de la révolte.

Aux côtés de notre tableau, du même peintre, figuraient le n°1091 «Attaque et prise des retranchemens devant la Corogne par la division Bourke» (Versailles, Musée national du château de Versailles, inv. MV 1784), et le n°1092 «Avant-postes de l'armée française au bivouac, dans la Sierra Morena» (collection privée, localisation actuelle inconnue).

292. François Louis GOUNOD (Paris 1758-1823 Paris)

Portrait en buste de Louis Marie de Berton des Balbes de Crillon (1784-1869), marquis de Crillon

Huile sur toile, format ovale (toile d'origine)

57 x 46 cm.

Au pied du cadre, cartel, datant du début du XX^e siècle, précisant les noms et qualités du modèle.

Au dos, sur le châssis, étiquette datant du XIX^e siècle, annotée à la main: «Marquis de Crillon»

2 500 / 3 500 €

Un second exemplaire de ce portrait, signé et daté 1810, fut présenté en ventes aux enchères en 2013 (Paris, Hôtel Drouot, Libert, 7 juin 2013, lot 56, huile sur toile, format carré, 55 x 46 cm.).

Louis-Marie était le second fils de Félix (1748-1820), futur 4^e duc de Crillon, officier hautement respecté de l'armée de Louis XVI, député aux États-Généraux, fondateur du Club des Feuillants, et propriétaire de l'hôtel de Crillon, sur la place de la Concorde.

Ayant échappé à la Révolution, Louis Marie servit comme colonel du régiment des chasseurs de l'Oise, en 1814. Il siégea comme Pair de France en 1829.



Notre portrait le représente l'année de son mariage avec Caroline-Louise d'Herbouville (1789-1863), dont il eut deux filles : Léontine (1819-1867), future Madame Roger, comte de Gontaut Biron; et Amélie (1823-1904), future Madame Jules Armand, duc de Polignac.

Parmi leurs descendants, on compte des membres des familles suivantes :

Babinot, de Bardou de Segonzac, Bertheau, du Bessey de Contenson, de Blois de La Calande, Boetselaars, Boisson de Chazournes, de Bourbon-Châlus, de Broglie, Brouard, Cargill, Cesbron Lavau, de Chastellux, Chauffert-Yvart, du Chemin de Chasseval, de Chérissey, Couffon de Trevros, Célérier, Drouin, Frotier de Bagneux, Fugger-Babenhause de Polignac, Gaudry, Gentil, des Georges, de Goulaine, Grenier de La Sauzay, Grouard de Tocqueville, de Gunzbouurg, d'Humières, Hutten, Hébert de Beauvoir du Boscol, Lainé,

Lambert de Cambrai, Le Clercq de Lannoy, Le Gentil de Rosmorduc, Lefébure, Legendre, Leulier de La Faverie du Ché, de Maillard, Makinsky, Mallié-Arcelin, Marchal, Marmorat, de Mathan, Meaudre-Desgouttes, Meinertzhagen, de Merode, Mestrallet, de Murard de Saint-Romain, de Nattes, Nigra, Noton, Noël, d'Ollone, Pelletier de Chambure, de Pierre de Bernis Calvière, de Pins de Caucalières, de Polignac, de Polignac Mascarenhas de Barros, Remontet, Rinn, Robineau de Rochequairie, Rodocanachi, Rousseau, des Roys, de Rozières, Sanguszko, Schoellen, Sturdza, Taddéi, Tardy-Planechaud, Vacarie, de Voyer d'Argenson.

293. Urne couverte en porphyre de Suède, la panse de forme ovoïde sur piédouche reposant sur une base quadrangulaire, la prise figurant une graine en bronze doré.

Suède, première moitié du XIX^e siècle

Haut. : 35 cm.

2 000 / 3 000 €

Provenance : Collections Des Ducs de Mortemart au château du Réveillon.

Cette urne est inspirée d'un modèle dessiné par C.F. Sundvall vers 1788-1790 et Fredrik Ludwig Rung, ciseleur à la cour royale de Suède. Le porphyre de Suède provient du gisement de Blyberg qui appartenait à la famille du maréchal Bernadotte qui règne sous le nom de Karl XIV Johann, roi de Suède.

294. Urne couverte en porphyre de Suède, la panse de forme ovoïde sur piédouche et base quadrangulaire.

Suède, première moitié du XIX^e siècle.

Haut. : 43 cm.

(Manque la prise).

4 000 / 6 000 €

Provenance : Collections Des Ducs de Mortemart au château du Réveillon.

Cette urne est inspirée d'un modèle dessiné par C.F. Sundvall vers 1788-1790 et Fredrik Ludwig Rung, ciseleur à la cour royale de Suède. Le porphyre de Suède provient du gisement de Blyberg qui appartenait à la famille du maréchal Bernadotte qui règne sous le nom de Karl XIV Johann, roi de Suède.





PROVENANT DES COLLECTIONS DES DUCS DE MORTEMART.



295. Entourage de Joseph CHINARD (1756 – 1813)
Portrait présumé de Michel Ney (1769-1815), maréchal d'Empire (1804), duc d'Elchingen (1808), prince de la Moskowa (1813)
Buste en terre cuite
Hauteur : 63 cm

3 000/4 000 €

Notes :

Surnommé « l'Infatigable », le « Brave des braves », le « Lion rouge », Michel Ney reçut les honneurs qu'un militaire du Premier Empire pouvait espérer. Engagé en 1787 comme hussard dans le 4^e régiment Colonel général, le jeune Ney gravit avec une grande rapidité les échelons de l'armée française. L'année 1804 marque l'apogée de sa carrière lorsqu'il incarne la première promotion de maréchal d'Empire, le plus haut grade militaire. Cette nomination est commémorée la même année par le sculpteur Houdon qui présente au Salon un buste du jeune maréchal d'Empire (Buste de M. le Maréchal Ney sous le numéro 637).



296. Surtout de table en bronze ciselé et doré composé de trois parties, reposant sur des pieds griffes à palmette, la ceinture ajourée à décor de griffons affrontés de part et d'autre d'un médaillon, alterné de figure de Tête de Diane.

Haut. : 8 cm - Long. : 148 cm - Larg. : 48 cm

Attribué à Thomire

Epoque Empire

12 000 / 18 000 €





297. Félix Hippolyte LANOÛE

(Versailles 1812-1872 Versailles)

Vue présumée de Castelgandolfo, 1837

Huile sur toile marouflée sur panneau

35 x 46,5 cm.

Signée en bas à droite : H Lanoüe 1837

Présentée dans un beau cadre en bois doré et sculpté,
de style Louis XVI

400 / 600 €

298. Partie de mobilier de salon en bois mouluré et sculpté de frise de fleurons et laqué vert pâle.

Composé d'un petit canapé à deux places, un fauteuil et trois chaises.

Haut. du canapé. : 95 cm – Long. 123 cm

Epoque Empire, dans la goût de Marcion.

En châssis. En l'état.

1 000 / 1 200 €



299. Paire de candélabres en bronze ciselé patiné et doré, figurant un jeune athlète coiffé d'une couronne de laurier. Il repose sur une base cylindrique ornée de deux béliers s'affrontant, les binets en bouquet de feuille d'acanthes ajourées.
Haut. : 34,5 cm
Travail italien d'Epoque Empire.
(percé pour l'électricité).

4 000 / 6 000 €





300. École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Portrait de militaire

Toile (petits accidents)

63 x 50 cm

400 / 600 €

301. Paire de verrières en tôle laquée rouge à décor or de griffons affrontés de part et d'autre d'une athénienne garnie de fruits.

Époque Directoire

Haut. 11 cm - Larg. : 32,5 cm (usures et oxydations)

On y joint une autre verrière en tôle laquée rouge et noir à décor de frises de feuilles d'acanthes et de grappes de raisins. Époque Directoire

200 / 300 €



302. Colonne Vendôme

Sculpture en bronze à patine noire figurant la colonne Vendôme surmontée par Napoléon I^{er}.

Le socle carré en marbre noir.

Milieu du XIX^e siècle.

Haut. : 46 cm.

600 / 800 €





303. Important SMYRNE

(Asie mineure, Turquie) début XX^e siècle.

Dimensions. 393 x 393 cm

Velours en laine sur fondations en laine.

Bon état général.

Champ rubis uni à décor d'une large rosace centrale florale polylobée beige doré, céladon et rubis incrustée d'une couronne fleurie.

Quatre écoinçons rappelant le médaillon central.

Triple bordure dont la principale vert céladon à semis de bulbes et boutons floraux en polychromie

1 000 / 1 500 €



304. Fin Kachan Mortachem (Perse) fin XIX^e siècle.

Atelier du Maître Mortachemi.

Dimensions : 204 x 131 cm

Velours en laine d'agneau soyeuse de qualité sur fondations en coton.

Bon état général.

Petit accroc en terminaison.

Densité d'environ 9 000 nœuds au dm².

Remarquable finesse.

Beau graphisme.

Champ bleu nuit à ramages et volutes de palmettes fleuries polychromes finement dessinées, entouré de fins branchages à feuillages crénelés en forme de pieuvres et serpentins.

Quatre bordures dont la principale bleu nuit à décor rappelant le champ central.

2 000 / 3 000 €



305. Porte parapluie et porte chapeaux en acier, fonte de fer et laiton estampé et doré. Il repose sur quatre pieds palmette, le fût à cotes torsées.
Haut. : 209 cm
Vers 1840

5 000 / 7 000 €



306. Crèche en corail rouge et feuilles d'argent sur âme de bois. Les personnages traditionnels de la représentation sacrée sont sculptés dans du corail rouge, le bœuf et l'âne sculptés d'argent, le tout sous une arche fleurie d'argent et de corail surmontée par l'Ange Gabriel.

Socle en bois et globe en verre.

Haut. : 22.4 cm – Larg. : 11.5 cm – Prof. : 11.5 cm.

Trapani, milieu du XIX^e siècle.

(Petits accidents et manques).

4 000 / 6 000€



307. École FRANÇAISE du début du XIX^e siècle
Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry (1778-1820)
Bas-relief en marbre figurant le profil à l'antique du duc
de Berry.
Haut. 59 cm
(Petites usures ; restaurations)

2 000 / 3 000 €



308. École néoclassique du début du XIX^e siècle

Buste de femme à l'antique.

Marbre blanc.

Haut. : 55 cm

Vers 1820.

1 500 / 2 000 €

309. École DANOISE du XIX^e siècle

Vue d'intérieure aux médaillons de thorvalden

Toile

Haut. : 52,5 cm - Larg. : 39,5 cm. 3 000 / 5 000 €





310. Ecole FRANÇAISE de la fin du XIX^e siècle.
Alexandre Le Grand devant l'incendie de Persépolis.
 Huile sur toile. 60 x 80 cm. 3 000 / 4 000 €

On peut voir Alexandre Le Grand sur son cheval éclairé par les lueurs de l'incendie avec derrière lui la colonne à double taureaux du palais de Darius (découverte en 1884-1886, aujourd'hui conservée au musée du Louvres)

311. Chaise basse de salon provenant des appartements du duc de NEMOURS
Probablement pour le palais des Tuileries

En bois sculpté et doré, assise en tissu, bordée de franges, porte au revers de l'assise la marque L.O. [Louis d'Orléans (1814-1896)] orné de trois fleurs de lys surmontées de la brisure des Orléans et de la couronne des princes de France, suivi du n° 15480.
 Haut. : 102 cm – Larg. : 51 cm – Prof. : 45 cm
 Vers 1844. 5 000 / 7 000 €

En 1842, après la mort accidentelle de son frère aîné le duc de Chartes, le duc de Nemours est nommé régent en cas d'accession au trône de son jeune neveu, le comte de Paris

En 1844, il charge Eugène Lami d'aménager ses appartements des Tuileries.

Avec les aménagements pour le duc de Nemours puis pour son frère à Chantilly, Lami pose dès lors les principes de décoration qu'il développe à peine dix ans plus tard pour les Rothschild: à la fois décorateur, scénographe et agent artistique doté d'une savante culture d'antiquaire, il mêle meubles anciens et créations contemporaines inspirées des styles du passé.

Musée des Arts décoratifs. *Eugène Lami (1800 -1890) Premier décorateur moderne.*

CHAISE BASSE DE SALON.
PROVENANT DES APPARTEMENTS DU DUC DE NEMOURS





312. École du XIX^e siècle

Sainte Cécile

Bas-relief en albâtre finement sculpté.

Haut. : 56 cm - Larg. : 40 cm

2 500 / 3 500 €

Réinterprétation Néoclassique du bas-relief réalisé par Donatello ayant également influencé Desiderio Da Settignano vers 1460-1464, pour sa Sainte Hélène, Impératrice, en pietra serena, conservée au Museum of Art de Toledo.

313. Armoire à deux corps, ouvrant à quatre vantaux et deux tiroirs, les vantaux hauts sont ornés d'une figure de femme portant sur la tête du corbeille de fleurs et de fruits et dont le corps se termine par un enroulement de branches d'arbres portant quatre têtes d'anges. Sur les vantaux bas, deux frontons à arcs brisés, avec au centre une tête d'ange ailé et au dessous d'une tête de femme surmontée d'une palmette

Haut. : 206 cm – Larg. : 124,5 cm – Prof. : 57 cm

Seconde partie du XIX^e siècle, attribuée à Grohé Frère. D'après l'armoire à deux corps attribuée à Hugues Sambin conservée au Musée du Louvre (MRR 60), provenant de la collection de Pierre Révoil, acquise en 1828.

Petits manques à la corniche.

8 000 / 12 000 €

Les serrures marquées HUBY FILS Serrurier Paris.

Les merveilles de l'Exposition Universelle de 1867.

Parmi les artistes forgerons les plus distingués que nous ayons, M. HUBY fils, serrurier pour meubles de fantaisies, s'est fait une situation brillante. Tout Paris à remarqué et pour notre part nous n'oublierons jamais, le merveilleux bijou qui figurait dans sa vitrine à l'Exposition des Beaux Arts appliqués en 1865 ...

On retrouve des serrures signées de Huby sur les meubles estampillés de Grohé frère notamment.





CABINET DE TRAVAIL DE NAPOLEÓN III À SAINT CLOUD

314. Important guéridon tripode en bronze argenté d'après l'antique, dessus de mosaïque de marbres et pierres fines tels que : malachite, jaspes de Sicile, onyx, grand Antique, portor, brocatelle, néphrite, corail fossile etc.

Haut. : 84,5 cm – Diam. : 66,5 cm

Signé PICARD.

Epoque Napoléon III

(manque un petit élément, petite restaurations au plateau de marbre.

15 000 / 25 000 €

Le modèle du piétement reprend le trépied en bronze découvert à Herculanium anciennement dans les collection du roi de Naples Ferdinand IV, puis en 1812 dans les collections de la Malmaison et enfin collection de Edme Antoine Durand avant l'achat en 1825 par le Musée du Louvre (ED 2768, INV 1080, Br 2576)

Un guéridon identique livré pour le cabinet de travail de Napoléon III au château de Saint Cloud.

Henri Picard, (1831 - 1890) Bronziers d'art et d'ameublement à Paris de 1831 à 1839, Rue Jarente et de 1840 à 1864, Rue de la Perle. Il reçu commande par Napoléon III, de réaliser les dorures qui ornent ses appartements au Palais du Louvre.

Il exécute des objets et pièces très diverses, dans une très grande qualité de ciselure en bronze doré tels que des centres de table, candélabres, appliques et garnitures de cheminée.





315. Giuseppe SIGNORINI (1857-1932)

Portrait en pied d'un gentilhomme tenant une canne et coiffé d'un bicorne

Aquarelle, lavis d'encre, sur traits de crayon noir

Signé et situé en bas à droite Paris

30,3 x 22,2 cm

2 000 / 3 000 €

316. Paire de caches pots en papier mâché laqué noir et or à décor de paysages sinisants animés de paysages. Complets de leurs doublures en zinc.

Époque Napoléon III

Haut. 13,5 cm - Diam. 13,5 cm

200 / 300 €



317. Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875)
d'après.

L'Amour moqueur

Sculpture en terre cuite représentant l'amour
reposant sur un socle naturaliste.

Signée à la base *JB Carpeaux*.

Cachet éprouve d'édition ancienne de Susse.

Fin du XIX^e siècle.

Haut. : 63 cm.

1 200 / 1 600 €



318. Glace en marbre blanc mouluré et sculpté d'une large coquille feuillagée.
Milieu du XIX^e siècle
(accident)

800 / 1 200 €



ÉMOUVANT SOUVENIR DE LOUIS D'ORLÉANS, PRINCE DE CONDÉ



319. Tabouret tripode en noyer mouluré, très finement sculpté et partiellement doré, foisonnant décor de style rocaille dans le goût de la Régence, les pieds ornés d'une large coquille et rinceaux feuillagés et fleuris, réunis par une entretoise. La ceinture orné des Armes de Princes de Condé sous couronne de prince du Sang. Le dessus garni de cannage (accident).
Haut. : 42,5 cm – Diam. : 43,5 cm.
Milieu du XIX^e siècle.

2 000 / 3 000 €

Ce tabouret a probablement été destiné à Louis d'Orléans (1845 – 1866), Prince de Condé, fils aîné du duc d'Aumale. Il reçoit dès sa naissance le titre de prince de Condé de la part de son grand père le Roi Louis Philippe.





320. Attribué à Simon SAINT JEAN (1808 - 1860)

Astraea

Huile sur toile (cadre en bois et stuc doré)

Haut. : 88 cm - Larg. : 79 cm

(restaurations anciennes)

3 000 / 4 000 €



321. Albert-Ernest CARRIER-BELLEUSE (1824-1887)

Jeune femme aux roses

Sculpture en terre cuite représentant une jeune femme, en buste, au corsage dénudé et fleuri, les cheveux relevés et agrémentés de roses.

Signé A. Carrier.

Milieu du XIX^e siècle.

Le socle en bois.

Haut. : 73 cm.

(Accidents et manques)

2 000 / 3 000 €





322. Ecole du TONKIN du milieu du XIX^e siècle

Martyre de Jean-Louis Bonnard, missionnaire apostolique de la congrégation des Miss : Etrangères, décapité pour la foi, au Tông-king occidental, le 1^{er} Mai 1852. Son Corps, retiré des flots, est enseveli dans la chapelle du collège de Vinh-tri.

Peint par un peintre annamite.

Les traits du glorieux Martyr et de Mgr Retord Vic.

Apque de la Mission sont assez fidèlement reproduit.

Envoyé au Grand Séminaire de Lyon par Monseigneur Retord, Evêque d'Acanthe, vicaire apostolique du Tong_King occidental.

Huile sur toile. (petits accidents)

98 x 166,5 cm

10 000 / 15 000 €

Saint Jean-Louis Bonnard - (1824-1852), est un prêtre français des Missions étrangères de Paris, faisant partie du groupe des 117

Martyrs du Viêt-Nam canonisés le 19 juin 1988 par Jean-Paul II.

Jean-Louis Bonnard fut ordonné prêtre le 23 décembre 1848, et partit de Nantes le 8 février 1849 à destination de la procure des missions basée à Hong Kong où il arriva le 5 juillet 1849.

De là, il embarqua en direction du Tonkin où il arriva en pleine épidémie de choléra. Il commença son ministère en compagnie de monseigneur Retord, apprenant la langue et les coutumes, s'habituant au climat et à la nourriture locale.

En mai 1851, monseigneur Retord lui confia la direction de la mission de Ké Bàng. La vie des missionnaires était difficile et dangereuse, des persécutions les menaçaient sans arrêt, et avec eux les nouveaux convertis. Déjà des prêtres, avaient été dénoncés et exécutés.

À son tour, fin mars 1852, Jean-Louis Bonnard fut dénoncé et emprisonné à Nam-Dinh. Il refusa de profaner la croix comme on l'exigeait, et de donner les noms de ses sympathisants. Il fut donc condamné à être décapité, sous le motif de condamnation suivant : « prédication de la religion perverse ».

On se conforma aux nouveaux édits d'après lesquels : « Les prêtres européens seront jetés dans les abîmes de la mer et des fleuves. » Cela pour éviter que les chrétiens n'exhument les corps des martyrs, puis ne les ensevelissent en terre chrétienne et ne viennent prier sur leurs tombes. Le corps et la tête de Bonnard furent donc embarqués à bord d'une jonque mandarinale, et jetés au milieu du Fleuve Rouge. Trois innocents sampans suivaient la manœuvre. Sitôt la jonque virée de bord, les chrétiens repêchèrent le corps et la tête du martyr et les ramenèrent à Vinh-Tri, quartier général de l'évêque, qui procéda à des obsèques solennelles en présence de plusieurs prêtres et du séminaire.

En définitive, les deux années de vie missionnaire de Bonnard peuvent être résumées en deux phrases : sa réponse au vicaire de Saint-Christôt juste avant de partir au séminaire des Missions Etrangères : « Toute mon ambition : saisir la première palme de Martyr qui se présentera. » Et le mot que reçurent ses parents quelques mois après sa mort : « Quand vous recevrez cette lettre, vous pourrez être certains que ma tête sera tombée sous le tranchant du glaive, car elle ne doit vous être envoyée qu'après mon martyre. Je mourrai pour la foi de Jésus-Christ. Ainsi donc, réjouissez-vous. »

Une autre version de ce tableau est visible à la Salle des Martyrs du séminaire des Missions Etrangères.



323. Paire de vases en porcelaine dans le goût de Sèvres.

Décor de faisans et de bouquets de fleurs dans des cartouches en reserve sur fond bleu roi.

Monogrammé sous couronne de Marquis.

Haut. : 47 cm

Epoque Napoléon III

6 000 / 8 000 €





324. Ecole FRANÇAISE de la fin du XIX^e siècle

Le bois de Boulogne vers 1880

Huile sur toile avec une trace de signature en bas à gauche

90 x 130 cm

3 000 / 5 000 €



325. Nativité.

La vierge en prière devant l'enfant Jésus et saint Jean Baptiste.

Lapis lazuli, cristal de roche, agate, quartz rose, porphyre, jaspe de sicile, marbre brocatelle d'Espagne, marbre brèche rouge, la vierge couronné de diamants de taille ancienne dont une rose principale (1,5 cts environ et de 9 rubis ovales)

Sur le fond une scène de la nativité peinte sur aventurine.

Dans un encadrement en bois composé d'éléments renaissance et du XVIII^e siècle.

Haut. : 92 cm – Larg. 67 cm – Prof. : 25 cm
20 000 / 30 000 €



326. Ennemond Payen (Écully 1845 - 1896 Écully)
Portrait d'Isabelle, épouse du peintre, assise, vêtue d'une
visite en velours bleu nuit bordée d'hermine

Huile sur toile

57 x 38,5 cm

Signé et daté en bas à gauche «E. Payen 1887»

Tampon au dos de la toile du fabricant «Hardy Alan à Paris»

Annotation, sur le châssis, à l'encre, partiellement effacé :
«Mlle Vignon»

500 / 600 €

Née Isabelle Coste (1857-1937), elle épouse Ennemond Payen en 1883, à Lyon. Payen exposera à plusieurs reprises au Salon des Artistes Français, entre 1878 et 1889. Ils seront les parents de cinq enfants et comptent, parmi leurs descendants, des membres des familles suivantes : Aillet, Basse, Beaulieu, Berthoud, Bissuel, Burgensis Desgaultières, Carie, Colas, Courbon de Marthezey, Desserey, Dolbeau, Dupont, Fessy, Feuga, Frachon, Gignoux, Giraud, Gloukoviezoff, Guilleminet, Guyot-Chêne, Levenq, Mairet, Meaudre-Desgouttes, Nelter, Ogier, Peix, de Place, Radisson, Romand, Roussat, Stérin, Verdier, du Verne, Vignon.

327. Rocking-chair et guéridon à entretoise en bois et rotin tressé. Travail XX^e

Rocking-chair : Haut. : 110 cm ; Guéridon repeint en

vert: Haut. : 74 cm - Diam : 46 cm

(petits accidents en manques)

300 / 400 €





328. Félix CARMES (1863 - 1938)

Compositions aux raisins et aux roses trémières

Huile sur toile, signée nbas à droite.

146 x 116 cm

5 000 / 6 000 €

Né en 1863 à Bordeaux et mort en 1938. Peintre français d'intérieurs et de natures mortes. Il a exposé au Salon de la Nationale à Bordeaux jusqu'en 1937.





329. Alphonse MUCHA (1860-1939)

Les heures du jour : Eveil du Jour et Rêverie du Soir

Deux lithographies en couleurs avec rehauts d'or, signées et datées 99 dans la planche.

Haut. : 104,5 cm - Larg. : 39 cm

(à vue ; usures, taches)

2 000 / 3 000 €

Bibliographie : Alphonse Mucha, toutes les affiches et panneaux ; Jack Rennert, Alain Weill ; Éditions Henri Veyrier, Paris, 1984. Œuvres référencées sous le numéro 62 page 232 et reproduites pages 233 à 237.

330. Alphonse MUCHA (1860-1939)

Les Fleurs

Lithographie en couleur, chacune des fleurs composant cette planche, l'œillet, l'iris, le lys et la rose, est signée «Mucha» dans de la planche.

Haut. : 50 cm - Larg. : 67 cm

(vue ; usures, taches)

1 000 / 2 000 €

Bibliographie : Alphonse Mucha, toutes les affiches et panneaux, Jack Rennert, Alain Weill ; Éditions Henri Veyrier, Paris, 1984. Œuvres référencées sous le numéro 49, variante 2 page 195.

331. LES VOYAGES EXCENTRIQUES DE PAUL D'IVOI

Paul d'Ivoi, de son vrai nom Paul-Charles Deleutre est le fils de Joseph Deleutre, journaliste à la « Chronique parisienne ». Il devient collaborateur du journal des Voyages et va profiter de la célébrité de Jules Verne lors de la parution de son 1er roman en 1894, des « Cinq sous de Lavarède ».

C'est un vrai succès qui n'a jamais été démenti jusqu'à sa mort en 1915.

Exceptionnelle collection des 21 volumes des Voyages excentriques de Paul d'Ivoi, dans leurs reliures polychromes d'origine en percaline rouge, les dos avec titres et personnages des romans. Les couvertures des livres ont toutes été conçues pour illustrer l'histoire, et en comparaison aux 47 volumes de Jules Verne par Hetzel, ce sont des chefs d'œuvres, certaines par Louis Bombled, car toutes personnalisées. L'ensemble en bon état, certains avec quelques usures du temps mais rarissime dans son ensemble complet.

Par ordre chronologique de parution :

- Les cinq sous de Lavarède paru en 1894 avec la collaboration avec Henri Chabrillat. La couverture représente Lavarède assis sur le globe terrestre avec ses cinq sous pour le tour du monde.
- Le sergent Simplet en 1895. La couverture représente le sergent Simplet des colonies françaises, debout, appuyé sur un globe terrestre, avec une brochette de décorations militaires
- Le cousin de Lavarède en 1896. La couverture le représente debout en Egypte, toujours avec la terre.
- Jean Fanfare en 1897. La couverture représentant un sous-marin dans une bulle avec une locomotive dans le bas.
- Corsaire Triplex en 1898. Même genre de couverture que le précédent représentant deux personnages et un scaphandrier sur le sous-marin et une locomotive.
- La capitaine Nilia en 1899. Même genre de couverture que les deux précédents avec les personnages du roman.
- Le docteur Mystère en 1900. Même genre, avec un indien et un tigre.
- Cigale en Chine en 1901. Nouveau plat avec deux soldats et une chinoise sur toute la couverture.
- Massiliague de Marseille en 1902. Superbe couverture représentant deux cavaliers et un chef indien.
- Les semeurs de glace en 1903. Couverture représentant les trois personnages devant le mystère de la montagne Pelé et la glace.
- Le serment de Daalia en 1904. Couverture représentant trois personnages dans les Indes.
- Millionnaire malgré lui en 1905. Couverture représentant dans la nuit nos quatre héros sur un radeau devant une île.



- Le Maître du Drapeau bleu en 1906. Couverture représentant les héros avec le drapeau et deux panthères noires.
- Miss Mousqueterr en 1907. Mystérieuse couverture représentant la Miss, éclairant trois personnages dans une grotte.
- Jud Allan, roi des Lads en 1908. Couverture illustrée des personnages du roman devant une locomotive.
- La course au radium en 1909. Un aéroplane enlève un cheval poursuivi par des cavaliers.
- L'aéroplane fantôme en 1910. La couverture représente le mystérieux vaisseau enlevant l'espion devant les allemands.
- Les voleurs de foudre en 1911. La couverture représentant notre jeune héros, fils de Poséidon, tenant la foudre.
- Message du Mikado en 1912. Belle couverture représentant des cavaliers.
- Les dompteurs de l'or en 1913. La couverture représente un mystérieux paquebot transformé en aéronef qui plane dans le ciel au-dessus de la ville.
- Match de milliardaire en 1914, dernier volume de cette série édité dans le journal des Voyages en 1913 sous le titre de « L'évadé malgré lui ». Cette dernière couverture représente un aéroplane attaqué par des mouettes au-dessus de la mer.

4 000 / 6 000 €

EXCEPTIONNELLE COLLECTION DES 21 VOLUMES DES VOYAGES EXCENTRIQUES
DE PAUL D'IVOI





332. Ensemble de huit dessus de portes
à décor de paysages : Vues de Suisse, du
Maroc de Bretagne, d'Alsace ...

Toiles (en l'état).

75 x 155 cm

Cadres en bois et stuc laqué gris et doré

100 x 170 cm

Fin du XIX^e siècle

3 000 / 5 000 €





333. CHINE, Vers 1900

Porte-cartes en argent filigrané, de forme rectangulaire, présentant un décor de dragons dans les nuées traités en relief, un décor de rinceaux fleuris en émail sur la bordure.

Haut. : 10 cm - Larg. : 6,5 cm - Prof. : 1,2 cm.

200 / 300 €

334. Paire de fauteuils anglo-chinois en bois laqué à l'imitation de la laque de Chine à décor de scènes sinisantes. Le dossier mouvementé, flanqué d'un bandeau central, et l'assise en cannage, les montants d'accotoirs sinueux et les pieds à entretoises légèrement cambrés.

Haut : 103,5 - Larg. : 65 cm - Prof. : 60 cm

(légers accidents au cannage et petites usures à la laque)

600 / 800 €





335. CHINE, XIX^e siècle

Petit vase en porcelaine

A panse fuselée, présentant un décor en rouge de fer sur fond blanc de phénix et dragon parmi les branchages. Une marque Kangxi dans un double cerclage bleu sous la base.

Haut. : 10 cm - Larg. : 6,5 cm - Prof. : 1,2 cm
(long fêle sur la panse) 300 / 400 €

336. VIETNAM, XIX^e siècle

Plateau en bois

De forme quadrangulaire, présentant un décor en incrustations de nacre d'emblèmes, fleurs et chauves-souris.

Haut. : 7 cm - Larg. : 24,8 cm
(usures et légers manques) 200 / 300 €





337. CHINE, XVIII^e siècle
Petite théière en porcelaine

A décor en émaux polychromes de fleurs dans des cartouches, sur un fond bleu poudré agrémenté de fleurs de prunus en rehauts d'or.
 Haut. : 14 cm.

300 / 500 €

338. CHINE, XVIII^e siècle
Deux plats en porcelaine

A décor en bleu sur fond blanc de paysages dans les médaillons centraux, cerclés d'une frise de feuilles de bananiers et de grecques sur le marli, la bordure à décor mouluré de fleurs de lotus.
 Diam. : 28,7 cm et 25,2 cm (fêles)

200 / 300 €





339. Paire d'importantes vasques à poissons en porcelaine de Chine.

Époque Guangxu (1875-1908).

À fond bleu poudré, et peintes en réserve de cartouches avec des paysages lacustres. Prises en forme d'animaux fantastiques sur les côtés. Deux petits repeints dans un cartouche.

Haut. : 40, 5 cm - Larg. : 28 cm.

15 000 / 20 000 €





340. Paire de vases montés en lampes en porcelaine polychrome du japon à décor de cartouches polylobés présentant des scènes lacustres animées.

XIX^e siècle

Haut. 37 cm (Accidents et restaurations) 200 / 300 €

341. CHINE, XIX^e siècle

Vase en porcelaine

De forme balustre, présentant un décor en rouge de fer sur fond blanc de chiens de Fo et poèmes. Monté en lampe.

Hauteur : 45 cm.

300 / 500 €





342. Coupe sur talon en cristal de roche sculptée à deux prises en forme de têtes d'éléphants, la panse ornée d'un motif de fleurs stylisées en incrustation de cabochons émaillés sertis dans des filets dorés. Inde. Haut. : 6 cm - Larg. 18 cm. 400 / 600 €



343. Dague Zirah Bouk (perce armure) Indo-Persan, poignée en jade céladon sculptée en forme de tête de cheval la gueule ouverte et harnaché ornée de cabochons cerclés de filets dorés, talon gravé à l'or en koftgari à décor de rinceaux, lame à damas incurvée en acier à pointe renforcée. L. 32 cm. 600 / 800 €

344. Poignard Indien Khanjar pommeau en cristal de roche à décor de tiges florales en incrustation de cabochon en pâte de verre relié et sertis par des filets dorés, lame à damas en acier gris à pointe renforcé portant un cartouche inscrit d'une calligraphie Ya Allah, talon gravé à l'or en koftgari d'un motif de rinceaux. Rajasthan L. 35 cm. 500 / 600 €





345. Très important Ferahan en soie
(Perse) vers 1870.

Dimensions : 400 x 290 cm

Importantes usures et oxydations
naturelles.

Velours en soie et fondations en soie.

Densité d'environ 11 000 à 12 000
nœuds au dm².

À décor de triple médaillons
enchevêtrés ivoire, bleu nuit et lilas
à rinceaux et guirlandes de fleurs
stylisées.

Quatre écoinçons parme à bulbes
floraux.

Sept bordures dont la principale
bleu nuit à compositions de plantes
de fleurs et feuillages en forme de
diamants éclatés stylisés à tonalités
pastels.

1 500 / 2 500 €



346. Important Tabriz en soie (Nord-Ouest de la Perse)

fin XIX^e siècle.

Dimensions : 433 x 290 cm

Velours en soie sur fondations en soie.

Importantes usures, oxydations, trous et accidents.

Champ brique à guirlandes de fleurs et feuillages, orné d'une très large rosace centrale polylobée vert céladon incrustée d'une couronne de fleurs, et entourée de palmettes fleuries en forme de gouttes d'eau.

Quatre écoinçons à décor rappelant la rosace centrale.

Dix bordures dont la principale ivoire à semis de

cartouches floraux en polychromie. 500 / 1 000 €



347. Grande poire à poudre Indo-Portugaise du GUJARAT, formée d'une conque marine en nacre, la partie supérieur du corps est orné de médaillons, épaulement à décor d'écailles de nacre aux bords découpés posées en applique et fixées par un cloutage en laiton, dessinant une large fleur de lotus épanouie, bouchon en nacre sculpté en forme de bouton de lotus relié par une cordelette fixée sur un anneau de suspension en métal. Région du Gujarat Inde
Haut. : 22 cm. 1 000 / 1 200 €

348. Élégant coupe papier petit khanjar de style Moghol pommeau en jade vert céladon, sculpté, ajouré figurant un oiseau posé sur une branche picorant, aux yeux ponctué par deux rubis cerclé d'or, garde et talon gravé à l'or à décor de rinceaux en koftgari très belle lame ondulée à effet damas. Inde Rajasthan
L. 27 cm. 600 / 800 €

349. Coupe en cristal de roche sculptée, posée sur un talon, décoré de quatre registres dessinant deux oiseaux posés sur un bouquet de tiges florales en incrustation de cabochons en pâte de verre façon pierre précieuses cerclés par des filets dorés. Inde du nord.
Haut. : 8 cm - diam : 9.5 cm. 300 / 500 €

350. Khanjar Indien de style Moghol, belle lame à damas à deux tranchants, le talon est orné d'une monture en acier prolongé par un écoinçon polylobé gravé en koftgari d'un décor de rinceaux damasquiné à l'or, pommeau sculpté en cristal de roche en forme de tête de bovidé aux yeux ponctué par deux pierres rouges cerclé dans des filets dorés. Inde.
L. 39 cm 600 / 800 €



351. Coupe sur pied en forme de calice en cristal de roche, la paroi est décorée de tiges et de fleurs bourgeonnantes, en incrustation de cabochons sertis dans des filets dorés, le pied est orné de bourgeons. Travail de style Moghol Inde.
Haut. : 15 cm - Diam. : 7 cm. 400 / 600 €

352. Grande coupe Indienne évasée sculptée en jadéite blanche, paroi décoré sur le pourtour de six fleurs épanouies encadré par des tiges florales en incrustation de cabochons en pâte de verres sertis dans des filets dorés appliqué en Kundan, le bord supérieur est orné de petit bougeons formé par des cabochons sertis clos. Inde du Nord
Haut. 10 diam 30 cm 800 / 1 000 €

353. Coupe floriforme en cristal de roche sculpté, montée sur un petit talon, la paroi polylobée, décorée de huit registres animés d'un oiseau posé sur une branche fleurie en incrustations de cabochons sertis dans des filets dorés. Inde du nord.
Haut. : 6 cm - Diam : 15 cm. 400 / 600 €





354. Grande boîte couverte octogonale en jade vert épinard, paroi et couvercle décoré de huit panneaux de tiges florales et de boutons en incrustations de cabochons sur émail de couleurs rouge et vert appliqués selon la technique kundan, sertis par des filets damasquinés or. Rajasthan, Inde.
Haut. : 11 cm - larg. : 14.5 cm.

600 / 800 €

355. Dague Pesh Kabz «poignard Karud» perce armure et cotte de maille, poignée sculptée en forme de crosse en jade noir orné de fleurs stylisées et de tiges bourgeonnantes encadré et sertis par des filets doré, lame en acier effilée à effet wootz à damas à pointe renforcée, colonne vertébrale épaisse gravé d'un cartouche inscrit au nom de l'artisan «Nawab Khan Duran», talon décoré de deux écoinçons polylobés gravés à l'or en koftgari de rinceaux.

Provenance Hyderabad. Inde.

L. 44 cm.

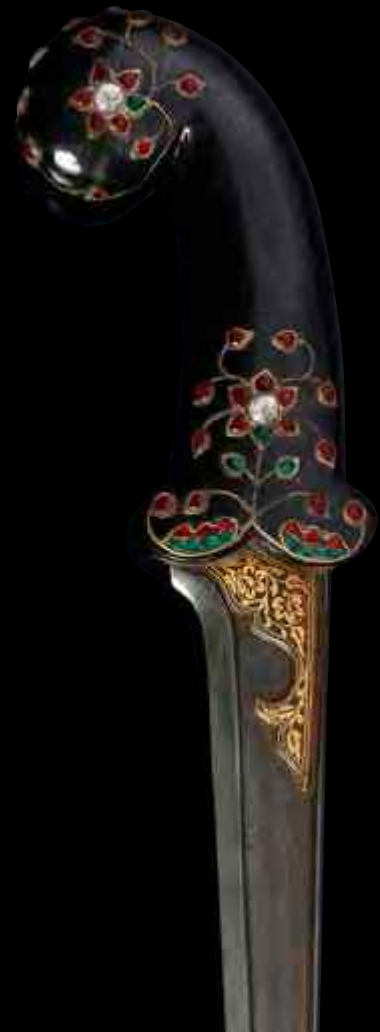
500 / 600 €

356. Très belle dague, poignée en plaquette de jade épinard orné de cabochon rouge cerclé dans des filets doré, monture à double quillon en acier damasquiné inscrite en calligraphie d'un côté et incisée à l'or «MashAllah» et de l'autre figurant une mosquée encadré par deux minarets dans un entourage de fleur et de rinceaux. très belle lame à deux tranchants à damas légèrement courbe talon orné de rinceaux trace d'oxydation.

Travail Ottoman

L. 40 cm.

800 / 1 000 €





357. Important Brousse (Asie Mineure) fin XIX^e - début XX^e siècle.

Dimensions : 390 x 270 cm

Velours en soie sur fondations en soie.

Légères oxydations naturelles.

Bon état général.

Densité d'environ 10 000 à 11 000 nœuds au dm².

Champ vieil or à rinceaux et guirlandes de palmettes

fleuries jaune d'or et gris perle, orné d'un médaillon central floral vieux rose incrusté d'une rosace centrale polylobée à tonalités pastels.

Quatre écoinçons vert bronze à décor rappelant le médaillon central.

Triple bordure dont la principale ivoire à entrelacs de bulbes et boutons de fleurs.

Le dos correspond à certains tapis heriz avec leur qualité de souplesse.

7 000 / 10 000 €



358. Alexandre Gabriel DECAMPS

(Paris 1830 - 1860 Fontainebleau)

Deux factionnaires turcs devant la porte d'une prison

Huile sur toile

35 x 27 cm.

Signée en bas à droite, sur la margelle : Decamps

1.000 / 1.500 €

Provenance :

- Ancienne collection d'Henry Boucher (1947-1927), ministre de l'Industrie, du Commerce, des Postes et Télégraphes (avril 1896 - juin 1898), au château de Rambervillers (Vosges).

Caractéristique de l'orientalisme «réaliste» de Decamps, empreint de drame et de tension, à l'image de la «Patrouille turque» (1831, Wallace Collection, inv. P307), notre oeuvre est à mettre en rapport avec «Bourreaux turcs» (1837), de sujet très voisin où l'on retrouve le même environnement architectural ainsi que la même figure assise sur les marches, mais figurée à l'envers par rapport au nôtre (59 x 47 cm., Amsterdam Museum, inv. SA375).



359. Carreau de céramique, de forme rectangulaire, à décor en relief et émaillé d'un fauconnier sur son cheval dans une nature foisonnante.

Iran Qajar, fin du XIX^e siècle.

Haut. : 20 cm – larg. : 15 cm.

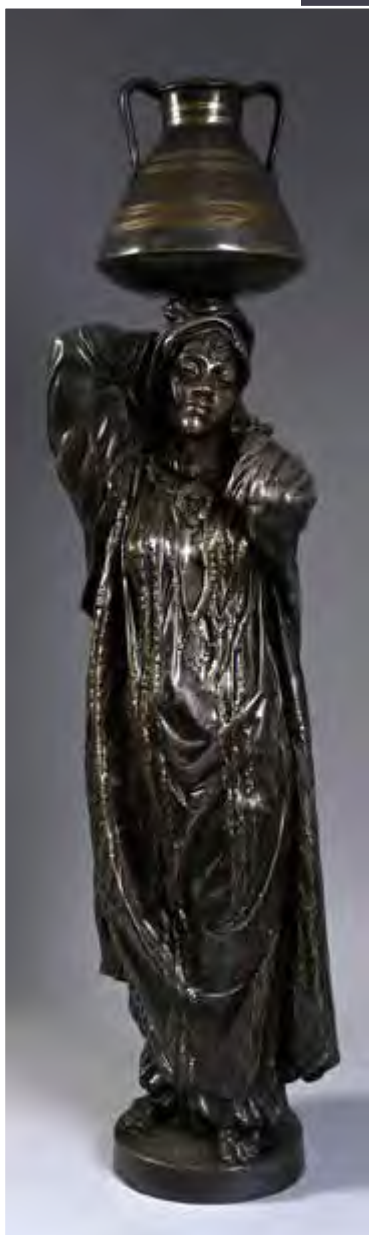
400 / 600 €

Dague, Kinjal du Caucase ou Turquie Orientale en argent niellé, talon filigrané, orné de lapis lazuli, lame à gouttière à double tranchant et son fourreau

L. 49 cm.

300 / 600 €





360. Charles CORDIER (1827-1905)

Femme fellah dévoilée allant puiser de l'eau au Nil

Sculpture en bronze argenté et bronze doré, signée
CAIRE CORDIER sur le socle.

Haut. : 85.5 cm

6 000 / 8 000 €

Note :

De janvier à septembre 1866, Charles Cordier mène en Egypte une longue expédition à dessein ethnographique qu'il finança en partie par la vente de son atelier et pour laquelle il bénéficia d'une allocation de l'Etat. Ce modèle peut former pendant avec une seconde version de la Femme Fellah, celle-ci voilée.

Littérature :

L. de Margerie, *Charles Cordier (1827-1905), l'autre et l'ailleurs*, cat. exp., Paris, 2004, p. 168.



361. Galerie Kurde (Cause) fin XIX^e siècle.

Dimensions 325 x 100 cm

Velours en laine sur fondations en laine.

Tâche.

Oxydations et usures naturelles.

Champ marine à cinq médaillons géométriques de tarentules et fleurs polychromes, entouré d'animaux, insectes, pierres de couleurs, fleurs étoilées et crabes stylisés géométriquement.

Six bordures dont la principale ivoire à pinces de crabes et crochets stylisés. 100 / 200 €



362. Kazak (Caucase) fin XIX^e siècle vers 1870.

Dimensions 165 x 87 cm

Velours en laine sur fondations en laine.

Usures et oxydations naturelles. Manque contre-bordure.

Belle polychromie.

Champ marine abrashé à décor de crochets, pinces de crabes et sabliers stylisés multicolores, orné de trois médaillons en forme de losanges jaune d'or et brique incrustés de tarentules.

Triple bordures dont la principale ivoire à feuilles de chêne et calices. 150 / 250 €

363. Karabagh (Caucase) première partie du XX^e siècle.

Dimensions. 267 x 113 cm

Velours en laine sur fondations en laine.

Bon état général.

Champ tabac et brique à décor de succession de médaillons en forme de losanges à tarentules, crochets, fleurs et feuillages stylisés géométriquement.

Triple bordure dont la principale brique à semis de fleurs étoilées en polychromie entourées de petits couteaux stylisés. 300 / 500 €



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

COLLECTION JEAN HENSON ET VIOLET TYLDEN

JEUDI 30 NOVEMBRE 2023
HÔTEL DROUOT SALLE 9

EXCEPTIONNEL ET HISTORIQUE
ENSEMBLE D'OEUVRES
D'ALBERTO GIACOMETTI
AVEC 4 PIÈCES EMBLÉMATIQUES

Experts
Emmanuel EYRAUD - Cyrille BOULAY



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT / BID FORM
VENDREDI 27 OCTOBRE 2023
MOBILIER & OBJETS D'ART

A envoyer à / Send to :
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20
www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

- DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / PHONE CALL REQUEST
 ORDRE FERME / ABSENTEE BID

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name
Adresse _____
Address
Téléphone _____
Phone
E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées). Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins. Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Lot n° Lot n°	Description du lot Lot description	Limite en € Top limite of bid in €

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Code banque Bank code	Code guichet Bank sort code	Numéro de compte Account number	Clé Key

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 28,80 % TTC (frais 24% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.

Les indications portées au catalogue engageant la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engage pas la responsabilité de la Société de Vente. Les lots seront stockés au magasinage de Drouot aux frais des acquéreurs. Aucune expédition des lots ne sera assurée par l'étude Coutau Bégarie.

Pour toutes demandes d'expédition, veuillez vous adresser directement auprès de ThePackengers après règlement du bordereau. www.thepackengers.com
Email (France) : hello@thepackengers.com

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur. A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente. A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

Pour les lots en importation temporaire, une taxe de 5,5% sera due par l'acheteur.

Les frais bancaires engendrés par un paiement venant de l'étranger, par chèque, carte bleue ou virement sont à la charge de l'acheteur.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

Achat via la plateforme Drouot Live:

Pour tout achat via Drouot Live, des frais supplémentaires de 1.5% HT seront appliqués (soit 1.8% TTC).

Achat via la plateforme Invaluable:

Pour tout achat via Invaluable, des frais supplémentaires de 3% HT seront appliqués (soit 3.6% TTC).

CONDITIONS OF SALE

Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.

The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.

Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.

Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects nor either does any reference to particular defects imply the absence of others.

It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.

Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 28,80% TTC (buyers premium 24% + TVA 20%) on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.

Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card.

For temporary import lots, a 5.5% tax will be payable by the buyer.

Bank commissions and expenses are the responsibility of the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.

Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.

All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

BATCH TRANSPORT / EXPORT :

As soon as the award is pronounced, the purchases are under the entire responsibility of the successful bidder, the storage and transport of the object do not engage the responsibility of the Sales Company. The lots will be stored in the Drouot storage at the buyers expense.

The Coutau Bégarie office will not be responsible for any shipment of the lots.

For all shipping requests, please contact Thepackengers directly after payment of the slip.

www.thepackengers.com

Custody fees will be charged in proportion to the size of the lot if the lots are not collected promptly after the sale.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the «Folle Enchère» French law (law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.

In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS

The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.

"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.

For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.

For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.

The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.

If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.

Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).

Small lots will be kept at Coutau-Bégarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.

Purchase via the Drouot Live platform:

For any purchase via Drouot Live, additional costs of 1.5% excluding tax will be applied (i.e. 1.8% including tax).

Purchase via the Invaluable platform:

For any purchase via Invaluable, additional costs of 3% excluding tax will be applied (i.e. 3.6% including tax).



COUTAUBEGARIE.COM

OW COUTAUBEGARIE - AGREMENT 2002-113
OUVER COUTAUBEGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, DAVID GERT
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
Tél. : 01 45 56 12 20 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM